

Walcourt

Ecrin de verdure et de pierres
Dévoilant un territoire qui se densifie
Au sein duquel les relations se complexifient

Commune dortoir,
Commune vivante
Individualisme, égoïsme et solitude
Convivialité, vie associative et folklore

Des dynamiques citoyennes
En chemin vers demain





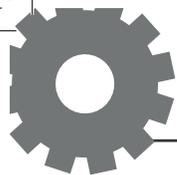


TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE I

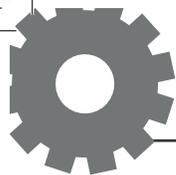
ELEMENTS INSTITUTIONNELS ET CONTEXTUELS

1.	Identification du Centre culturel	8
2.	Reconnaissance sollicitée	9
3.	Composition de l'équipe professionnelle	10
4.	Éléments contextuels	12
4.1.	Chemin parcouru par le Centre culturel	12
4.2.	Situation du centre culturel dans son espace géographique et culturel	17
	Un patrimoine exceptionnel	
	Une campagne périurbaine	
	Une commune à haut potentiel	
5.	Composition des instances	39
5.1.	Le Conseil d'administration	39
5.2.	L'Assemblée générale	39
5.3.	Les membres adhérents	40
5.4.	Le Conseil d'Orientation	41
6.	Description des infrastructures	45

CHAPITRE II

RAPPORT D'AUTOEVALUATION

1.	Modalités de l'évaluation	49
1.1.	Qui évalue ?	49
1.2.	Sur quoi porte l'évaluation ? Avec quelles méthodes ?	51
2.	Analyse quantitative des actions.	54
3.	Synthèse critique de l'autoévaluation de l'action culturelle, versus « nouveau décret »	57
3.1.	La participation	57
3.1.1.	Photographie en 2016	57
3.1.2.	Evolution de 2009 à 2016 et impacts sur les publics	60
3.2.	Les acteurs, les partenaires	64
3.2.1.	Photographie en 2015	64
3.2.2.	Evolutions en 2016-2017	66
3.2.3.	Et pour la suite	66
3.3.	Les actions	67
3.3.1.	Photographie en 2017	67
3.3.2.	Evolutions 2009-2017	72
3.4.	Les moyens	73
3.4.1.	Le capital social	73
3.4.2.	Le capital symbolique	74
3.4.3.	Le capital culturel	75
3.4.4.	Le capital économique	75

**CHAPITRE III****ANALYSE PARTAGÉE – REINTERROGER NOTRE TERRITOIRE**

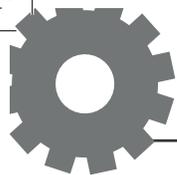
1.	Introduction	79
2.	Les démarches subjectives et les dispositifs de l'analyse partagée	81
3.	L'appel public à participation	83
4.	Information auprès des opérateurs et des partenaires	84
5.	Ce que nous racontent les gens de leurs vécus	85
5.1.	1 ^{er} regard : les contours d'un territoire en transition	85
5.2.	2 ^e regard : un territoire vivant	90
5.3.	3 ^e regard : la complexité des rapports sociaux	92

CHAPITRE IV**DE L'ANALYSE AUX ENJEUX**

1.	Rencontres pilotes, rencontres entre partenaires	97
1.1.	Méthodologie	97
1.2.	Intuitions d'enjeux	100
2.	Regrouper, prioriser, formuler des enjeux avec le Conseil d'orientation	101
2.1.	Méthodologie	101
2.2.	Deux enjeux sont retenus	102
3.	Enjeux en lien avec le territoire vécu	103
	Enlevons les étiquettes, changeons de lunettes	103
	Déplaçons le curseur de la participation	106

CHAPITRE V**LE PROJET D'ACTION CULTURELLE**

1.	Perspectives : cinq opérations culturelles au service de deux enjeux	110
2.	Dimension culturelle des enjeux	112
3.	Description et mise en œuvre des opérations culturelles	113
3.1.	A livres ouverts	113
3.1.1.	Objectifs	
3.1.2.	Rapport aux droits culturels et aux fonctions culturelles	
3.1.3.	Partenaires potentiels	
3.2.	Co-existences	114
3.2.1.	Objectifs	
3.2.2.	Rapport aux droits culturels et aux fonctions culturelles	
3.2.3.	Partenaires potentiels	
3.3.	Mine de rien	115
3.3.1.	Objectifs	
3.3.2.	Rapport aux droits culturels et aux fonctions culturelles	
3.3.3.	Partenaires potentiels	
3.4.	Ecosystèmes	116
3.4.1.	Objectifs	
3.4.2.	Rapport aux droits culturels et aux fonctions culturelles	
3.4.3.	Partenaires potentiels	
3.5.	De bouche à oreilles	117
3.5.1.	Objectifs	
3.5.2.	Rapport aux droits culturels et aux fonctions culturelles	
3.5.3.	Partenaires potentiels	
4.	Thématiques transversales	118



5.	Précautions	119
6.	Service culturel de base	119
7.	Garantir une autoévaluation continue	120

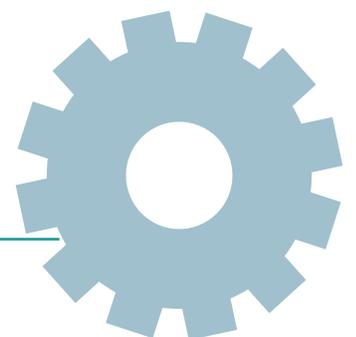
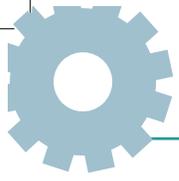
CHAPITRE VI RESSOURCES ET MOYENS

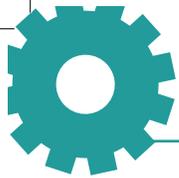
1.	Comptes et bilans 2014, 2015 et 2016	122
2.	Contributions financières directes et indirectes des collectivités publiques	128
2.1.	Subsides ordinaires	128
2.2.	Autres subsides	129
3.	Infrastructures mises à disposition du Centre culturel	130
4.	Projet de rénovation du Centre culturel	130
5.	Plan financier	131

Liste des annexes (reliées dans un document séparé de ce rapport)

Bibliographie

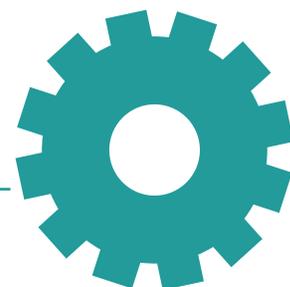
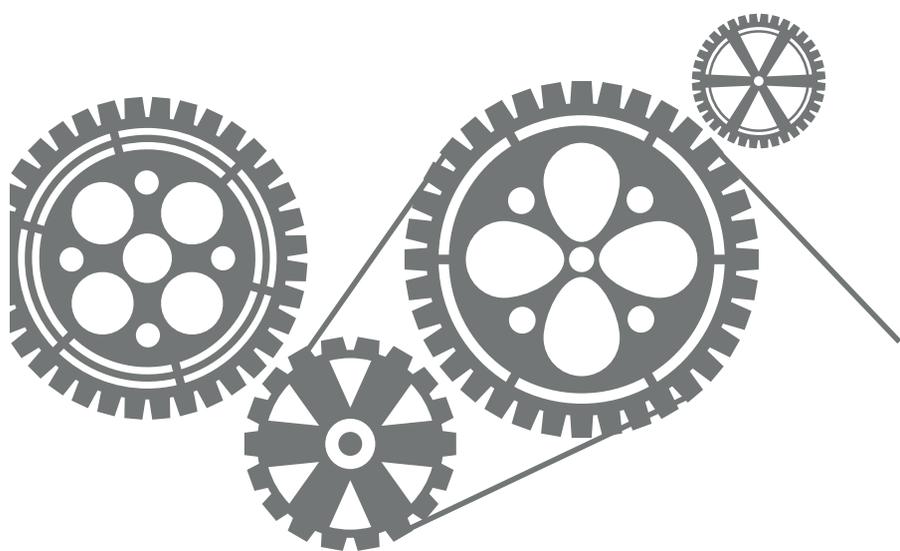
Remerciements

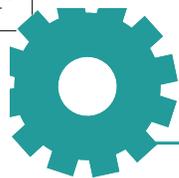




CHAPITRE I

ÉLÉMENTS INSTITUTIONNELS ET CONTEXTUELS





1. IDENTIFICATION DU CENTRE CULTUREL



CENTRE CULTUREL WALCOURT

Centre Culturel de Walcourt ASBL

Siège social :
Rue de la Montagne, 3
5650 Walcourt
Tél : 071 614 686
Fax : 071 686 668
Courriel: ccwal@inforlab.net

Créé à Walcourt, le Centre culturel se constitue en ASBL et publie ses statuts le 29 juin 1993. Reconnu et subventionné par la Fédération-Wallonie-Bruxelles depuis le 1er janvier 2000.

Territoire d'implantation
la commune de Walcourt

Site internet
www.facebook.com/centreculturel.dewalcourt/

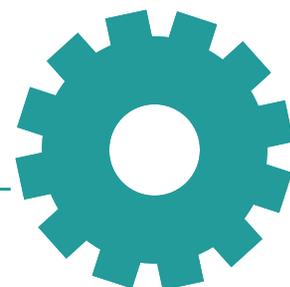
Directrice : Sabine LAPOTRE
Siège social : rue de la Montagne, 3
5650 Walcourt
Adresse privée : rue de la Valentinoise, 6
5650 Walcourt
sabine.lapotre@inforlab.net
Tél : 071 687 468 et 0478 209 711

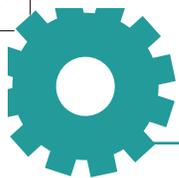
Données entreprise

N°d'entreprise : 452.392.459
N° ONSS : 0362-1211171-09
Commission paritaire : 329.02
Règlement de travail : 07/00002588/WE
Médecine du travail : CESI Dossier 27252
Secrétariat social : UCM Dossier 72335 362
Banque BELFIUS : BE82 0682 1382 1268
Carnet de dépôt : BE11 0882 1324 0448

Statuts de l'ASBL

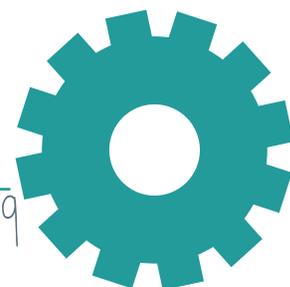
1^{er} dépôt : le 29 juin 1993
Modifiés par les assemblées générales du 17 mars 2003 et du 14 décembre 2005 pour mise en conformité à la loi des ASBL du 2/05/2002, et publiés au Greffe du Tribunal de Commerce de Dinant, le 26/01/2006. Modifiés par l'Assemblée Générale du 20 avril 2017 pour mise en conformité avec le décret des Centres culturels du 21/11/2013 et publiés par le Greffe du Tribunal de Commerce de Dinant.
(Voir annexe1)

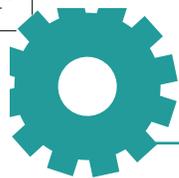




2. RECONNAISSANCE SOLLICITÉE

Le Centre culturel de Walcourt demande une reconnaissance pour son ACTION CULTURELLE GÉNÉRALE sur son territoire d'implantation qu'est la commune de Walcourt.





3. COMPOSITION DE L'ÉQUIPE PROFESSIONNELLE



Sabine LAPOTRE
Personnel CCW
Fonds propres
Direction
CDI, 4/5e ETP



Isabelle JEANDRAIN
Personnel CCW
Fonds propres
CDI, 4/5e ETP
20% fonction de direction
80% fonction de coordination de projets



Dorothée DUJEU
Personnel CCW
APE
CDI, 4/5e ETP
Animation et communication



Agnès MARLIER
Personnel CCW
APE
CDI, 4/5e ETP
Chargée de projet « Citoyenneté active »



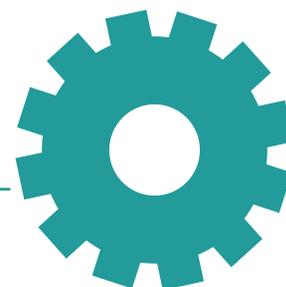
Marie ARCQ
Personnel CCW
APE
Secrétariat
CDI, temps plein

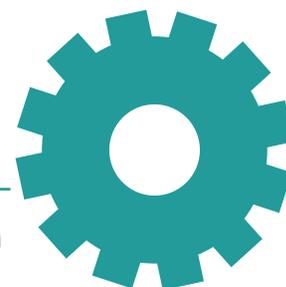
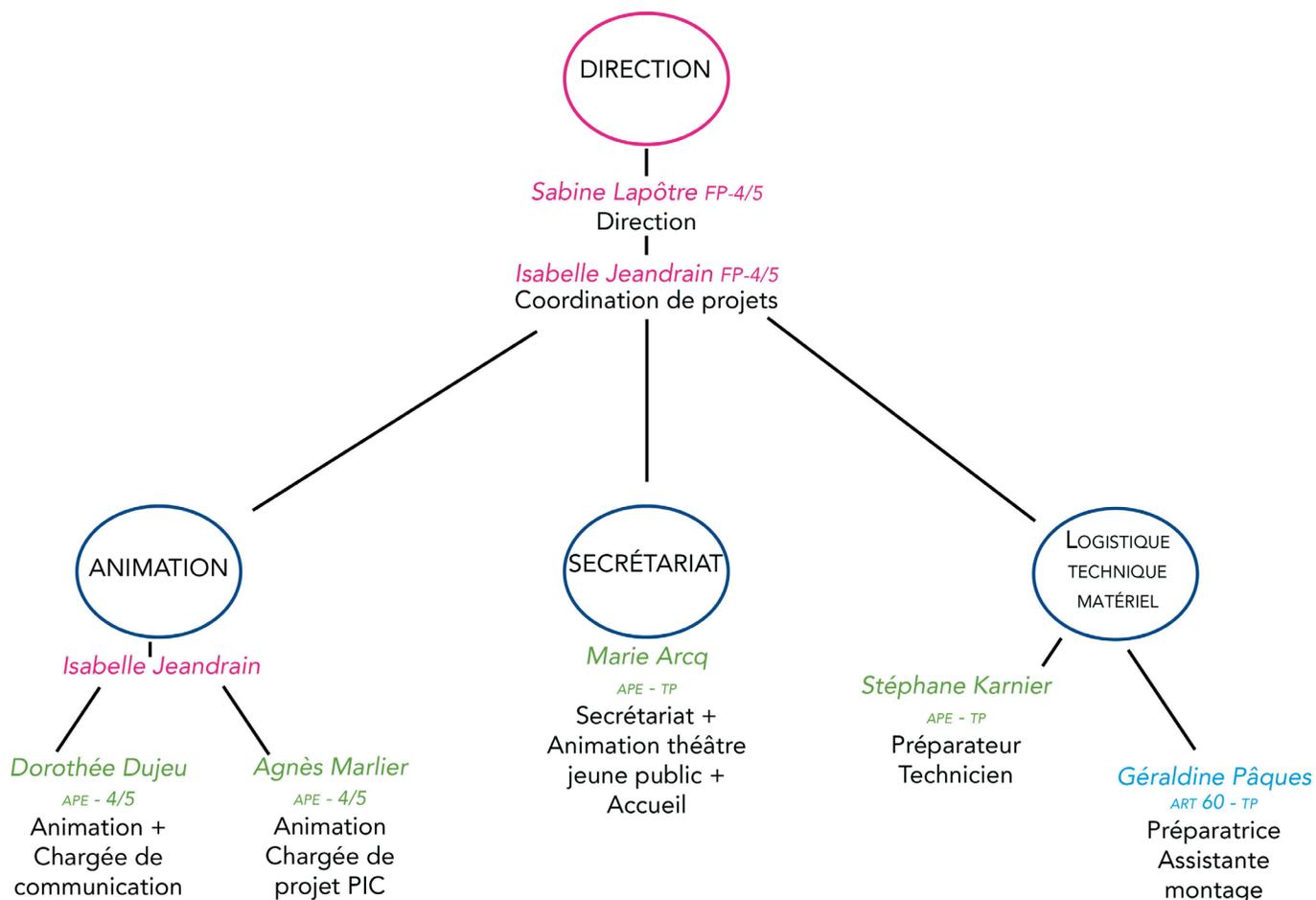
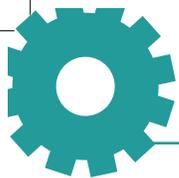


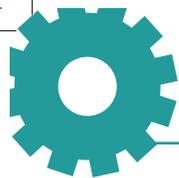
Stéphane KARNIER
Personnel CCW
APE
Technicien
CDI, temps plein



Géraldine PAQUES
Contrat Article 60, engagée par le CPAS
Assistante technique
CDD, temps plein







4. ELÉMENTS CONTEXTUELS

4.1. Chemin parcouru par le Centre culturel

CRÉATION du Centre culturel de Walcourt

Dès 1992, prenant appui sur le décret du 28 juillet 1992 fixant les conditions de reconnaissance et de subventionnement des centres culturels, sous l'impulsion du Service de la Culture de la Province de Namur, la Ville de Walcourt décide de créer un centre culturel sur son territoire. Les associations locales sont réunies afin de former l'association et un premier Conseil culturel est créé.

L'objectif visé tant par les pouvoirs locaux que par les associations locales est une meilleure coordination et un soutien du tissu associatif local.

L'ASBL est constituée, ses statuts sont publiés le 29 juin 1993.

La Ville de Walcourt soutient la nouvelle association créée en la finançant d'un premier subside récurrent permettant l'engagement d'un animateur.

Le centre culturel introduit une demande de reconnaissance auprès du Ministère de la Communauté française en 1997. Il sera reconnu et subventionné, en catégorie 4 à partir du 1^{er} janvier 2000.

De sa reconnaissance à AUJOURD'HUI

Le Centre culturel, qui exerce des activités depuis déjà 6 ans est reconnu dans le cadre du décret de 1992. Il bénéficie d'une impulsion nouvelle. Des projets en partenariat avec les centres culturels voisins, la mise en place d'une programmation théâtre pour jeune public, le prêt de matériel entre centres culturels, une programmation régionale « Aller au théâtre » ainsi qu'avec les associations présentes sur son territoire.

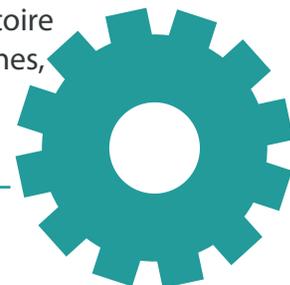
Il est un interlocuteur privilégié de la Ville de Walcourt pour initier des réflexions et/ou des projets:

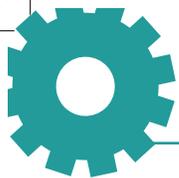
- accueil temps libre,
- coordination de stages de vacances,
- coordination avec différents services (PCDR, ADL, OT),
- actions d'éducation et de sensibilisation auprès du public scolaire

Durant ce premier contrat-programme, se tissent les liens avec les écoles du territoire, le Groupe d'Action Locale de l'Entre-Sambre-et-Meuse (GAL) nouvellement créé, l'ADL de Walcourt, les services jeunesse des mutuelles - Ampli Junior, Jeunesse et Santé, les centres culturels de Florennes, Gerpennes, Philippeville et Doische ainsi qu'avec les associations locales et les habitants. Cela contribuera à une évolution rapide du Centre culturel.

En effet, il passera en catégorie 3 au 1^{er} janvier 2004 et en catégorie 2 au 1^{er} janvier 2009.

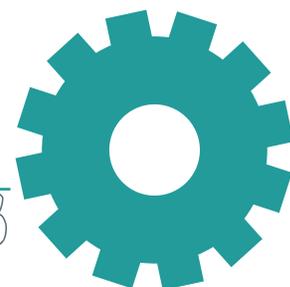
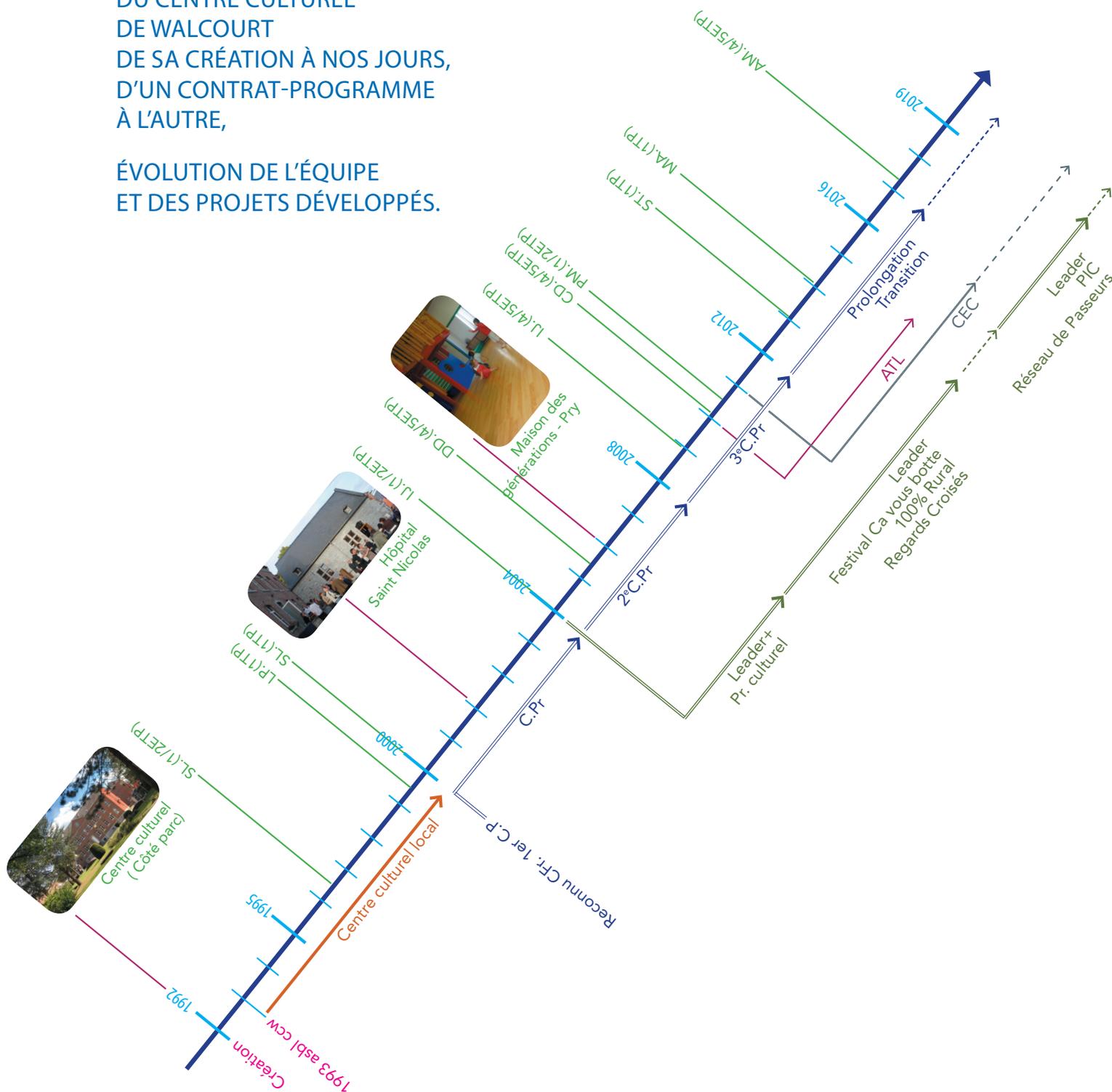
L'accroissement des subventions des Pouvoirs publics associés, FWB, commune et province, a permis la professionnalisation de l'équipe du centre et le développement de projets tant sur le territoire de Walcourt que dans les communes voisines, comme le montre le schéma suivant.

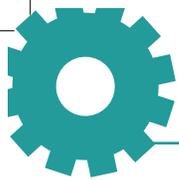




EVOLUTION
DU CENTRE CULTUREL
DE WALCOURT
DE SA CRÉATION À NOS JOURS,
D'UN CONTRAT-PROGRAMME
À L'AUTRE,

ÉVOLUTION DE L'ÉQUIPE
ET DES PROJETS DÉVELOPPÉS.





Le projet du Centre culturel de Walcourt, fut articulé, durant les deux derniers contrats-programmes et jusqu'à ce jour, autour de quatre axes de développement qui trouvent chacun un ancrage territorial.

QUATRE AXES DE DEVELOPPEMENT

SOUTIEN DE LA CRÉATION, APPRENTISSAGE DES LANGAGES ET EXPÉRIMENTATION

SOUTENIR ET STIMULER LA CRÉATION ET LA CRÉATIVITÉ AU SEIN DES PRATIQUES ARTISTIQUES AMATEURS, soutenir les artistes, les artisans, les écrivains locaux dans leur pratique,
 >> Cycles d'expositions, ateliers, rencontres, parcours d'artistes, événements.

Mettre en place et/ou coordonner des ACTIVITÉS OÙ LES CITOYENS S'INITIENT ET S'APPROPRIENT DES LANGAGES ARTISTIQUES
 >> Ateliers créatifs, stages, animations scolaires...

MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE LOCAL, SENSIBILISATION, CONFRONTATION DES REGARDS.

Constat:
 attachement important des habitants à leur environnement, importance du patrimoine naturel (paysages, sentiers de randonnées), du patrimoine bâti (basilique, centre historique de Walcourt, châteaux-fermes, patrimoine industriel,...) et des ressources locales (producteurs de terroir)

TRAVAIL DE SENSIBILISATION, D'INFORMATION, D'ÉDUCATION, DE CONFRONTATION DE REGARDS.

>> Interviews (réalisation de clips, de films documentaires), projets photo, rencontres, expositions, promenades à thèmes, modules d'animation scolaire, ateliers culinaires, festival 100%Rural annuel,...

DÉMOCRATISATION DE LA CULTURE, ACCÈS AUX ŒUVRES ET DÉVELOPPEMENT D'ACTIVITÉS PERMETTANT DE S'INITIER, DE S'EXPRIMER, DE DÉBATTRE.

Paradoxe: population importante mais absence d'institutions culturelles reconnues par la Fédération Wallonie-Bruxelles (bibliothèque, académie, maison de jeunes, ...)

>> **ORGANISATION D'ACTIVITÉS** de service à caractère culturel (stages, ateliers, formations, conférences, cabarets littéraires...), **PROGRAMMATION MUSICALE** adaptée aux différents lieux disponibles sur la commune.

>> « **THÉÂTRE À L'ÉCOLE** » (maternel et primaire une fois / an / degré) en partenariat avec les centres culturels de l'arrondissement de Philippeville. Prise en charge de l'organisation et le financement des cars.

>> **ANIMATIONS** dans et pour les écoles (ateliers d'écriture, création de BD, visites d'exposition, ateliers d'expression artistique, découverte et compréhension du patrimoine,...).

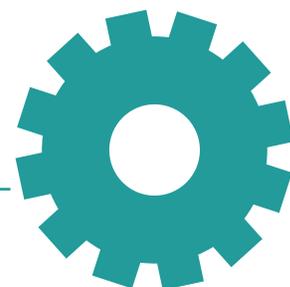
SOUTIEN DES PROJETS CITOYENS ET DES DYNAMIQUES ASSOCIATIVES

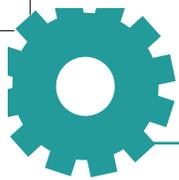
Le Centre culturel est en **première ligne** et en **contact régulier** avec les associations.

>> **COORDINATION DE PROJETS CULTURELS**, offre de services aux associations, soutien dans l'élaboration de projets.

>> **INFORMATION** aux habitants de la commune des activités au moyen d'un journal bimestriel.

>> **IMPLICATION DANS DE NOMBREUSES CONCERTATIONS** qui visent au développement de projets en commun.





PREMIÈRE SPÉCIFICITÉ : DES COOPÉRATIONS TERRITORIALES, DANS LE CADRE LEADER

En chemin, nous avons pu développer un pôle important de notre projet grâce aux moyens et aux partenariats menés dans le cadre de l'initiative communautaire Leader, financée par des fonds européens, la Région Wallonne et la Fédération Wallonie Bruxelles. Dès 2004, le Centre culturel a initié le projet culturel du Groupe d'Action Locale (GAL) de l'Entre-Sambre-et-Meuse, co-construit avec le GAL et des Centres culturels du territoire formé par les communes de Cerfontaine, Walcourt, Florennes et Gerpinnes.

Le folklore autour des Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse, patrimoine immatériel qui caractérise le vivier de nos campagnes, a été questionné, interrogé, réapproprié, visité et revisité sous tous les angles.

De cette expérience de quatre ans, qui nous a initiés au travail d'enquêtes, d'interviews, de récoltes de témoignages, au sein de villages est né **un second projet d'interpellation des habitants par rapport à la ruralité**, ou plutôt aux manières de vivre ensemble (ou pas) dans une région rurale en mutation. Avec ce projet, chemin faisant, nous avons pu interpeller des habitants, analyser des pratiques, questionner des vécus. De mars à juin 2012, d'étranges voyageuses sont allées à la rencontre des habitants du territoire du GAL. Les « **Pattes blanches** » accompagnées de leur distributeur à pains mobile, sont passées par les villages de Lausprelle, Fraire, Hanzinne et Cerfontaine pour interpeller, questionner et mobiliser la population du village. Par des moments de

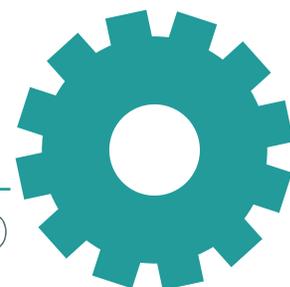
rencontre et d'échange, le projet a permis de récolter des histoires, des rêves, des dessins, ... une vision partagée de la vie au sein du village.

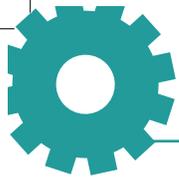
En 2014 et 2015, plusieurs activités créatives, « **J'habite ici** », sont proposées pour différents publics (jeune et adulte) dans le but de questionner les habitants sur leur perception de leur environnement, de poser un regard personnel sur leur village, leur quartier, leur commune ; de mettre en relief ce qui les interpelle, ce qui les dérange, ... Du regard personnel au regard collectif, d'un projet photographique à des expositions thématiques, il s'agit de partager, confronter, construire ensemble, exposer, témoigner.

N'ÉTAIT-CE DÉJÀ PAS UN PREMIER BOUT DE NOTRE ANALYSE PARTAGÉE QUI SE DESSINAIT PEU À PEU ?

Et la suite ?

Le nouveau projet devrait permettre de manière assez logique le passage de l'analyse, du constat, du rêve, de l'intention à l'action. Comment faire prendre conscience aux habitants qu'ils sont **capables eux-mêmes de passer à l'action** pour être les **responsables de nouvelles formes de vivre ensemble, capables d'initier des projets**, capable d'initiatives citoyennes. Nous nous appuyons sur un réseau de passeurs, de personnes ressources afin d'initier des changements d'habitudes et de pratiques.





DEUXIÈME SPÉCIFICITÉ : DÉVELOPPEMENT D'UN RÉSEAU LOCAL D'OPÉRATEURS DANS LE DOMAINE DE L'ENFANCE ET DE LA PETITE ENFANCE.

Dès les années 2000, suite au nouveau décret « Accueil Temps Libre » concernant les milieux d'accueil de l'enfance, le Centre culturel a initié au côté de la Ville de Walcourt un travail de coordination avec les opérateurs présents sur l'entité de Walcourt en charge de l'accueil des enfants. Cette coordination visait l'amélioration des conditions d'accueil, la formation des animateurs et accueillantes, l'information

auprès des parents et la **complémentarité** des offres de stages dans le territoire. Entre 2010 et 2015, le Centre culturel a assuré la mission de coordination ATL. Cette coordination permettant de renforcer les partenariats avec les écoles et les associations culturelles et sportives proposant des stages pour enfants.

TROISIÈME SPÉCIFICITÉ : REPRISE ET DÉVELOPPEMENT D'UN CEC, ARTICULÉ ET SOUTENU PAR TROIS CENTRES CULTURELS

En 2011, afin de garantir la pérennité de « La Note Bleue », Centre d'Expression et de Créativité reconnu par la Fédération-Wallonie-Bruxelles exerçant ses activités sur les communes de Walcourt et de Philippeville, le Centre culturel accepte, à la demande de la Mutualité Socialiste, porteuse du projet, de gérer cette association.

Au moment de sa reprise, le CEC exerçait un projet d'ateliers et de stages, essentiellement musicaux et comptait une centaine de participants. Ateliers de musique pop-rock, ateliers d'ensemble, création musicale, le CEC touchait alors un public essentiellement composé d'adolescents de Walcourt et des communes voisines.

Cet outil a permis rapidement au Centre culturel d'exercer de nouvelles missions et de toucher de nouveaux publics :

- > par la mise sur pied d'ateliers créatifs permettant l'apprentissage des langages artistiques, la créativité et l'expression :
 - stylisme, matière-formes et couleurs, musique à Walcourt
 - arts plastiques à Philippeville
 - céramiques et peinture à Florennes

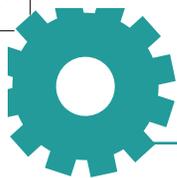
> par la présence d'un public déjà acquis comprenant de nombreux adolescents.

Le nord de l'arrondissement de Philippeville est particulièrement pauvre culturellement, n'accueillant pas ou peu d'associations à caractère culturel. Par ailleurs, nous avons constaté que le public fréquentant le CEC provenait d'un territoire qui s'étend de Nalinnes à Mettet en passant par Cerfontaine et Philippeville. Il nous est apparu intéressant de développer le CEC sur plusieurs communes voisines.

Les centres culturels de Florennes, Philippeville et Walcourt se sont dès lors associés afin de le développer.

En 2012, une ASBL est créée et inscrit l'aspect collaboratif des trois centres dans son fonctionnement.

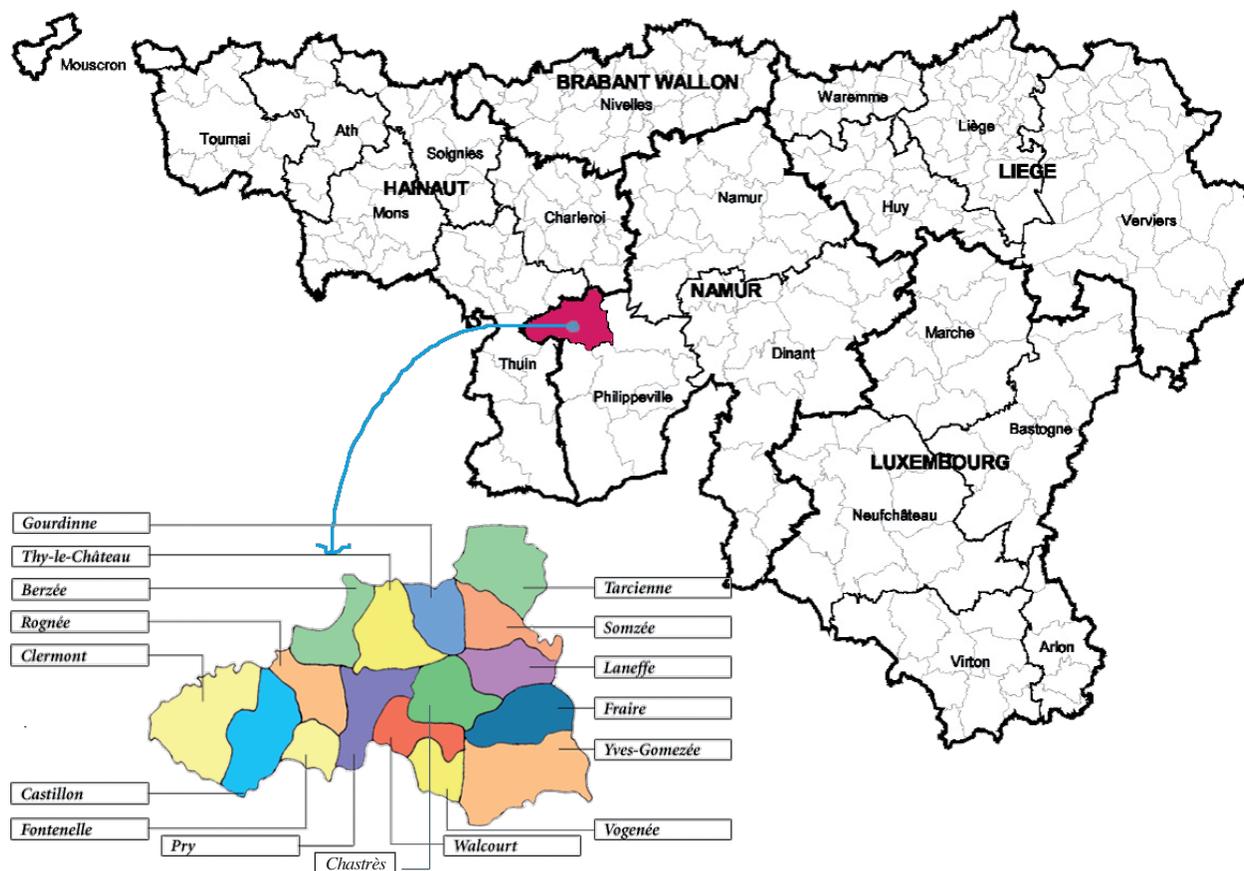




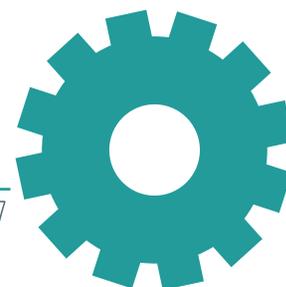
4.2. Situation du Centre culturel dans son espace géographique et culturel

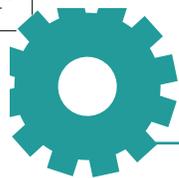
UN PATRIMOINE EXCEPTIONNEL

UN ÉCRIN DE VERDURE
ET DE PIERRES
AUX PORTES DU PÔLE
URBAIN DE CHARLEROI



- 18 335 habitants
- 12 318 ha
- Densité : 150 hab/km²
- 16 villages dont la population varie de 148 à 2 391 habitants
- Zones urbanisées : 8%
- Zones non urbanisées: 92% (82 % de prés et champs, 16% de bois, 2% d'espaces verts)

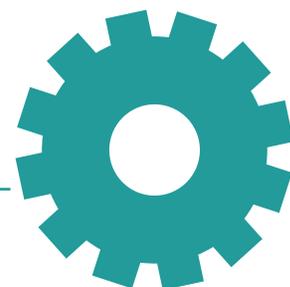


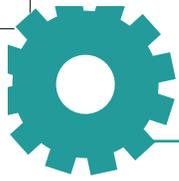


Située en Province de Namur, la Commune de Walcourt fait partie de l'arrondissement administratif de Philippeville et de l'arrondissement judiciaire de Dinant. Elle est bordée par les communes hennuyères de Froidchapelle, Beaumont et Thuin à l'Ouest, d'Ham-sur-Heure/Nalinnes et Gerpennes au Nord et des communes namuroises de Florennes à l'Est, Philippeville et Cerfontaine au Sud.

A quelques 20 km de Charleroi, 50 km de Namur, 12 km de Philippeville et 30 km de Couvin, l'entité est traversée par la ligne ferroviaire 132 Charleroi-Couvin et la Nationale 5 Bruxelles-Couvin (future E420- Rotterdam- Bruxelles-Charleroi-Reims-Marseille).

PERLE DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE, ELLE EST UNE DES PRINCIPALES PORTES DU COMPLEXE TOURISTIQUE DES LACS DE L'EAU D'HEURE.

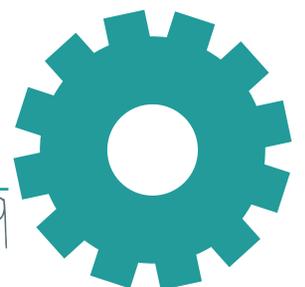


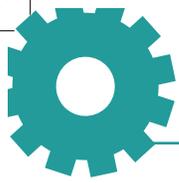


ENTRE VALLONNEMENTS AGRICILES DE WALCOURT ET PLATEAUX UN TERRITOIRE RURAL, DOTÉ D'UNE DIVERSITÉ PAYSAGÈRE

Les vallonnements agricoles de Walcourt constituent l'extrémité sud-ouest du moyen plateau condrusien et contrastent avec les nombreux plateaux. Le relief varie entre 180 et 300 m d'altitude, il est plus incisé et se différencie des paysages des aires voisines du Pays d'Acoz et du plateau de Florennes-Mettet.

Dans le bassin de l'Eau d'Heure, les villages sont traversés par l'Eau d'Heure et ses affluents principaux, l'Eau d'Yves et la Thyria ainsi que par de nombreux ruisseaux. L'Eau d'Heure et ses affluents ont creusé le plateau et dessiné des vallées étroites, encaissées, aux versants pentus boisés. Les pentes intermédiaires accueillent des pâturages tandis que le haut du plateau est dédié à l'agriculture.





L'eau tient une place importante dans le paysage de l'entité de Walcourt. En plus des rivières et ruisseaux, de multiples étangs, naturels ou vestiges d'une activité passée, parsèment le territoire. On dénombre de nombreux points de captage et on retrouve également des dérivations ou biefs qui servaient à alimenter des moulins.

Les bois et forêts représentent 15% du territoire communal dont la quasi-totalité est constituée de feuillus d'une grande variété d'essences. Ce patrimoine est morcelé en de nombreux petits bois plantés sur des sols de bonne qualité. Ces zones sont fortement sollicitées par le grand public, notamment pour l'organisation de marches ou de circuits de VTT.

DE NOMBREUX CHEMINS ET SENTIERS ONT ÉTÉ ROUVERTS, BALISÉS ET ENTRETENUS

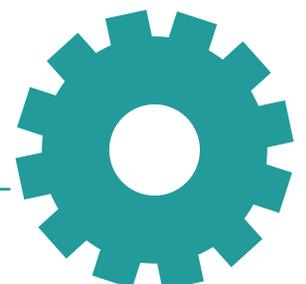
grâce aux associations Sentiers.be et GAL de l'Entre-Sambre-et-Meuse qui ont pu insuffler une dynamique communale.

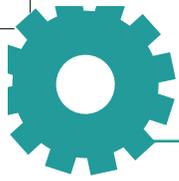
Le territoire de Walcourt est dominé par l'agriculture (+/-75% de ce territoire) essentiellement céréalière (39 %), composé par des exploitations de grande taille. Le nombre d'entrepreneurs dans ce secteur a connu une forte diminution en 20 ans avec une perte de 45% de ses agriculteurs. La part de prairies est plus importante dans le sud de l'entité (d'Yves-Gomezée à Walcourt) car elles occupent les versants et les fonds de vallées.

Le territoire compte des sites écologiques intéressants, même s'ils ne sont pas tous reconnus et protégés à ce jour : massifs boisés, anciennes carrières, mares, étangs, anciennes zones d'extraction d'argile ou de fer occupés par des étangs et pièces d'eau, ancienne carrière avec pelouse calcaire.

Occupation du sol (source INS)

- Zones urbanisées : 11%
Habitat = 75%
Activités économiques = 6%
Autres = 19%
- Zones non urbanisées : 89%
Prés, champs = 81%
Bois = 17%
Espaces verts = 2%
- Agriculture : ± 75 % du territoire
 - Exploitations de + de 50 ha : 54%
 - Productions céréalières : 39% du territoire dédié à l'agriculture
 - Augmentation de la taille des exploitations
 - Diminution importante du nombre d'exploitants agricoles
- Réserves naturelles reconnues et outils de gestion
 - Réserve naturelle des Boussaires et Houssaires, Pry, gérée par la DNF
 - Réserve naturelle de la vallée de l'Eau d'Yves, gérée par Natagora
 - Zone Natura 2000 : vallée du ruisseau de Fairoul
 - Plan communal de Développement Rural
 - Plan communal de Développement de la Nature





LES VILLAGES

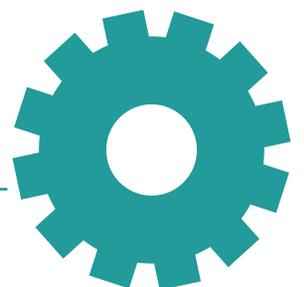
La commune recèle de nombreux villages traditionnels de typologie thudinienne (ouest de l'entité de Walcourt, villages situés à l'ouest de Walcourt) ou de typologie condruzienne (tous les autres villages).

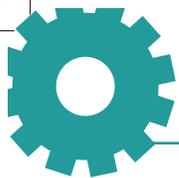
Les villages présentent l'aspect groupé typique de la seconde moitié du XIX^e siècle, époque au cours de laquelle les campagnes connaissent un pic démographique entraînant une densification de l'habitat dans les villages. Le bâti se caractérise par l'usage important de la pierre calcaire, extraite des carrières locales, souvent chaulées dans le passé aux toitures d'ardoises ou de tuiles. Le bâti thudinien présente une mixité de deux matériaux, pierre calcaire et brique.

« Depuis 1950, l'Entre-Sambre-et-Meuse s'est beaucoup modifiée. Bien que l'agriculture y joue un rôle toujours important, **la fonction résidentielle occupe une partie de plus en plus importante de l'espace.**

Ce changement, lié à l'évolution des modes de déplacement, est à rattacher à l'élargissement de la route Bruxelles-Couvin (N5) et au mouvement de périurbanisation de Charleroi. Ce phénomène atteint les villages de l'entité de Walcourt (Tarcienne, Somzée, Laneffe) dans les années 70 et surtout 80. »¹

Des extensions se développent hors des noyaux villageois, ou prennent la forme de rubans linéaires. Ce phénomène risque de s'accroître avec le projet de mise au gabarit autoroutier de la nationale 5 (E420).





WALCOURT, CITÉ MÉDIÉVALE

Walcourt, perle de l'Entre-Sambre-et-Meuse ! Walcourt occupe le petit éperon rocheux, au confluent de l'Eau d'Yves et de l'Eau d'Heure. Ce bourg fortifié, bâti dès le Moyen Age (XI^e siècle) possédait une collégiale, un château, une abbaye cistercienne. L'activité commerciale et artisanale y était très importante entre le XI^e et le XV^e siècle. La petite cité présente aujourd'hui encore une silhouette urbaine qui a conservé **son caractère médiéval, des ruelles étroites, des remparts, des tours, des jardins en terrasse.**



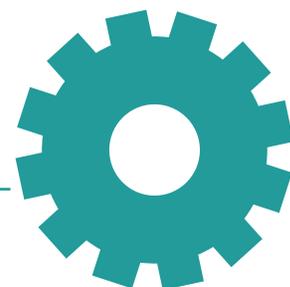
Dominant la Grand'Place de Walcourt, **la basilique Saint-Materne, classée Patrimoine exceptionnel de la Région wallonne, a pour origine un édifice roman du XI^e siècle.**

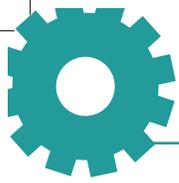
Successivement agrandie du XII^e au XVI^e siècle, elle forme un ensemble remarquable de style gothique en pierres calcaires comportant le chœur avec son déambulatoire, trois nefs, un transept, un narthex et la salle du chapitre.



On peut y admirer le superbe "jubé Charles Quint" (1531) sculpté en pierre d'Avesnes, les stalles et le Trésor - composé de pièces d'orfèvreries remarquables - attribué à Hugo d'Oignies (XIII^e siècle) et l'une des plus anciennes statues mariales du pays : une Vierge, vénérée ici depuis plus de 1000 ans, recouverte de plaques d'argent au XI^e et au XVI^e siècles. Elle est à l'origine du pèlerinage de la Trinité, procession ancestrale constituant un des fleurons du folklore de l'Entre- Sambre-et-Meuse.

D'autres patrimoines plus modestes attestent des rites et usages de la vie villageoise passée. L'entité de Walcourt possède un grand nombre d'**églises, potales, chapelles, moulins, ferme-châteaux, fermes, maisons remarquables, lavoirs, fontaines,...**





LES MARCHES DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE, UN PATRIMOINE IMMATÉRIEL EXCEPTIONNEL

Les marches folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse trouvent leurs origines dans les processions du Moyen-Age. L'entité de Walcourt, à elle seule, en compte douze, organisées dans douze villages différents entre mai et septembre. C'est dire l'importance de ces rassemblements au cœur des villages de notre commune.

Depuis décembre 2012, **les Marches folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse sont reprises sur la liste représentative du patrimoine immatériel de l'UNESCO.**

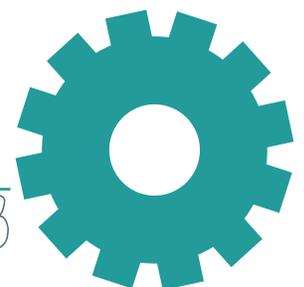
Dès 2004, six Marches (Saint-Feuillen à Fosses-la-Ville, Sainte-Rolende à Gerpennes, Saint-Roch à Ham-sur-Heure, Madeleine à Jumet, Saint-Roch à Thuin et la Trinité à Walcourt) bénéficiaient déjà du titre de Chef-d'œuvre du Patrimoine oral et immatériel de la Communauté française.

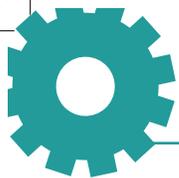
En 2011, neuf Marches les ont rejointes (Saints-Roch-et-Frégo à Acoz, Saint-Pierre à Biesmerée, Saints-Pierre-et-Paul à Florennes, Saint-Eloi à Lanefte, Saint-Pierre à Morialmé, Sainte-Anne à Silenrioux, Saint-Fiacre à Tarcienne, Saint-Pierre à Villers-deux-Églises). Ce sont ces quinze Marches (dont quatre sur le territoire de Walcourt) qui ont joué le rôle de porte-étendards pour la reconnaissance de notre folklore au niveau mondial cette fois.



Pour l'UNESCO, ce patrimoine immatériel comprend les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire que les communautés, les groupes, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.

On comprend bien, à la lumière de cette définition, combien les Marches sont à leur place dans cette liste représentative. La reconnaissance devrait permettre de sauvegarder et mettre en valeur ce patrimoine et de relever les nombreux défis contemporains du développement durable. Elle est également une source non négligeable de revenus et d'emplois.





AUTRE ÉPOQUE, AUTRES TRACES DU PASSÉ : LA PÉRIODE INDUSTRIELLE

Certains villages de l'entité gardent des traces plus ou moins visibles de leur passé industriel. Fraire et Yves-Gomezée offrent un aspect **de petits bourgs industriels développés autour de l'industrie du fer au XIX^e siècle**. On y trouve encore des rues entières composées de petites maisons ouvrières.

A Fraire, le relief y est mouvementé par la présence d'anciennes minières. Les croix d'occis, visibles le long des chemins témoignent des rudes conditions de travail de l'époque.

A Thy-le-Château, les vestiges des anciennes usines Saint-Eloi sont encore visibles au centre du village et donnent à ce village **un aspect industriel** surprenant dans un milieu rural contrastant avec la présence d'**un château féodal datant du XII^e siècle**, qui, après plusieurs destructions est finalement restauré dès 1930 par la famille Piret, propriétaire des métallurgies locales. Le laminoir fut fermé dans les années 80.

A Walcourt et Thy-le-Château, des maisons ouvrières contrastent avec de belles propriétés bourgeoises témoignant de la présence de riches industriels.

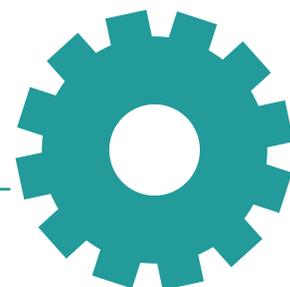
Des atouts indéniables

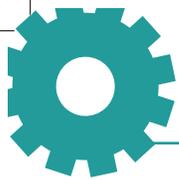
- une diversité et une richesse paysagère,
- de nombreux sites présentant un intérêt écologique local,
- la présence de bois et de forêts, de vallées, de plateaux,
- un patrimoine immobilier important et diversifié comprenant
- de nombreux monuments classés, un patrimoine immatériel prégnant,
- des centres de villages préservés
- le centre de Walcourt protégé et caractéristique d'une cité médiévale.

A défaut, certaines faiblesses sont à prendre en compte

- Pauvreté esthétique et urbanistique des extensions de villages.
- Coupure de certains villages par la Nationale 5.

Au risque d'entraîner la dénaturation des centres de villages.





UNE CAMPAGNE PÉRIURBAINE

UNE SITUATION GÉOGRAPHIQUE CENTRALE

Comme nous l'avons déjà signalé, la commune de Walcourt est située 20 km au sud de Charleroi, en plein centre de l'Entre-Sambre-et-Meuse, et au nord du territoire appelé communément «sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse».

La Nationale 5 est un axe routier important qui traverse les villages situés à l'est du territoire communal. Cet axe routier nord-sud reliant Bruxelles à Couvin permet aux habitants du territoire de se rendre rapidement à Charleroi, mais aussi Bruxelles, Mons ou d'autres pôles urbains, comme Philippeville situé à une douzaine de kilomètres au sud. Les aménagements programmés dans le but d'en faire une autoroute reliant Rotterdam à Marseille, fluidifieront davantage encore les trajets des navetteurs.

Dans un axe ouest-est, la route RN 932 permet aux habitants de rejoindre d'autres pôles situés à l'est de la commune : Florennes, Dinant et Namur. La Route des Barrages N978 relie, quant à elle, la commune de Walcourt aux communes du sud-ouest, Froidchapelle, Cerfontaine et Chimay.

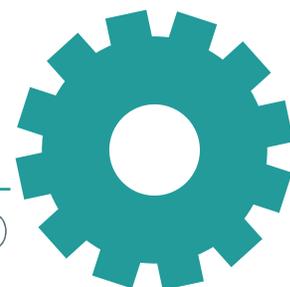
Les habitants des villages situés à l'ouest de Walcourt (Castillon, Clermont, Mertenne) auront davantage tendance à se diriger vers Mons, ou Charleroi, via Beaumont.

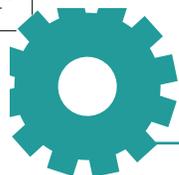
Le territoire est traversé par la ligne ferroviaire 132 (Charleroi-Couvin), qui dessert quatre gares dans la commune de Walcourt : Berzée, Pry, Walcourt et Yves-Gomezée. Cette ligne a subi des améliorations au cours des dernières années : introduction de trains IR plus rapides,

remplacement des trains par des autorails AR-41, plus modernes, rénovations de quais, augmentation de la vitesse sur certains tronçons,... Les gares de Berzée et Walcourt sont les mieux desservies de la ligne. La fréquentation des trains est principalement scolaire (2/3 étudiants, 1/3 travailleurs). Les jeunes de Walcourt l'utilisent principalement vers Philippeville ou Charleroi. Par contre les travailleurs se rendent principalement vers Charleroi et Bruxelles.

Quelques constats statistiques

- Le taux de motorisation est supérieur à la moyenne wallonne
- Le recours à la voiture pour les déplacements professionnels est bien supérieur à la moyenne wallonne
- Les habitants de la zone travaillent principalement dans les Provinces de Hainaut et de Namur dont une majorité à Charleroi ou dans les communes voisines.
- L'usage des transports en commun est faible de la part de la population walcourienne (hormis les transports scolaires) ; plusieurs facteurs peuvent expliquer ce constat : une offre faible, la proximité de Charleroi (destination atteinte rapidement en voiture), une population aisée, peu encline à opter pour les transports en communs.





UNE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE TRÈS IMPORTANTE

WALCOURT COMMUNE QUI FAIT FIGURE D'EXCEPTION, DANS SON ARRONDISSEMENT

La commune de Walcourt compte, au 1^{er} janvier 2016, **18 335 habitants**. Avec **une densité de population proche de 150 habitants/km²**, elle fait figure d'exception car sa densité de population est la plus élevée de l'arrondissement de Philippeville, deux fois plus élevée que celle du sud de l'entre-Sambre-et-Meuse et supérieure à celle de la Province de Namur (129 hab/km²).

L'étude de l'évolution démographique au cours des deux derniers siècles montre que les campagnes atteignent un pic démographique vers 1870-1880.

L'habitat se densifie dans les villages donnant au noyau traditionnel l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui. Cette croissance démographique de la fin du 19^e siècle est liée à l'exploitation des carrières de pierres et aux améliorations dans le domaine de l'agriculture provoquant l'agrandissement des fermes et la mise en exploitation de nouvelles terres défrichées.

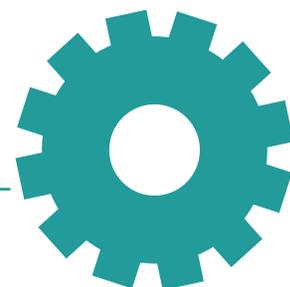
La population va ensuite petit à petit diminuer (sauf à Walcourt-ville) jusque dans les années 1970.

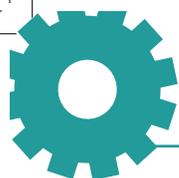
Densité de population (hab/km²) – 2014

Wallonie	212,3
Province de Namur	129,0
Arrondissement de Philippeville	73,2
Cerfontaine	57,9
Couvin	67,5
Doische	34,8
Florennes	83,8
Philippeville	58,3
Viroinval	47,9
Walcourt	148,7

Focus sur les communes du sud-Esem

Le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse est une zone assez atypique car elle regroupe des communes de la Province du Hainaut et de la Province de Namur, faisant partie des arrondissements de Philippeville et de Thuin, délimitées à l'ouest, au sud et à l'est par la frontière française et au nord par l'agglomération de Charleroi. Zone à prédominance rurale. Territoire pertinent par sa cohérence et sa cohésion territoriale (déplacements scolaires, partenariats et collaborations dans les domaines de l'insertion socio-professionnelle, de l'urbanisme, du développement économique, du tourisme et de la culture).





A partir des années 70-80, un nouveau pic de croissance va transformer toute la région, et se déplacer du nord au sud. Ce changement est lié à l'évolution des modes de déplacement et est à rattacher à l'élargissement de la Nationale 5 Bruxelles-Couvin. Il entraîna le mouvement de pré-urbanisation de Charleroi.

La commune de Walcourt est la seconde commune touchée par ce phénomène (après Gerpinnes), dans les années 80 et voit la population des villages situés en bordure de la N5 augmenter **de 30 à 50 %**.

Ce développement de l'habitat (quartiers résidentiels) a continué durant les dernières décennies, atteignant les communes situées au sud de Walcourt, Philippeville et Cerfontaine. Au sein de la commune de Walcourt, l'installation de nouveaux résidents se fait dans de nombreux villages, de plus en plus éloignés de la N5.

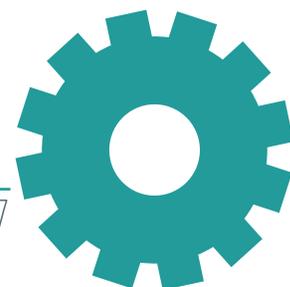
DÉVELOPPEMENT RÉSIDENTIEL

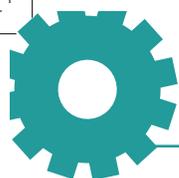
Selon les prévisions du Bureau du plan², la population dans l'arrondissement de Philippeville connaîtra une évolution croissante d'ici 2030. Cette augmentation de population sera essentiellement due au solde des migrations internes, c'est-à-dire **à l'installation de population venant d'autres arrondissements belges vers cette région**. C'est d'autant plus prévisible que les réserves de surfaces disponibles sont encore suffisantes pour faire face aux augmentations de population prévisibles. Cette croissance sera d'autant plus soutenue avec le développement programmé de la N5.

Selon de récentes études, **cette croissance démographique va concerner Walcourt** et Philippeville, Beaumont et Froidchapelle. Suivront dans un second temps les communes de Couvin et Chimay. Elle aura un impact sur les prix des terrains et des maisons, sur les besoins en mobilité vers Charleroi ainsi que sur la demande d'accès aux équipements scolaires, sportifs, culturels et médicaux.

Evolution en 30 ans

	1801	1831	1880	1930	1950	1976	2005	2016
Berzée	296	480	804	775	735	877	815	843
Castillon/ Mertenne	280	447	531	389	333	242	301	366
Chastrès	258	342	538	418	421	553	777	793
Clermont	487	685	975	772	796	776	727	790
Fontenelle	158	241	197	160	139	133	167	173
Fraire/Fairoul	398	701	1309	1044	975	1069	1398	1448
Gourdinne	250	397	696	615	601	571	774	934
Laneffe	297	394	805	684	668	886	1826	2014
Pry	229	374	625	556	522	504	521	519
Rognée	233	324	414	306	312	261	245	319
Somzée	215	346	579	513	458	862	1663	1662
Tarcienne	259	424	665	571	571	1134	2092	2207
Thy-le-château	422	629	1702	1751	1606	1704	2290	2391
Vogenée	155	230	237	229	172	176	159	148
Walcourt	662	869	1639	2065	1984	1982	2006	2037
Yves-Gomezée	844	1321	1454	1362	1381	1298	1688	1691





STRUCTURE DE LA POPULATION ET DONNÉES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES ET ÉCONOMIQUES

Comme dans la plupart des communes wallonnes, la structure par âge et par sexe présente un élargissement pour les tranches d'âges de 35 à 65, générations issues du baby-boom de l'après-guerre qui va provoquer un vieillissement de la population. Néanmoins, **l'indice de vieillissement y est plus bas que dans le sud ESEM et qu'en Province de Namur.**

La structure de la population, par âge, est équilibrée et favorable. La répartition des jeunes ménages est bien répartie au sein de la commune.

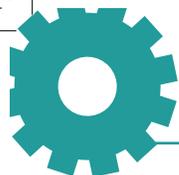
Le tableau permet toutefois d'observer une plus grande proportion de jeunes de 0 à 20 ans et de jeunes adultes (21-40 ans) dans des plus petits villages, notamment à Fontenelle et Rognée, mais aussi à Castillon et Pry.

Ce phénomène est lié à l'arrivée de nouveaux résidents dans ces villages depuis quelques années au contraire des villages de Somzée et de Tarcienne avec une population plus âgée, population qui s'est installée massivement dans ces villages dans les années 80.

Au 1^{er} janvier 2016

	0-20 ans	21-40 ans	41-60 ans	60 ans et plus	TOTAL/VILLAGE
Berzée	209 → 24,8%	231 → 27,4%	227 → 26,9%	176 → 20,9%	843
Castillon	103 → 28,1%	99 → 27,0%	111 → 30,3%	53 → 14,5%	366
Chastrès	200 → 25,2%	174 → 21,9%	234 → 29,5%	185 → 23,3%	793
Clermont	185 → 23,4%	160 → 20,3%	251 → 31,8%	194 → 24,6%	790
Fontenelle	52 → 30,1%	40 → 23,1%	58 → 33,5%	23 → 13,3%	173
Fraire	345 → 23,8%	325 → 22,4%	407 → 28,1%	371 → 25,6%	1448
Gourdinne	225 → 24,1%	244 → 26,1%	298 → 31,9%	167 → 17,9%	934
Laneffe	526 → 26,1%	505 → 25,1%	598 → 29,7%	385 → 19,1%	2014
Pry	135 → 26,0%	122 → 23,5%	162 → 31,2%	100 → 19,3%	519
Rognée	94 → 29,5%	83 → 26,0%	86 → 27,0%	56 → 17,6%	319
Somzée	321 → 19,3%	337 → 20,3%	495 → 29,8%	509 → 30,6%	1662
Tarcienne	487 → 22,1%	479 → 21,7%	667 → 30,2%	574 → 26,0%	2207
Thy-le-Château	576 → 24,1%	571 → 23,9%	720 → 30,1%	524 → 21,9%	2391
Vogenée	36 → 24,3%	32 → 21,6%	40 → 27,0%	40 → 27,0%	148
Walcourt	467 → 22,9%	505 → 24,8%	563 → 27,6%	502 → 24,6%	2037
Yves-Gomezée	405 → 24,0%	404 → 23,9%	532 → 31,5%	350 → 20,7%	1691
Total	4366 → 23,8%	4311 → 23,5%	5449 → 29,7%	4209 → 23,0%	18335





Les indicateurs socio-économiques sont plus favorables dans la commune de Walcourt que dans l'ESM, la province de Namur et la Wallonie :

- le taux de familles monoparentales plus bas
- le taux de chômage plus bas
- le nombre de personnes bénéficiant du RIS, plus bas
- un revenu moyen plus élevé
- une proportion de jeunes ménages avec enfants plus élevée
- une proportion de diplômés de l'enseignement supérieur identique (25%) à celle de la Wallonie mais plus élevée que dans la zone ESEM.

La commune de Walcourt est une commune avec une proportion de résidents de nationalité étrangère très faible (4%).

La majorité de ces résidents sont de nationalité européenne (90%).

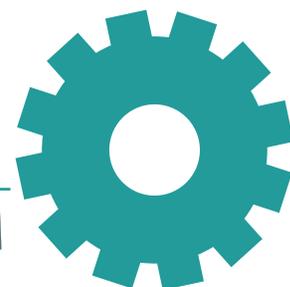
Fin 2015, deux centres provisoires pour demandeurs d'asile ont été ouverts par la société Sénior Assist, à Chastrès et Thy-le-Château : deux cent vingt personnes, essentiellement des familles, ont été hébergées dans ces centres pendant une année, aucune ne s'est installée par la suite dans notre commune.

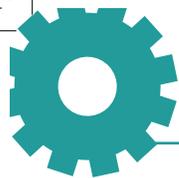
Source FOREM,
février 2017

	Walcourt	Ar. de Philippeville	Province de Namur	
Revenu moyen /hab.	24 909 €	22 093 €	23 090 €	(1) population (15-64 ans) qui travaille ou qui souhaite travailler
Population active (1)	8 509	29 531	221 154	(2) population totale en âge de travailler (15-64 ans)
Population active totale (2)	12 136	4 3225	318 139	(3) nombre de demandeurs d'emploi inoccupés
Nombre de chômeurs (3)	856	3 799	24 853	(4) nombre de personnes bénéficiaires de revenus d'intégration social
Nombre de bénéficiaire du RIS (4)	193 (1,7%)	(2,2 %)	(2,3%)	(5) (1) / (2)
Taux d'activité (5)	70,1 %	68,3 %	69,5 %	(6) (1)-(population active inoccupée) / (2)
Taux d'emploi (6)	62,1 %	58,0 %	60,1 %	(7) taux de demande d'emploi : (3) / (2)
Taux de chômage (7)	10,1 %	12,9 %	11,9 %	

Les chiffres des dernières années nous permettent de constater :

- une diminution du taux de chômage
- une augmentation du nombre de personnes bénéficiaires du RIS (même si ce pourcentage de population reste faible)
- une augmentation du nombre de personnes faisant appel au CPAS pour obtenir des aides ponctuelles (chauffage, logement,...).





UNE DÉPENDANCE DES PÔLES URBAINS VOISINS

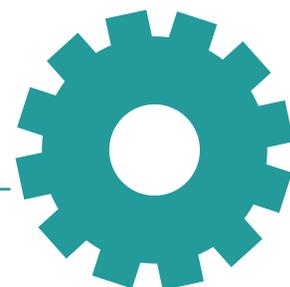
Nous avons essayé de comprendre et d'évaluer le caractère centrifuge de la commune de Walcourt. En effet, avec la révolution des transports individuels et l'amélioration des infrastructures routières, le territoire vécu ne se limite plus au village ou au quartier. Nous nous référons à la note de recherche «Hiérarchie urbaine et aires d'influence»³ - CPDT Conférence Permanente du Développement Territorial, RW, N° 25, Novembre 2011 - pour évaluer le caractère dépendant (ou non) de la commune de Walcourt des pôles d'emploi et urbains voisins et en croissance.

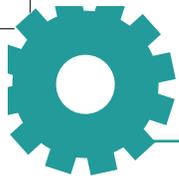
Cette étude visait à identifier pour toutes les communes wallonnes, leur capacité à rayonner autour d'elles ou au contraire leur dépendance à d'autres communes.

Cette hiérarchie urbaine a été déterminée en mettant en relation d'une part, le volume de population et d'autre part, un indice issu de l'analyse des communes sur base des critères suivants : l'importance d'une commune ayant les services et équipements suivants :

- Pôle d'emplois,
- Pôle scolaire pour le niveau secondaire,
- Pôle scolaire pour le niveau supérieur,
- Siège d'une administration publique fédérale, régionale,...
- Une offre de transports publics (Bus, tram, métro)
- Une offre de transports voyageurs de la SNCB
- Une offre hospitalière
- Pôle commerçants (achats courants, semi-courants)
- Pôle touristique

Sans surprise, tout comme ses voisines Beaumont et Thuin, la commune de Walcourt obtient un faible score et est classée parmi les communes fortement dépendantes. Ce résultat s'explique entre autres par la proximité de Charleroi.





UNE COMMUNE À HAUT POTENTIEL

EMPLOI

La commune de Walcourt a un bon taux d'emploi par rapport aux communes voisines et à la moyenne wallonne. En outre, elle dispose d'un taux de chômage relativement bas (10,8 %). De plus, l'évolution sur quelques années montre une légère diminution du nombre de demandeurs d'emploi, même si le chiffre a augmenté en 2017 par rapport à 2016. Le revenu moyen par habitant est plus élevé que dans les communes voisines et le niveau de qualification (proportions de personnes diplômées de l'enseignement supérieur) est semblable à celui de la Wallonie mais plus élevé que dans la zone ESM.

TRAVAILLER EN DEHORS DU TERRITOIRE

La commune de Walcourt génère 1/5e de son emploi par rapport à sa population active. 80% des travailleurs sortent donc du territoire quotidiennement pour se rendre au travail, dont 40% en région carolorégienne impliquant beaucoup de déplacements domicile-travail vers les pôles d'emploi, Charleroi (40%) et Bruxelles (7%).

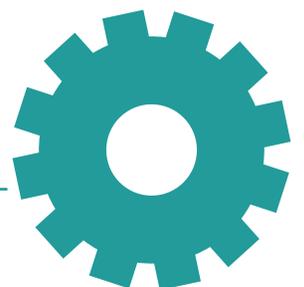
TRAVAILLER AU SEIN DU TERRITOIRE DE WALCOURT, MAIS POUR FAIRE QUOI ?

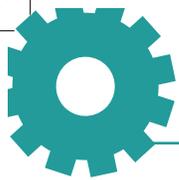
Malgré un passé industriel important, extraction de marbre, de fer, métallurgie, abattage forestier, activités liées au chemin de fer, ce secteur n'est plus représentatif aujourd'hui. Ce type d'activités a disparu à l'exception d'une carrière toujours en activité à Yves-Gomezée.

Le secteur non marchand représente plus de 50% des emplois sur le territoire. L'administration communale est le plus gros employeur de la commune avec quelques 250 emplois.

On trouve de nombreuses PME et TPE (aucune entreprise ne compte plus de 50 travailleurs, à l'exception de l'Administration communale). On compte environ 1000 acteurs économiques, toutes catégories confondues. Un parc d'activités économiques, situé à Chastrès le long de la N978, de 30 ha accueille 62 entreprises occupant 220 travailleurs et il continue de s'accroître avec une extension prévue de 15 ha supplémentaires. Le nombre d'emplois dans le secteur agricole représente 1% des emplois alors que les surfaces agricoles couvrent 75%. Les secteurs de la construction, de la santé et du bien-être représentent près de 50% des entreprises du territoire. Le secteur de l'énergie et celui relatif à l'exploitation des ressources naturelles (bois, eau, biométhanisation,...) sont par contre moins bien représentés.

Seuls les services de base sont encore présents sur le territoire (médecins, pharmaciens, petits commerces dans certains villages,...) ainsi que des grandes surfaces alimentaires (Carrefour, Colruyt, Delhaize, ...), surtout localisées dans la partie ouest de la commune. Par contre, les commerces de chaussures, vêtements, magasins de sports, meubles, téléphonie, électroménagers,... sont peu ou pas présents sur le territoire.





Walcourt peut compter sur des organismes qui travaillent au développement économique local et à la remise à l'emploi :

- une Agence de Développement Local (ADL),
- un comité des Entreprises (CEWAL)
- un Business Network International (BNI) et un espace de coworking
- un pôle Emploi-Formation-Création, avec ALE, antenne de la Maison de l'Emploi, ASBL Carrefour, ainsi que le GECCO, Miresem, jecreemonjob.be,....

Nombre d'indépendants	1995	2013
Cerfontaine	366	417
Couvin	1047	1112
Doische	254	276
Florennes	820	943
Philippeville	732	854
Viroinval	389	363
Walcourt	1305	1710

Focus sur l'agriculture

Malgré que son territoire est voué à l'agriculture et en particulier à l'agriculture céréalière (40%) - les terres sont propices aux grandes cultures -, Walcourt a vu le nombre d'exploitations agricoles diminuer de près de 50% en 20 ans. Le nombre de travailleurs dans ce secteur ne cesse de baisser et la taille des exploitations par contre ne cesse d'augmenter. En effet, les exploitations agricoles de l'Entre-Sambre-et-Meuse figurent parmi les plus vulnérables de la Wallonie et en particulier pour les communes à dominante urbaine et où l'agriculture est plutôt extensive et pauvre. Cette vulnérabilité est déterminée sur base de la taille des exploitations, du type de main d'œuvre, des revenus, de la part des exploitants âgés et de la part des exploitants sans repreneurs.

L'Entre-Sambre-et-Meuse présente de nombreux atouts lui permettant d'envisager une stratégie de développement d'une filière alimentaire de circuits-

courts : diversités des cultures, des productions agricoles, foncier attractif, vivier d'emplois disponible, offre en produits locaux disponible mais non structurée¹.

Une telle stratégie est d'autant plus importante à mettre en place puisque la situation socioéconomique des exploitations actuelles est fragile, le développement de l'activité économique secondaire limité, le marché du circuit court peu structuré (opportunité à saisir) et enfin que ce secteur est bien soutenu au niveau wallon et européen aujourd'hui. D'autre part, la population est en demande de ce type de produits.

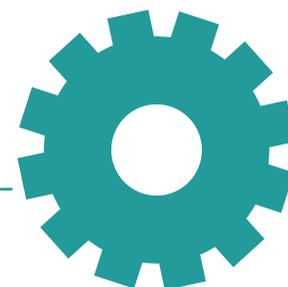
Le GAL de l'Entre-Sambre-et-Meuse travaille depuis plusieurs années dans ce sens.

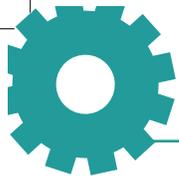
Il a réuni les exploitants, créé un réseau et soutenu les initiatives locales. Depuis quelques années, certains producteurs laitiers tentent de transformer leurs matières premières en yaourts, fromages, crème glacée, ... qu'ils

commercialisent à la ferme.

Le programme « Circuits courts » inscrit dans le cadre d'une des priorités proposées par la Stratégie de Développement Local du GAL 2017-2021, à savoir « Faire du GAL un territoire qui fédère les acteurs pour offrir à tous ses citoyens une alimentation locale de qualité générant emplois et cohésion sociale tout en exploitant sa proximité des pôles urbains voisins ».

Cette priorité exprime la volonté des acteurs locaux de favoriser la création d'emplois locaux et pérennes dans les filières de la production, la transformation et la commercialisation des produits alimentaires issus du territoire. Ce défi devrait pouvoir être relevé avec le développement de synergies entre les différents acteurs de la chaîne d'approvisionnement (producteurs, transformateurs, consommateurs, livreurs) combiné à une sensibilisation accrue de la population, en misant sur le caractère convivial lié à l'alimentation.





TOURISME

WALCOURT, PORTE DES LACS

Walcourt correspond à l'entrée dans une région où l'offre touristique est bien présente et n'a rien à envier à d'autres régions réputées plus touristiques. Son territoire, par ses paysages, offre un contraste avec la zone périurbaine toute proche.

Les attraits touristiques sont essentiellement concentrés autour du cadre de vie : le patrimoine architectural (basilique de Walcourt, châteaux et châteaux-fermes, beaux villages,...) et la nature (paysage, chemins et sentiers balisés, chemins de Grande Randonnée).

L'hébergement touristique est de très bonne qualité (gîtes, chambres d'hôtes, un hôtel).

La proximité des lacs de l'Eau d'Heure apporte son lot de touristes d'un jour ou de séjours courts. Les Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse, présentes sur tout le territoire de mai à août, apportent des événements festifs, importants, très mobilisateurs pouvant intéresser un certain public, même si ce n'est pas l'objectif recherché par les organisateurs.

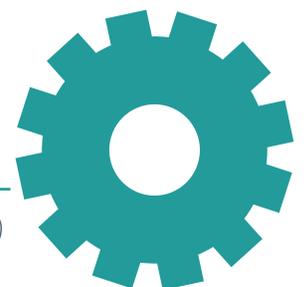
La région du sud ESM offre en outre toute une série d'atouts pour des visiteurs : nautisme, aérodrome, karting des Fagnes, pistes de ski de fond, cavités souterraines, chemin de fer à vapeur, RAVeL, lac de Virelles, réserves naturelles, circuit de sculptures monumentales dans des espaces verts sans oublier le Pays de Chimay et ses produits. Walcourt est bien située, comme porte d'entrée d'une région qui mériterait d'être bien mieux connue disposant d'un potentiel à exploiter bien davantage au niveau touristique.

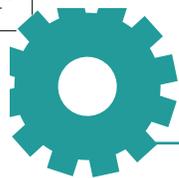
Mais quelques faiblesses persistent sur la commune :

- le manque d'outils d'information et de communication sur les offres touristiques
- une offre de restauration et d'hébergement insuffisante
- un manque de structures d'accueil et d'aires de convivialité
- manque de synergie entre les secteurs et entre les communes des arrondissements de Thuin et de Philippeville

La situation évolue grâce à différentes initiatives dont la fusion des Maisons du tourisme afin de créer une structure unique pour les deux arrondissements; elle sera située sur le site des Barrages de l'Eau d'Heure.

D'autre part, l'étude de prospective territoriale de l'arrondissement de Philippeville ESSAIMAGE, menée par le Bureau Economique de la Province de Namur, a réuni plus d'une centaine d'acteurs locaux en vue d'un redéploiement socioéconomique, à l'horizon 2025-2030, en étroite collaboration avec les communes de la Botte du Hainaut et des Ardennes françaises.





ENSEIGNEMENT

NIVEAU D'ÉDUCATION

Les personnes peu qualifiées sont présentes en plus faible proportion en comparaison des taux de l'arrondissement de Philippeville, alors que les personnes diplômées de l'enseignement supérieur représentent 25,4 % de la population en âge de travailler.

Population totale de 18 ans et plus (année de référence : 2011)

Niveau d'étude	Walcourt		Ar. Philippeville
	Nbre	%	%
Sans diplôme	425	3,1%	3,8%
Enseignement primaire	1373	10,2%	12,1%
Enseignement secondaire inférieur	3246	24,0%	24,9%
Enseignement secondaire supérieur	4023	29,8%	29,7%
Post-secondaire non supérieur	243	1,8%	1,9%
Enseignement supérieur	3433	25,4%	20,5%
Docteurs	33	0,2%	0,2%
Inconnu	727	5,4%	6,9%

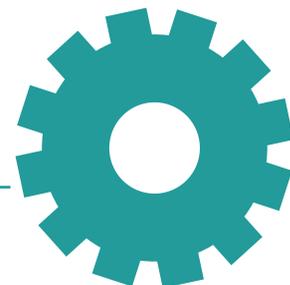
MILIEUX D'ACCUEIL ET ÉCOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES

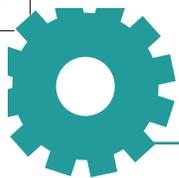
Les places en milieu d'accueil pour les enfants de zéro à trois ans restent insuffisantes par rapport à la demande, malgré les nouveaux projets mis sur pied pour compléter l'offre existante :

- de nouvelles haltes d'accueil ont été ouvertes à Chastrès pour 16 enfants.
- une halte d'accueil itinérante : le BébéBus s'installe un jour par semaine à Pry, Yves-Gomezée, Gourdinne et Walcourt. Cela permet à certaines familles n'ayant pas accès aux milieux d'accueil traditionnels de pouvoir confier leurs enfants, se libérant ainsi pour des occupations administratives ou autres (recherche d'emploi, soins médicaux,...).

Places d'accueil pour les 0-3 ans	Taux de couverture	
	Walcourt	Province de Namur
1 crèche (IMAGE) 24		
24 accueillantes conventionnées à domicile 48		
2 co-accueillantes 16		
1 accueillante non conventionnée 4		
TOTAL 92		
BébéBus (4 implantations différentes, à raison d'1 jour/semaine/lieu) 48		
OFFRE TOTALE (segmentée) 140	27%	39%
Taux recommandé		33%

De nouvelles infrastructures verront le jour dans les deux prochaines années dans ce secteur : deux nouvelles crèches, à Walcourt et à Thy-le-Château.





Répondant aux besoins d'une population jeune, le réseau scolaire est par contre bien développé au niveau de l'enseignement fondamental, on compte environ 1500 enfants, âgés de trois à douze ans, scolarisés dans les écoles de la commune de Walcourt.

Les trois réseaux traditionnels d'enseignement fondamental sont présents sur le territoire qui compte 14 implantations (1 école de la Communauté française, 4 écoles du réseau libre, 9 écoles communales), réparties dans onze villages, cinq villages ne possédant plus d'école. Au sein de ce réseau, deux écoles se sont spécialisées et proposent un cursus de la troisième maternelle à la sixième primaire en immersion en langue néerlandaise. D'autre part, dès septembre 2017, une école de l'entité débutera l'expérience de la pédagogie Freinet.

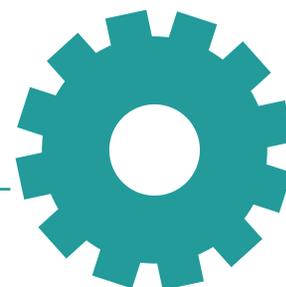
Mais, à côté de ce réseau, on ne peut que regretter l'absence d'école secondaire sur le territoire, excepté la section professionnelle du collège Saint-Augustin qui propose un premier degré général et différencié et ensuite des cycles professionnels en coiffure et puériculture.

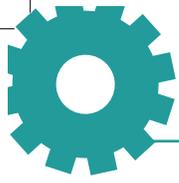
OÙ LES JEUNES VONT-ILS À L'ÉCOLE ?

Dès douze ans, les jeunes se dirigent principalement en transports en commun (bus et train) vers Philippeville, Florennes et dans une moindre proportion vers Gerpinnes, Beaumont, Couvin, Loverval, Ciney et Charleroi.

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Au départ de Walcourt ou Berzée, les jeunes ont facilement accès à Charleroi, gare qui dessert ensuite toutes les autres villes du pays.





CULTURE

LES CENTRES CULTURELS

L'arrondissement de Philippeville, composé de sept communes, compte à lui seul cinq centres culturels locaux et un centre culturel régional (selon le décret de 1992). Les centres culturels locaux existent depuis plus de trente ans pour trois d'entre eux, les plus récents ont entre quinze et vingt ans.

Leur présence a contribué à dynamiser et à coordonner le tissu associatif local au sein des communes et à développer des projets culturels. Les centres culturels locaux sont de petits centres de catégorie 3 et 2 ne possédant pas d'infrastructure équipée.

Le Centre le plus équipé, Action-Sud, est un centre culturel régional, situé à Nismes (commune de Viroinval) et dernier créé en date.

L'arrondissement ne compte pas d'opérateur en Arts de la scène autre que le Centre culturel Action Sud. Et la commune de Walcourt, ne compte aucun autre opérateur culturel reconnu par la FWB, que le centre culturel et le CEC ni d'académie non plus.

LES BIBLIOTHÈQUES

On constate une étroite collaboration de quatre opérateurs reconnus par la FWB, les bibliothèques de Couvin, Doische, Florennes et Mettet. Ce réseau est coordonné par la bibliothèque « encyclopédique » de Florennes qui y associe les bibliothèques locales de Philippeville et de Walcourt.

Au niveau de la commune de Walcourt, le centre culturel collabore étroitement avec la bibliothèque communale, qui reste néanmoins une trop petite structure à l'échelle communale.

Un projet d'aménagement de la bibliothèque au sein du Centre culturel est en cours d'étude, il s'agira de créer un nouvel espace culturel, dans les bâtiments qu'occupent actuellement le centre culturel (cf partie infrastructure).

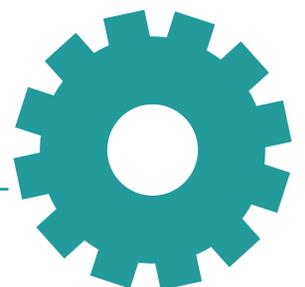
LE CENTRE D'EXPRESSION ET DE CRÉATIVITÉ

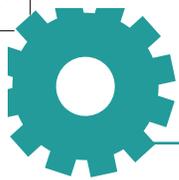
Présence d'un Centre d'Expression et de Créativité, qui développe des projets sur les communes de Florennes, Philippeville et Walcourt, en collaboration avec les trois centres culturels de ces communes. Cet opérateur, reconnu par la FWB est un plus pour notre région, il permet l'émergence de projets créatifs.

JEUNESSE

Il n'y a pas d'opérateur jeunesse sur notre commune, pas de maison de jeunes, pas de centre de jeunesse. Il n'y pas non plus de point de permanence destiné à ce public. Par ailleurs, ce public « jeunes » est peu présent car dispersé dans les communes environnantes.

On trouve néanmoins des organisations de jeunesse (mouvements scouts), quelques comités de jeunesse de village (informels) et un Conseil des Jeunes (CCJ).

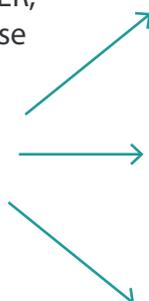




PARTICIPATION CITOYENNE : LE GAL

Différents projets coopératifs sont mis en œuvre sur plusieurs communes et avec de nombreux partenaires :

- Les projets inscrits dans le cadre LEADER, avec le GAL de l'Entre-Sambre-et-Meuse et les centres culturels de Florennes, Gerpennes et Walcourt
- Des projets culturels à l'échelle de plusieurs communes



- Aux Livres et caetera, projet Culture-Ecole mis en œuvre par les centres culturels de Doische, Florennes, Philippeville et Walcourt
- Action Sculpture, mis en œuvre par tous les centres culturels de l'arrondissement de Philippeville et de la botte du Hainaut
- Théâtre à l'école, pour tous les enfants de 3 à 12 ans : programmation commune organisée par les CC de l'arrondissement de Philippeville

LES PRATIQUES ARTISTIQUES EN AMATEUR ET LES ASSOCIATIONS

On dénombre quatre fanfares et harmonies et deux troupes de théâtre en amateur dans la commune de Walcourt.

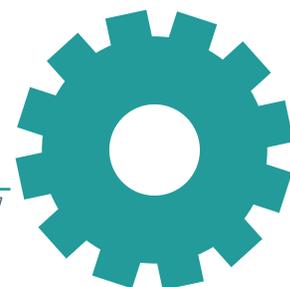
A Walcourt, quelques amis ont aménagé une ancienne grange en un petit lieu de théâtre, le Théâtre de la Maladrerie, et y produisent en moyenne cinq spectacles par an.

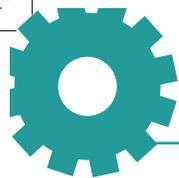
Un comité de quartier s'est créé à Walcourt il y a quelques années dans le but d'organiser annuellement un festival de spectacles de rue,

pour le public familial : le Festival Fend'Rire.

On dénombre plus de 150 associations de diverses natures (comités de Marches folkloriques, mouvements de jeunesse, associations naturalistes, artistiques, théâtre amateur, fanfares et harmonies, comités de carnaval et grand feu, clubs sportifs,...).

Des comités locaux des mouvements d'éducation permanente sont également présents : Ligue des Familles, FPS ainsi que les mouvements socio-éducatifs des Mutualités (Jeunesse et Santé - Latitude Jeune).





ATOUS

Richesse patrimoniale et paysagère,
caractère rural préservé

Deux axes pour rejoindre les villes
(train, voitures)

Population importante, jeune, participative
Niveau de vie moyen à élevé

Proximité de pôles urbains et population
fort mobile

Potentialités de développement touristique

FAIBLESSES

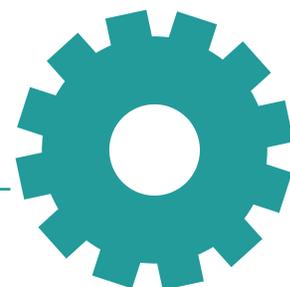
Dépendance du pôle de Charleroi et de plus
petits pôles (écoles, soins et hôpitaux, achats)

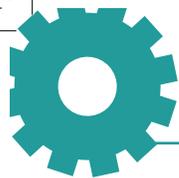
Dépendance à la voiture
pour de nombreux trajets

Accès au logement de plus en plus difficile
pour les bas revenus, les personnes isolées, ...

Population plus dense, plus « mélangée»
> Complexification des rapports sociaux

Isolement des personnes « non actives»





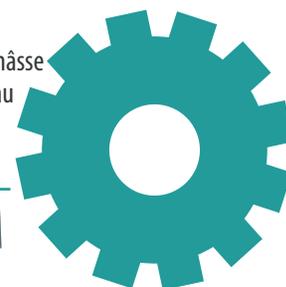
5. COMPOSITION DES INSTANCES

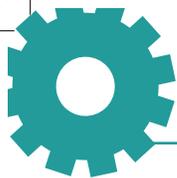
5.1. Le Conseil d'Administration

BAL Dominique Chambre publique, Commune, PS	Ghesquiere Janine Chambre publique, Commune, MR	MASSART Guillaume Chambre Privée, Jeunesse & santé
BIERNAUX Agnès Chambre Privée, ONE	GOUTTEBARGE Vincianne Chambre Privée, Enlumin'Heure ASBL	PREYAT Marc Chambre publique, Commune, PS
DE SPLENTERE Jozef Chambre publique, Commune, CDH	HALLOY Bruno Chambre publique, Province, CDH	SIMON Gérard Chambre publique, Commune, MR
DELORGE Sylvie Chambre publique, Commune, Autrement	HENDSCHEL Cécile Chambre Privée, Comité Local FPS	WECKX Michel Chambre publique, Commune, PS
DEVILLERS- NOEL Jeanine Chambre Privée, Paroisse de Walcourt	LIM SHUNG Sylviane Chambre publique, Province, MR	Invités GOBBELS Raphaël Observateur FWB
DUJEU Fidéline Chambre Privée, Ateliers de l'escargot	MARLIER Pierre Chambre Privée, CHEW	Président du CO Guillaume massart
EVRRARD Jean-Marie Chambre Privée, Royal Harmony Jazz Bandde St Aubain	MARMIGNON Pierre Chambre Privée, Rally Event	Sabine Lapôtre + Isabelle Jeandrain Directrice Coordinatrice

5.2. L'Assemblée générale, les membres effectifs

BAL Dominique Représentant Commune	CHERTON Michaël Marche Sainte- Marguerite de Berzée	Ghesquiere Jeannine Représentante Commune	Passeurs des remparts» MARLIER Pierre CHEW	TOUSSAINT Gilles CEWAL / Zoning en fête
BARREAUX Jean Mieux connaître Yves- Gomezée	COLLET Philippe Marche Notre-Dame - Peloton des Voltigeurs	GOUTTEBARGE Vincianne Enlumin'heure ASBL	MARMIGNON Pierre Rally Event Partner	VAN ACKER Marjo Amnesty International
BEAUMET Fernande Dentellières de Walcourt	COQUIART Gérard Route Joyeuse Cycliste	HALLOY Bruno Représentant Province	MASSART Guillaume Jeunesse & Santé	VAN DEN BERGHE Patrick Champs communs
BENNOUNA Ouafae Construis-moi un village	DE SPLENTERE Jozef Représentant Commune	HAQUENNE Philippe Le Relais Musical	MATAGNE Fernande Les Sentiers du fer	VANHAEKENDOVER Christine Club de Rire de Gourdinne
BERNY Sonia Marche militaire folklorique de Pry	DELORGE Sylvie Représentant Commune	HENDSCHEL Cécile F.P.S. (Comité local de Walcourt)	MATHIEU Michel Harmonie Communale de Walcourt	VERELST Pierre S.P.E.F.L.Y. ASBL
BIERNAUX Agnès ONE	DEVILLERS-NOEL Jeanine Paroisse de Walcourt	LAMBERT Jocelyne Associations villes jumelées Walcourt (AVJW)	MOREAU Willy Miel de la Vallée de l'Eau d'Heure	VERRUE Vincent Wal'course
BROUERS Irène Les Amis de la Terre	DUJEU Fidéline Ateliers Escargot	LATOUR Bernard Fanfare Royale l'Union d'Yves-Gomezée	NEVE David Classe Action Nature	WECKX Michel Représentant Commune
CANON Jean-Marie Comité de Jumelage Thy- le-Château - Bonnière	ENGELREST Bernard Cercle Humaniste	LIM SHUNG Sylviane Représentant Province	PREYAT Marc Représentant Commune	WILLEMS Barbara Aï Churek
CHAMBEAU Marc Ver(t)s Demain	EVRRARD Jean-Marie Royal Harmony Jazz Band de St Aubain	MANGON Michel Comité de Quartier «Les	SIMON Gérard Représentant Commune	ZSARAC Lali 400 ^{ème} de la Châsse Thy-le-Château





5.3. Les membres adhérents

ALTENHOVEN Didier
Amicale des ouvriers de
Walcourt

ARNOULD Ernest
Thy Pelote

BAELDEN Vincent
Union sportive de Thy-le-
Château

BAYENS Dominique
Brocante de Somzée

BOULANGER Renée
Vie Féminine- Somzée

CALBERG Cédric
Virelles Nature ASBL

CHARLIER Stéphane
Judo - jujustu Okapi

CHAUVIER Jean-Marie
Croix-Rouge de Walcourt

COUTURIER Patricia
Les Marie t'chipotes

DAVISTER Franz
Salle Paroissiale de Chastrès

De WALQUE Francis
Fabrique d'église de Pry

DELBAUVE Michaël
Harmonie Royale l'Union de
Fraire

DERBAUDRENHIEU
Pierre-Louis
Dairbau Evénements

DORIGNAUX Jean-François
Télévie

DUBUCQ Danièle
Membre fondateur

DUMONT Christine
La Roseraie

DUPONT Pierre
400^{ème} de la châsse TIC

FAGNIARD Julia
Musette Chez Vous

GARIN Miguel
Les T'Chequetis» Société de
Gilles

GUERIN Guy
Foyer culturel Boussu - Erpion

HENNEBERT Daniel
Ecole de pêche «La Bouvière»

HOSSELET Isabelle
La route joyeuse pédestre de
Walcourt

HUBERT Xavier
Oeuvres paroissiales de Fraire

JOUNIAUX Jean-Benoît
Marche Saint-Roch de Chastrès

JOUNIAUX Bernard
Activités pédestres

KILLET Heike
Ceile Dé

LANGLOT Alain
Comité Tennis de Table Somzée

LECLERCQ Laurent
Marche N-D-Peloton des
Gendarmes

LERAT Emmanuelle
Somzée Loisirs- Football ASBL

LESSENNE Sylvie
Comité Jeux Anciens

MABILLE Hervé
Peloton des Grenadiers

MALPAIX Patrick
Les Vijins de Vogenée

MARECHAL Céline
MC Dance Club

MARTINESE Keyvny
Association des commerçants de
Walcourt

MASSEZ Claude
Comité de la salle paroissiale de
Somzée

MATAGNE Blanche
Porte ouverte à la Compassion
ASBL

MATTELART Françoise
SEL A WATTS

MATTIOLI Angélique
Membre fondateur

MEUNIER Paulette
Couleurs d'être

MOUNY Léon
Comité du Souvenir

OLIVET Chantal
Balades Gourdinnoises

PAQUET Néda
Les BAH'A'IS

PASQUE Danielle
ALE

PASSAU Fabienne
Association des habitants de
Fontenelle

PUIATTI Caroline
Jeunesse de Pry

SCAILLET Carole
Basket Club de Fraire

SCHNOCK Nadia
GODARVILLE ASBL

THERASSE Sandrina
SOM TEMPS DANSE

TREVIS Annick
L'Eescampette

VALTIN Marcel
Amicale ligne 132

VAN PAMEL Simon
Ecole de plongée de Walcourt

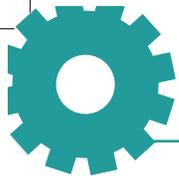
VANDEBUSSCHE Thierry
AMGW Association des
médecins généralistes de
Walcourt

VRANCKEN José
EXOCET CLUB ROGNEE ASBL

WUIAME Didier
Kiwanis Walcourt

WATELET Sarah
Les Rogneux festifs





5.4. Le Conseil d'Orientation

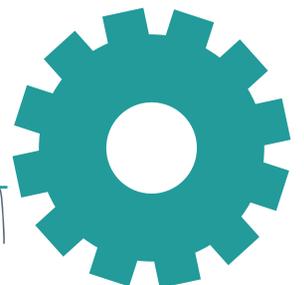
Le Conseil d'orientation a été créé et s'est réuni pour la première fois **le 16 décembre 2014**, sur base d'une invitation par l'équipe du Centre culturel. La liste des membres du CO a été validée par le Conseil d'administration en février 2015. Cet organe comprend quinze personnes, dont deux sont aussi administrateurs, et cinq membres de l'équipe du Centre culturel (Marie, Dorothee, Isabelle, Agnès et Sabine).

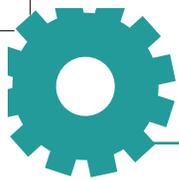
Entre décembre 2014 et juin 2017, nous avons réuni les membres de ce conseil **sept fois aux moments des différentes étapes de la construction de notre dossier** : prise de contact, découverte du décret, analyse partagée, réflexion sur les enjeux, les opérations culturelles en lien avec les droits culturels et les fonctions culturelles et les partenaires mobilisables en regard du plan d'action.

Durant cette période, la composition du Conseil d'orientation a varié, certains membres ont quitté le bateau, d'autres nous ont rejoints. Le 6 juin dernier, le CO s'est réuni pour valider le plan d'action. En convoquant les membres pour cette réunion, nous avons demandé à chacun de nous confirmer (ou non) son engagement au sein de ce groupe pour la suite.

Le Conseil d'administration a validé la nouvelle composition du Conseil d'orientation le 25 juin 2017.

Lors de notre dernière réunion, nous avons proposé aux membres de définir ensemble le mandat du CO, sur base de ce qu'attend l'équipe et de ce qui est rendu obligatoire par le décret. Pour ce faire, nous avons souhaité utiliser des outils de la sociocratie - « parole au centre », « je prends, je laisse » - et proposé de débattre sur le rôle du CO, son fonctionnement, l'ampleur de son engagement personnel,





ARTICULATION EN TANT QUE PARTENAIRE

Laure Champagne
Coordinatrice Cellule Article 27
(ar. Philippeville)
A rejoint le CO
en novembre 2016

Marie-Cécile Clause
Artiste, habitante de
Walcourt
Membre du CO
depuis 2014

Yves Marez
Habitant de Vogenée
Eco constructeur
Membre du CO
depuis 2014

Françoise Dupont
Coordinatrice régionale
des FPS habitante de
Charleroi
Membre du CO
depuis 2014

Brigitte et Philippe Gérin
artistes, habitantes de Pry
Membres du CO
depuis 2014

Vincianne Gouttebarga
Calligraphe,
habitante de Pry
Administratrice/secrétaire
CCW
Membre du CO
depuis 2014

Cédric Leclercq
Coordinateur de la Maison
de l'urbanisme de l'ar. de
Philippeville,
habitant de Daussois
A rejoint le CO
en juin 2017

Sabine Lapôte
Directrice CCW

Alain Deflandre
Artiste, habitant
de Couvin
A rejoint le CO
en juin 2017

PERMETTRE DE FAIRE AVANCER

Geoffrey Van Nuffelen
Informaticien,
habitant de Daussois
Membre du CO
depuis 2014

Valérie Fesler
Coordinatrice du
BébéBus, habitante
de Pry
A rejoint le CO en
novembre 2016

Agnès Marlier
Animatrice, chargée
du projet
« Petites initiatives
citoyennes »

Françoise Ramaut,
Guide-nature,
habitante de
Thy-le-Château
Membre du CO
depuis 2014

Dorothée Dujeu
Animatrice et
graphiste CCW

Nadine Vaisière
Membre de la Ligue
des familles, habi-
tante de Tarcienne
A rejoint le CO
en juin 2017

Isabelle Jeandrain
Coordinatrice de projet
CCW

Barbara Willems
Artiste, habitante
de Pry
Membre du CO
depuis 2014

POINT D'INTERROGATION PAR QUESTIONNEMENT, REMISE EN QUESTION

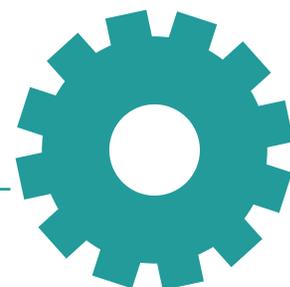
Claude Nisot
Coordinatrice de la
Maison de la Laïcité, ha-
bitante de Philippeville
A rejoint le CO
en juin 2017

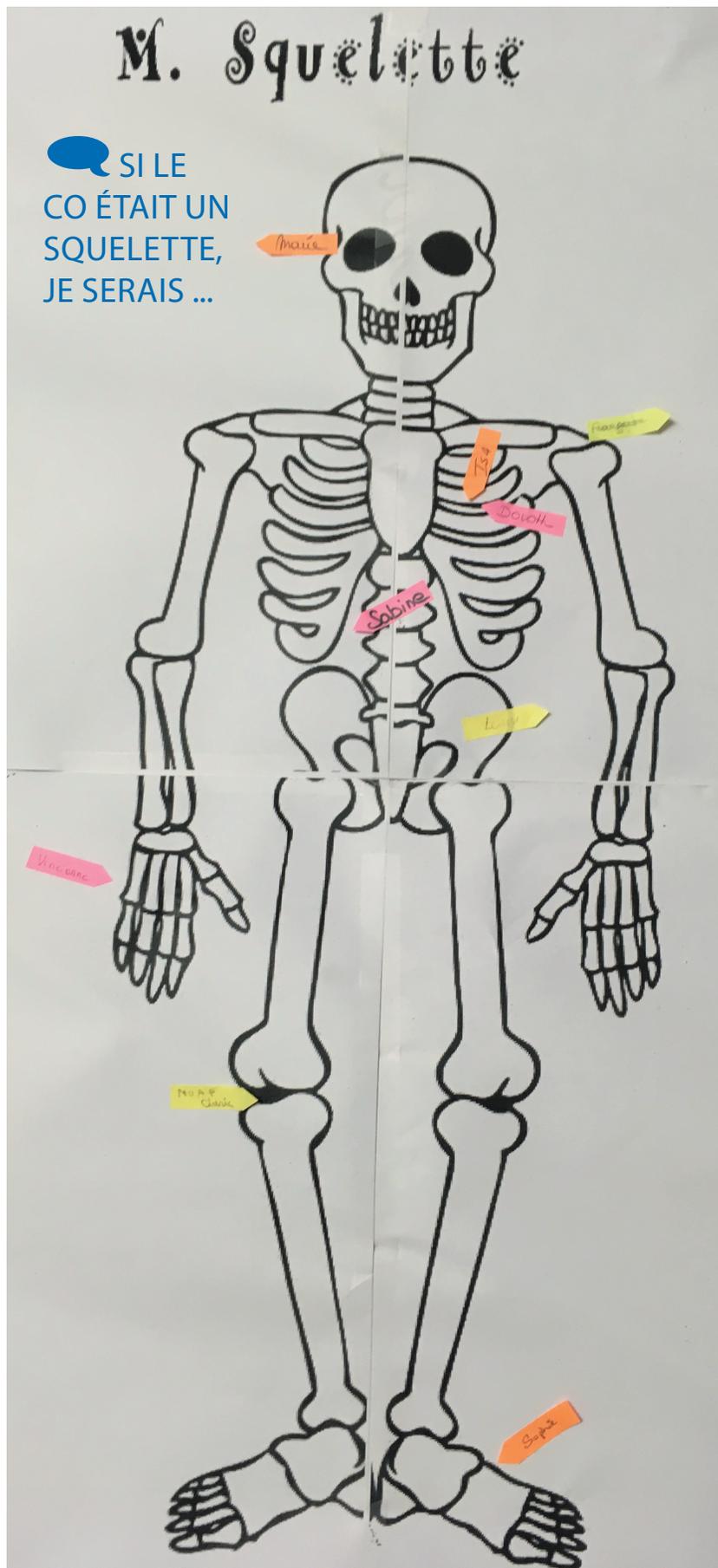
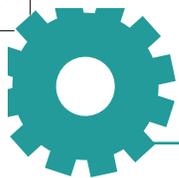
Marie Arcq
Secrétaire CCW
Artiste

UN REGARD VRAI, POSÉ AVEC BIENVEILLANCE EN TOUTE SIMPLICITÉ

Guillaume Massart
Coordinateur de
Jeunesse et Santé
Marcheur de l'ESEM,
habitant de Laneffe
Administrateur CCW
Membre du CO
depuis 2014

Quatre personnes n'ont plus souhaité participer au CO durant la période 2014-2017. Il s'agit de Julie Anciaux, Céline Bourguignon, Sophie Hubert et Benoît Goffin.



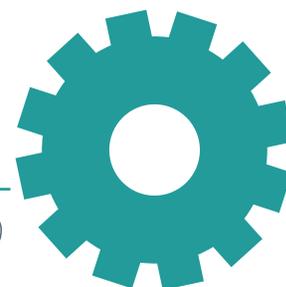


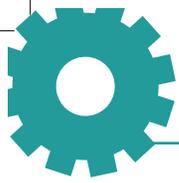
SI LE
CO ÉTAIT UN
SQUELETTE,
JE SERAIS ...

AU COEUR
DU MOUVEMENT

J'ENTRAÎNE
CEUX QUI ME SUIVENT

UN PETIT
ROULEMENT DANS
CERTAINS PROJETS





MANDAT DU CONSEIL D'ORIENTATION RÔLES DE NOTRE CO

Le Conseil d'orientation de Walcourt imagine se construire en alliance avec l'équipe du CCW, considérée par les membres du CO comme le pilote.

Le CO en serait le copilote dont l'objectif de travail serait de l'aider à :

- la réflexion et construction du plan d'action
- la prise de recul
- l'évaluation

SON FONCTIONNEMENT : « DU FORMEL À L'INFORMEL »

L'année serait construite sur deux modes de rencontres : des réunions plus formelles et des échanges numériques plus réguliers.

■ les moments formels, avec ordre du jour, préparé, proposé, par un ou plusieurs membres du CO (à déterminer), sans être protocolaires (exemple : mise au vert, aménagement de l'espace hors des schémas de travail habituels, réunions à domicile chez l'un ou l'autre,...). Outre les temps de réflexion sur la programmation et l'évaluation, des rencontres d'autres équipes, des visites culturelles, ou autres activités seront proposées (pour tous ou non, selon la disponibilité des uns et des autres). Certaines de ces activités peuvent être vécues par un groupe restreint du CO et ensuite partagées au sein du CO.

LE CO EST AUSSI
UN ESPACE CRÉATIF AU SEIN DUQUEL
FOISONNENT LES IDÉES
AINSI QU'UN LIEU DE RECHERCHE,
DE QUESTIONNEMENT,
DE PROPOSITION.

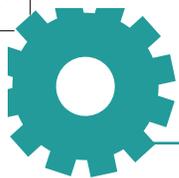
■ des outils seront proposés pour permettre l'échange régulier entre tous les membres : une boîte à idées numérique - à définir - qui permettrait de mieux connaître le Centre culturel, ce qui se passe sur le territoire, de développer les liens entre les membres du CO, d'archiver les échos - constituant ainsi une réserve de matière pour l'autoévaluation, et les informations culturelles diverses, permettant de nourrir le foisonnement d'idées.

Mises en garde

Afin d'éviter la démotivation, le déplaisir, sur la durée du contrat-programme :

- Ne pas oublier de mettre en place des activités communes moins formelles.
- Ne pas oublier que le CO se compose de personnes qui s'impliquent en tant que « citoyens » et de travailleurs dont les rythmes, les attentes, et les objectifs personnels diffèrent.
- La liberté de réaction et de réponses des membres (création d'une charte).





6. DESCRIPTION DES INFRASTRUCTURES

Centre culturel Rue de la Montagne, 3 5650 Walcourt

Bureaux administratifs

- 3 bureaux + 1 bureau technicien
- 1 local de rangement du matériel
- 1 petite cuisine

Salles de réunion

- 1 salle de réunion

Espace Hôpital Saint Nicolas Rue de la Montagne, 3 5650 Walcourt

- 2 salles d'exposition
(rez-de-chaussée + étage)

Maison des générations de Pry (ancienne école) Rue Capitaine Aviateur Goblet 5650 Pry

Salles d'ateliers

- 1 cuisine-réfectoire
- 1 salle d'atelier, équipée pour la psychomotricité
- 2 locaux d'animation

Projet de rénovation du Centre culturel de Walcourt

Les bâtiments mis à la disposition du Centre culturel par la Commune de Walcourt sont vétustes, sous-utilisés (seul le rez-de-chaussée est actuellement occupé) et insuffisants pour y accueillir correctement les bureaux des sept travailleurs de l'équipe et pour y organiser les activités du Centre culturel et des associations locales.

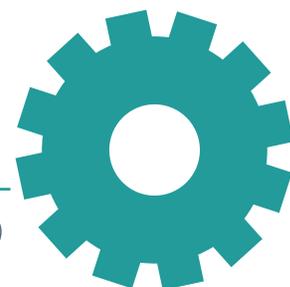
L'offre culturelle, en matière d'infrastructures, est insuffisante pour la taille de la commune. Il manque en effet des locaux de réunions, d'accueil de groupes, des salles culturelles (conférence, ciné-débat, lieux de rencontre,...), où les habitants peuvent avoir accès à des informations.

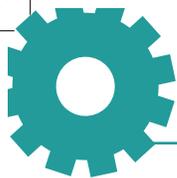
Quant à la bibliothèque, elle est enclavée dans un local trop petit et mal situé à Thy-le-Château

Par contre, le site occupé par le Centre culturel regorge de possibilités avec une localisation au centre de Walcourt, entre le haut et le bas de la ville, aux abords d'un parc arboré et au confluent de l'Eau d'Yves et de l'Eau d'Heure.

Un terrain à proximité pourrait devenir un parking, bien utile en ce lieu, et une passerelle piétonne pourrait compléter cet aménagement apportant une circulation du public vers le Centre culturel par le parc communal.

Le site comprend trois bâtiments de grand volume, sans connexion entre eux, qui pourraient être reliés et rendus beaucoup plus opérationnels.





Dès lors, la Ville de Walcourt, accompagnée par la cellule architecture de la Fédération-Wallonie-Bruxelles, a lancé une étude de projet pour la rénovation du Centre culturel.

Ce projet de rénovation des bâtiments vise à augmenter :

- La fonctionnalité
- La convivialité, grâce à des espaces citoyens
- Les synergies culture – bibliothèque et tourisme
- L'accessibilité à des locaux équipés
- L'accessibilité des espaces aux personnes à mobilité réduite

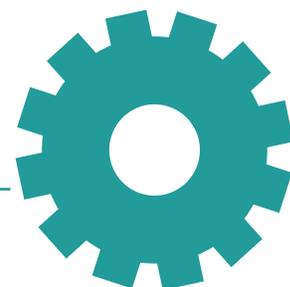
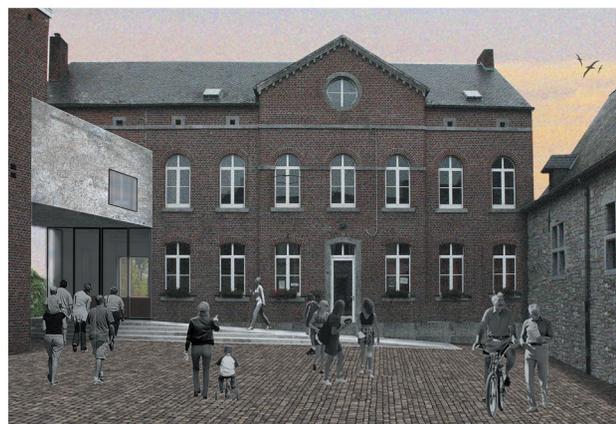
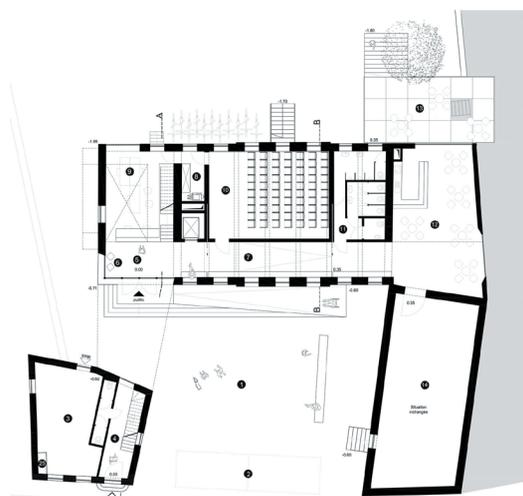
Le projet prévoit :

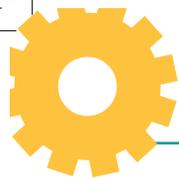
- Des espaces culturels partagés
 - Salle de conférence et/ou de projection équipée
 - Salles d'exposition
 - Salles d'ateliers, d'animation (cours, réunions, ...)
 - Bibliothèque avec salle de lecture et de réunion
- Un espace d'accueil dédié aux touristes et aux habitants
 - Espace de consultation de brochures, affiches et d'infos
 - Accès internet
- Des bureaux administratifs
- Une cafétéria
- Des toilettes pour le public (+ PMR)

Le regroupement de différents services, qui travaillent déjà souvent ensemble, va permettre une meilleure collaboration, davantage de solidarité, d'ouverture au public, de disponibilité.

Cette nouvelle infrastructure, réaliste et à taille humaine, permettra sans aucun doute un dynamisme nouveau à Walcourt-ville et dans toute l'entité.

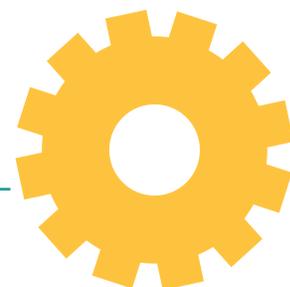
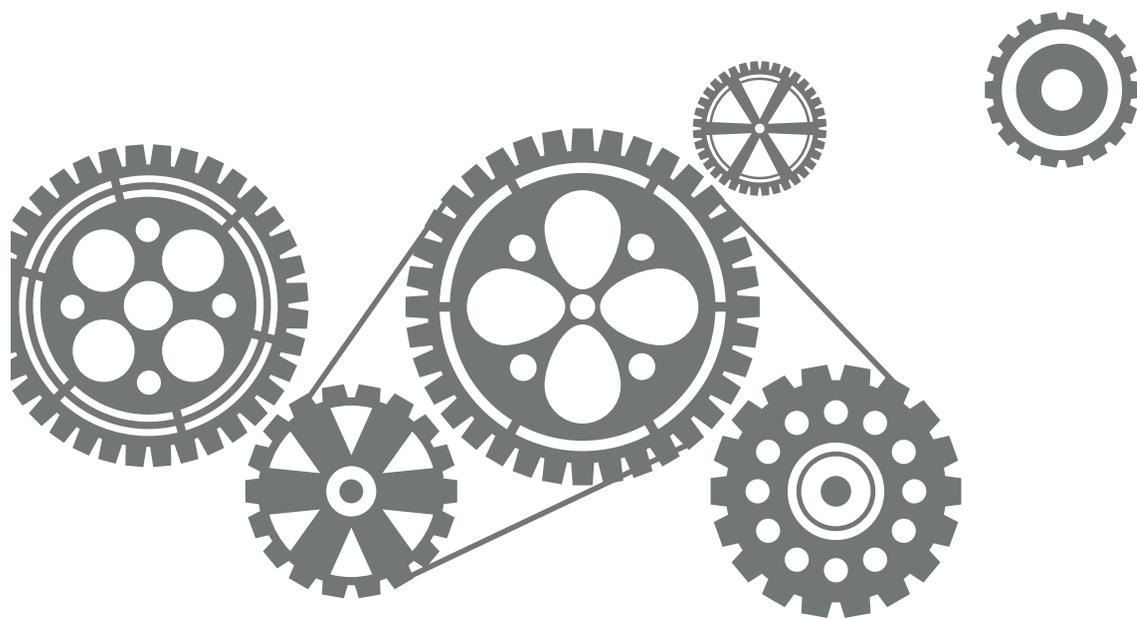
Les étapes de travail ainsi que les plans sont présentés en annexe.

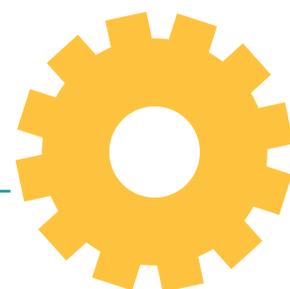
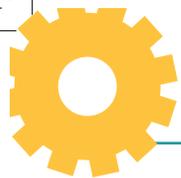


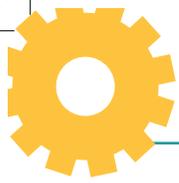


CHAPITRE II

RAPPORT D'AUTOÉVALUATION PÉRIODE 2009-2012 >> 2017







1. MODALITÉS DE L'ÉVALUATION

1.1 Qui évalue ?

L'équipe du Centre culturel

Les moments d'évaluation se font très régulièrement, en réunions d'équipe, et systématiquement après le déroulement de chaque activité. Les réunions d'équipe ont lieu deux fois par mois et toute l'équipe y est conviée.

C'est l'occasion de percevoir les feed-back des uns et des autres. Par les membres de l'équipe, nous obtenons des informations venant des participants, des partenaires, des ouvriers,.... En effet, selon la fonction exercée, nous n'avons pas les mêmes relations avec les différents intervenants. Nous organisons au minimum une fois par an une journée de mise au vert pour évaluer nos projets, nos actions, la participation et les impacts de l'action culturelle.

Les membres des commissions

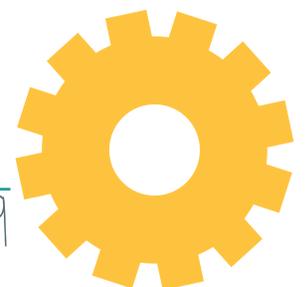
Un certain nombre de projets locaux sont organisés avec des partenaires locaux (employés communaux en charge du PCDR et PCDN, employés de l'Office du tourisme, de l'ADL, du PCS,...) et des bénévoles. Ces activités sont préparées par les commissions et ensuite évaluées par ces mêmes groupes.

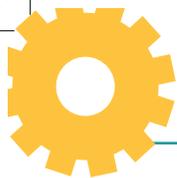
COMMISSION PATRIMOINE,
COMMISSION NATURE,
COMITÉ DE RÉDACTION DE LA PASSERELLE,
GROUPE DE TRAVAIL LIÉ AU PROJET
« QU'EST-CE QU'ON FÊTE ? »

Les partenaires et membres des différents groupes de travail

Les projets menés en coopération avec d'autres centres culturels sont tous évalués selon un calendrier de réunions adapté au rythme des projets (allant d'une à 4 réunions annuelles) par les personnes déléguées par les centres pour organiser ces actions.

GROUPE DE TRAVAIL
« AUX LIVRE ETC... »,
COMITÉ CASQUETTE
(ANIMATION ET MISE EN ŒUVRE
DES PROJETS LEADER),
COMITÉ DE PILOTAGE
DES PROJETS LEADER,
GROUPE DE TRAVAIL
« THÉÂTRE À L'ÉCOLE »,
CELLULE DE COOPÉRATION
DES CENTRES CULTURELS DE
L'ARRONDISSEMENT DE PHILIPPEVILLE,
GROUPE DE TRAVAIL
« ACTION SCULPTURE »,
GROUPE DE TRAVAIL CEC.





Les instances

Le **Conseil d'orientation** a été créé en novembre 2014. Au moyen de méthodologies créatives et participatives, le CO et l'équipe ont travaillé ensemble à l'élaboration du projet d'action culturelle du CCW, de l'autoévaluation du contrat-programme précédent à la détermination des enjeux, des opérations culturelles et des modalités des futures autoévaluations.

Des comptes-rendus de ces évaluations sont rapportés régulièrement en **Conseil d'administration** et une synthèse annuelle est présentée et mise en débat au sein du CA au premier trimestre, avant l'assemblée générale.

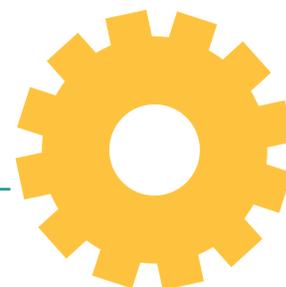
Depuis plusieurs années, **l'assemblée générale** a été un lieu de récolte d'avis et de partage sur nos activités ; au moyen de techniques créatives, nous avons en effet sollicité nos membres tant pour l'évaluation du contrat-programme que pour l'analyse partagée.

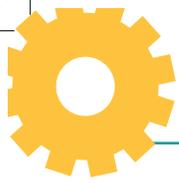
Les habitants

Via un formulaire distribué dans les commerces de proximité, dans les écoles, sur le site de la Ville, plusieurs enquêtes ont été réalisées auprès de la population :

- La Passerelle vous plaît-elle ?
- On s'interroge ?
- Connaissez-vous le Centre culturel de Walcourt ?

Dans les procédés mis en œuvre pour l'Analyse partagée, nous avons pu rencontrer des habitants lors d'événements et d'activités, et aussi chez des personnes qui nous ont permis d'être des relais vers des groupes de personnes que nous ne connaissons pas et qui ne connaissaient par le Centre culturel ou encore lors d'une soirée destinée à la population au cours de laquelle nous avons présenté les enjeux et récolté des avis sur le projet du centre et recueilli des propositions d'actions.





1.2. Sur quoi porte l'évaluation ? Avec quelles méthodes ?

Le contrat-programme du Centre culturel 2009-2012 s'est prolongé jusqu'à aujourd'hui, il avait été rédigé sur base du décret relatif aux centres culturels de 1992. Nous avons, à l'époque, identifié quatre axes de développement culturel et une vingtaine d'objectifs généraux répartis au sein de ces axes (voir p 14).

Chaque année, sur base de fiches d'évaluation réalisées en réunion d'équipe, nous avons évalué de manière quantitative et qualitative l'action culturelle du centre, en fonction des objectifs définis, en énumérant et en mesurant :

- les actions réalisées : nombre d'actions (nombre de jours d'ouverture, de soirée,...)
- les résultats obtenus : fréquentation, participation, satisfaction des participants, nombre de partenaires impliqués, satisfaction des partenaires, nouvelles activités créées
- les impacts : initiatives innovantes sur le territoire, impacts dans la presse, auprès des habitants.
- les moyens et méthodes mis en œuvre : procédures, points forts, points faibles, difficultés rencontrées, etc.

Nos rapports d'activités annuels dressent la liste de toutes nos réalisations, des temps forts et difficultés rencontrées durant l'année.

Au cours de cette longue période, les objectifs ont été affinés, précisés, ajustés en fonction des expériences vécues et des évolutions de notre territoire. Le nouveau décret relatif aux centres culturels, voté en novembre 2013, a également influencé nos manières de travailler et de mettre en œuvre nos projets.

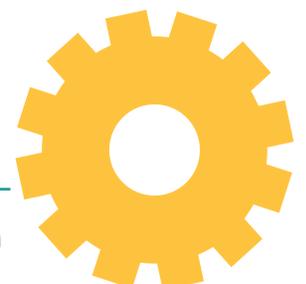
NOUS AVONS DAVANTAGE CONSTRUIT NOS ACTIONS DE MANIÈRE ASCENDANTE ET CRÉATIVE, EN NOUS REPOSITIONNANT EN FONCTION DES DROITS CULTURELS, EN ALLANT À LA RENCONTRE DE NOUVEAU PUBLICS ET DE NOUVEAUX PARTENAIRES, EN ÉTANT À L'ÉCOUTE DE CE QUI SE VIVAIT AU SEIN DE NOTRE TERRITOIRE.

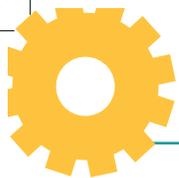
En 2014, nous décidons d'introduire une demande d'accompagnement de l'équipe par le CESEP afin d'être mieux outillés pour réaliser une autoévaluation critique au regard du nouveau décret.

Lors d'une mise au vert de trois jours, du 1^{er} au 3 juillet 2015, l'équipe a porté son attention sur les questions suivantes:

**QUELLE EST LA PHOTOGRAPHIE AUJOURD'HUI ?
QUELLES SONT LES PRINCIPALES ÉVOLUTIONS SUR NOS PUBLICS, NOS ACTIONS, NOS ACTEURS, NOS MOYENS**

Après cette mise au vert s'est engagé un travail réflexif avec le Conseil d'orientation qui a nourri notre propre analyse. Qu'il s'agisse de l'autoévaluation, de l'analyse partagée et de la réflexion prospective : des outils à chaque fois différents ont été utilisés au sein de groupes différents réunis dans le cadre du processus participatif de construction de notre projet d'action culturelle.





UN TRAVAIL EN ÉQUIPE,
DES MÉTHODES CRÉATIVES,
DES OUTILS

- date
- Groupe
- Objet
- Outils utilisés



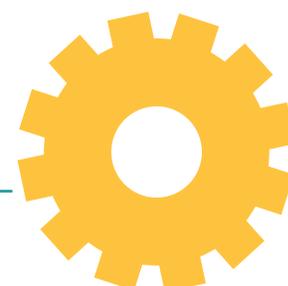
AVIS À TOUTE LA POPULATION

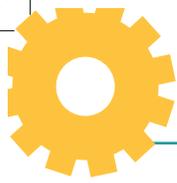
INVITATION

10 février 2017

19h - WALCOURT

LE CENTRE CULTUREL PRÉSENTE





- 10/06/2015
 - CO
 - Autoévaluation
 - Les acteurs de notre territoire
 La cible

- Du 1 au 3/07/2015
 - Equipe + CESEP
 - Autoévaluation
 - Boussole des droits citoyens
 Analyse selon les capitaux
 Ecriture collective
 Outils destinés à analyser et interpréter les traces récoltées (AP)

- 13/10/2015
 - Equipe
 - Analyse des traces de l'AP
 - Examen des photos et textes issus des animations

- 11/08/2016
 - Equipe
 - Analyse des traces de l'AP, rétro-planning
 - Se souvenir de tout ce qui a été fait : trier, classer, regrouper. Grille AFOM.

- 12/09/2016
 - Equipe
 - Analyse des traces de l'AP
 - Pondération. Analyse des écrits et des PV. Lecture des photos et traces

- 13 et 14/10/2016
 - Rencontres partenaires
 - Définir des enjeux communs
 - Présentation de l'AP. Discussion
 Réflexion prospective en sous-groupes (world café), mise en commun, synthèse

- 15/11/2016
 - Equipe + CESEP
 - Les enjeux : c'est quoi un enjeu?
 - Le flipper, grille d'examen d'un enjeu

- 22/11/2016
 - Equipe
 - Ligne du temps : les étapes/les moments de l'AP
 - Fabrication d'une ligne du temps, examen des rapports annuels, des agendas, des Passerelles

- 24/11/2016
 - CO
 - Formulation d'enjeux
 - Sur base des propositions des partenaires. Flipper. Fiche trajet (construite). Grille de questions

- 12/12/2016
 - Equipe élargie de membres du CO et du CA avec l'inspection
 - Procédures, analyse partagée, rencontres, partenaires
 - Discussion. Questions, réponses

- 30/01/2017
 - Conseil communal
 - Analyse partagée et enjeux : Information et questions-réponses
 - Présentation Power Point et questions-réponses.

- 10/02/2017
 - Pour les habitants, séance publique ouverte à tous et toutes.
 - Rencontre publique : informer sur l'AP et récolter des propositions d'actions par rapport à la carte du territoire
 - Présentation : AP et enjeux
 Illustration des enjeux par des petites vidéos (témoignages).
 Travail en sous-groupes : récolte d'actions.
 Positionnement des actions sur une carte murale du territoire

- 20/03/2017
 - CO
 - Se définir en quelques traits.
 - Fonctions et droits culturels > types d'opérations culturelles.
 - Atelier créatif (papier, crayon), puis expression collective.
 - Travail en sous-groupes et mise en commun.

- 24/03/2017
 - Equipe
 - Les Opérations culturelles
 - Au regard des fonctions et des droits culturels

- 31/03/2017
 - Equipe
 - Les Opérations culturelles
 - Par regroupements et au regard des enjeux, nommer et identifier les OP
 >> Schéma : Engrenages

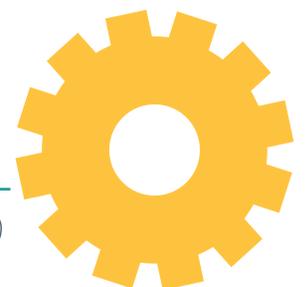
- 20/04/2017
 - Equipe
 - Les Opérations culturelles
 - Atelier d'écriture collective

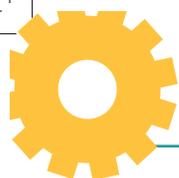
- 25/04/2017
 - Equipe + CESEP
 - Opérations culturelles (fonctions et droits culturels)
 - Questions d'évaluations
 - Analyse de nos actions au regard des fonctions et droits culturels
 - Lister des questions, par 2
 - Mise en commun
 - Regrouper les questions

- 29/05/2017
 - Conseil communal
 - Présentation du projet d'action culturelle : des enjeux aux moyens
 - Présentation Power Point
 - Questions-réponses

- 06/06/2017
 - CO
 - Les partenaires potentiels, en lien avec nos opérations culturelles.
 - Mandat du CO
 - Par 2, mise en commun, discussion.
 - Paroles au centre. «Je prends, je laisse»
 - Proposition de formulation (nourrir/lister/écrire)

- 12/09/2017
 - Prochain CO
 - Fréquence des réunions.
 - Mandat du(es) président(s).
 - Election d'un ou de président(s)
 - Election sans candidat



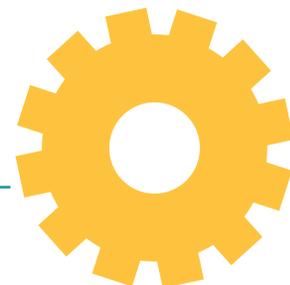


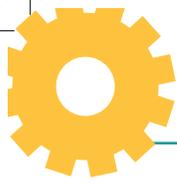
2. ANALYSE QUANTITATIVE DES ACTIONS

Evaluation des résultats qualitatifs et quantitatifs, durant le contrat-programme 2009-2012, prolongé jusqu'à aujourd'hui.
Période évaluée : de 2009 à 2016, 8 années

		2016	2015	2014	2013	2012	2011	2010	2009	
		NOMBRE D'ACTIVITES								
Axe 1. Soutien de la création, apprentissage des lar										
Faire connaître les artistes, les écrivains et artisans locaux; croiser les regards; permettre l'accès aux œuvres; encourager la création artistique; permettre l'appropriation des langages artistiques; notamment pour le jeune public	Soirées lecture, cabaret littéraires	2	1	2	3	1				
	Expositions	2	3	1	4	2	2	1	3	
	Honneur aux artistes/ parcours artistes	1	1	1					2	
	Wallonie Bienvenue	1	1	1	1					
	Ateliers créatifs adultes	8	4							
	Aux livres et caetera: journées animation scolaires	1	1			1				
	Ateliers créatifs scolaires	15	6	8	30				2	
	Fête au CEC /collaboration	1	1	1	1	1				
Aide à la création, résidence d'artiste et représentation	1	1	1	1						
Axe2. Mise en valeur du patrimoine local, sensibilisati										
Engager un questionnement chez les habitants; susciter le dialogue; informer, sensibiliser, éduquer, renforcer l'implication des habitants	Journées du patrimoine	1	1	1	1	1				
	Balades patrimoine	4		2						
	Festival 100% rural	1	1	1	1	1		1		
	Journée nature	1	1	2	2	1				
	Expositions	3	1	3	2	2	2	2	1	
	Animations scolaires	34	7	11	14	8	13	5		
	Concert de fanfares et harmonies	1				1	1			
Interpellation : "Pattes Blanches"				4						
Axe 3. Démocratisation de la culture, permettre l'accès aux œuvres et pe										
Permettre l'accès à des œuvres contemporaines, la compréhension, la médiation. Offrir une programmation musicale et théâtrale adaptée aux lieux disponibles sur le territoire; organiser et coordonner les activités et événements culturels.	Théâtre tout public, famille	1	1	1	2	2	3	4	2	
	Théâtre à l'école	3	3	3	3	3		3	3	
	Stages	2	2	4	4	4	6	3	2	
	Voyage culturel	1								
	Action Sculpture	1	1	1	1	1	1		1	
	Action Sculpture, petits formats	1	1	1	1	1	1		1	
	Conte	1	1	1						
	Concert - musique (Groupes professionnels)	2	2	6	7	7	7	7	7	
	Arts plastiques, exposition						2	2	3	
Axe 4. Soutien des projets citoyens et des dynamiques as										
Soutenir les projets associatifs (notamment par un graphisme approprié, une bonne communication, du matériel); nouer des partenariats avec les associations; encourager la mise en réseaux. Informer les habitants via un journal.	Concert "Eglises ouvertes"	1	1	1	1	1				
	Les jardins ont des oreilles	1								
	Concert à la basilique	1	1	1	1	1	1	1		
	Festival Fend'Rire	1	1	1	1	1				
	COORDINATIONS ATL - rencontres			2	1					
	QQF	1	1	1	1	1	1		1	
	Formation, rencontres "passeurs"	1			1					
Edition de la Passerelle (6 X/an)	6	6	6	6	6	6	6			
Autres enjeux, autres objectifs liés à l'évoluti										
Information et sensibilisations aux questions de société; permettre les rencontres entre personnes différentes, changer de regards; permettre la discussion, le débat, les échanges d'idées.	Conférences	2								
	Expositions	3	1							
	Soirées ciné-débat	3								
	Ateliers créatifs ados	1			1					
	Conférence gesticulée	1								
	Rassemblement citoyens	1								
Outils pédagogiques créés (livres, expositions,...)										
Informer, et sensibiliser sur des questions qui concernent le territoire	Calendrier perpétuel								X	
	1er film "L'agriculture"						X			
	Livre Regards - 1er - Agriculture, 500 ex					X				
	Livre Regards - 2e - Les cœurs des villages, 500 ex					X				
	2e film "Les cœurs de village"					X				
	Expo "Mon territoire au cube"					X				
	Panneaux agriculture, placement sur les sentiers					X				
	Livre Regards - 3e - La forêt, 500 ex					X				
	Panneaux d'accueil en forêt					X				
	Livre "J'habite ici", 500 ex					X				
	Expo "droits dans les yeux - regards d'ados"					X				
Cartes postales					X					

Les activités suivantes ne sont pas reprises dans ce tableau: Commun'Ecole, Place aux enfants, fête du jouet, fureur de lire, journée de l'artisan, foire du livre, ateliers organisés par des associations et Ne sont pas non plus comptabilisés les activités qui sont organisées par des associations, quel que soit le domaine, et qui sont soutenues par le Centre culturel (aides-services).
Les événements tels que QQF, Action Sculpture et le Festival 100%rural sont multiples et renferment en leur sein de nombreuses activités : ateliers, animations scolaires, balades, conférence, ... et font intervenir des artistes (de rue, musiciens, ...)



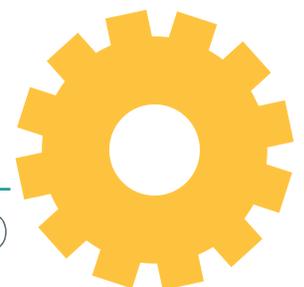


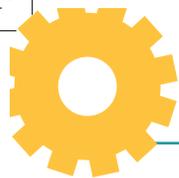
NOMBRE DE JOURS D'OUVERTURE / D'ACTIVITES										FRÉQUENTATION										NOMBRE DE PARTENAIRES MOBILISÉS									
2016	2015	2014	2013	2012	2011	2010	2009	2016	2015	2014	2013	2012	2011	2010	2009	2016	2015	2014	2013	2012	2011	2010	2009						
Engagements et expérimentation																													
2	1	2	3	1				40	40	65	110	25			1	1	1	1	1										
24	53	14	110	48	36	3	28	210	560	80	375	50	IND	100	0	1	0	1	5	4	1	2							
30		23		28		16	18	200		425		IND		IND	0		0		0		0	1							
2		2		2				2000		2250		IND			50		50		47										
1								12	15						3	5													
5		2		1				530		460		50			10		8		4										
15	6	8	30				2	170	25	160	340			50	6	5	0	7				0							
1		1	1	1	1			250		200	200	120	90		3		2	2	2	2									
5	10	2	20					130	70	130	200	200			1	1	0	0											
Échange, confrontation des regards																													
2		2		2	2	1		100		220		80	IND	50	2		2		3	2	1								
4		2	2					60			50				3			2											
2		7	7	8	8	7		350		750	1000	950	IND	IND	10		7	25	20		7								
1	1	2	3	7				300	200	160	225	300			8	6	6	8	4										
15	45	5	47	15	32	35	10	520	150	560	IND	IND	IND	160	1	1	3	3	5	1	10	2							
8	34	7	11	14	32	37	5	215	680	100	215	230	160	180	1	2	5	6	4	4	1	2							
	1				1	1		180				550	IND	IND	1	1			3		1	1							
Mettre l'expression, animation socioculturelle																													
1	1	1	2	3	3	6	2	200	200	200	350	440	IND	300	1	1	1	3	2	3	3	5							
6	6	6	6	6		6	6	1560	1557	1500	1500	1500	1500	1500	4	4	4	4	4	4	4	4							
10	10	20	15	15	10	10	10	30	30	62	63	61	90	65	1	1	5	2	2	3	1	1							
1								20							0														
365	365	365	365	365	365	365		IND	IND	IND	IND	IND	IND	IND	10	9	8	7	6	6	6								
60	60	45	72	60	60	60		100	50	220	150	IND	IND	IND	0	0		0	0	0									
1	1	1						25	30	30					3	1	1												
	2	2	4	5	5	5	5	3080	130	1000	600	350	400	425	8	2	6	7	2	2	2	2							
					51	40	31					IND	IND	IND	2	2			2	2	0	2							
Associatives, création de réseaux																													
1	1	1	1					130	90	90	80				2	2	2	2											
1								250							1														
1	1	1	1	1	1	1		550	600	600	550	550	500	450	1	2	3	2	2	1	1								
1	1	1	1					1800	900	800	500				1	1	1	2											
		2		1						105		40					17		0										
1	1	1	1	1		1		850	700	700	600	IND	IND		30	30	28	15	30		8								
1			4					20			12				4			0											
Évolution de nos pratiques																													
2								75							4														
30	7							150	250						5	3													
3								140							2														
10				20				12				60			2				3										
1								50							2														
1								250							1														

Totaux des jours d'activités et des fréquentations, par année.															
2016	2015	2014	2013	2012	2011	2010	2009	2016	2015	2014	2013	2012	2011	2010	2009
249	246	160	341	255	242	229	117	10779	9777	9587	8080	5606	1190	3205	2120

○ Activité créée, première édition.

: soutenus par le Centre culturel.



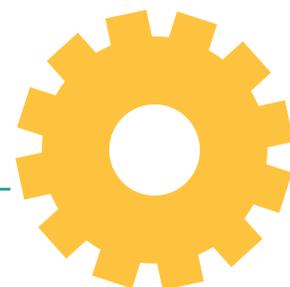


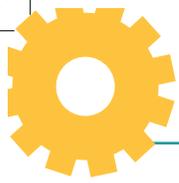
L'entrée dans le contrat-programme 2009-2012 résulte de l'impulsion des années 2006 à 2008. A ce moment-là, le Centre culturel a depuis peu une équipe et des moyens financiers complémentaires qui lui permettent de mettre en place de nouveaux projets et de nouvelles dynamiques.

On peut constater, par l'analyse du tableau, les éléments suivants :

- En 2009, 2010 et 2011 **de nouveaux projets sont initiés durablement** : le festival 100%Rural, l'événement QQF , Action Sculpture et une programmation musicale relativement importante avec trois événements annuels : une soirée cabaret, le festival Musique et Patrimoine au château de Thy-le-Château et les Musicales de Walcourt.
 - Un programme annuel d'expositions annuel allant de six à neuf expositions par an, permet la valorisation des pratiques amateurs mais aussi **l'accès à des œuvres contemporaines**. De nombreux artistes professionnels répondent à notre invitation. Cela marque le début des **animations scolaires** dans ce cadre.
 - Certains projets portés par des **associations partenaires** deviennent de véritables événements culturels et annuels grâce aux collaborations, à l'expertise, au soutien en communication, en aides-techniques et en aide à la programmation.
 - Depuis quatre à cinq ans, nous proposons **davantage d'actions de sensibilisation** (axe2), d'animations et d'ateliers scolaires, **de soutien de projets associatifs**. Un peu moins d'expositions mais davantage d'animation autour de chacune d'entre elles, moins de diffusion musicale, mais **une présence plus marquée d'artistes au sein de nos événements récurrents**, moins de stages organisés par le CCW, mais plus d'initiatives sur la commune (résultats d'une coordination et d'un soutien des opérateurs).
 - Enfin, depuis quatre ans, nous travaillons plus étroitement avec des partenaires, qu'il s'agisse de centres culturels ou d'autres partenaires, ou des habitants. Nous privilégions **les projets porteurs de sens au sein de notre territoire**.
- Avec les conséquences suivantes :

 - besoin de temps pour concevoir collectivement les projets
 - les actions croissent souvent en qualité, en fréquentation, parfois en jours d'ouverture
 - nécessité de réduire le nombre d'activités
- Les difficultés financières du centre nous ont amenés à **adapter notre programmation à nos possibilités**.
 - L'entrée dans le nouveau décret nous a conduits à nous positionner davantage comme acteur du territoire : depuis 2015-2016, de nouveaux enjeux apparaissent qui nous poussent à ancrer de plus en plus **nos actions au cœur des réalités locales**.





3 SYNTHÈSE CRITIQUE DE L'AUTOÉVALUATION DE L'ACTION CULTURELLE, VERSUS « NOUVEAU DÉCRET »

3.1 La participation: les publics

3.1.1. Photographie en 2016

En première ligne

Globalement, les personnes qui participent aux activités et aux événements proposés par le centre culturel (balades, stages, QQF, Festival 100%rural) sont des personnes issues de la classe moyenne,

instruites, « cultivées », qui ont pu être fidélisées par les actions du CCW ou par leurs pratiques (métiers, expérience, habitude artistique,...).

On peut distinguer plusieurs catégories de participants aux activités du Centre culturel.

Les familles

Les raisons qui motivent ces familles à participer à nos événements récurrents (QQF, Action Sculpture, soirées lecture, ...) sont triples:

- par curiosité, pour le côté festif de l'activité, pour rencontrer des gens ou retrouver des amis
- parce qu'elles ont acquis des pratiques artistiques régulières (des artistes réguliers, des personnes qui suivent Action Sculpture,...)
- des personnes, qui, d'année en année, de projets en projets, nous suivent
- Il s'agit de personnes qui, grâce aux actions du CCW, ont acquis un regard, une pratique, un désir et forment peu à peu un public de plus en plus fidèle.

Public venant d'ailleurs (hors territoire d'implantation).

Par rapport à l'offre culturelle proposée par le Centre culturel, nous avons régulièrement des participants venant des communes voisines, voire bien plus éloignées.

En fonction du projet proposé, de l'artiste mis en valeur, du programme musical, nous accueillons souvent des personnes expertes, en attente, acquises à la discipline,... notamment le cas des activités suivantes : Action Sculpture, Les Musicales, Plein Feu Festival, certaines expositions et certain spectacle tout public.

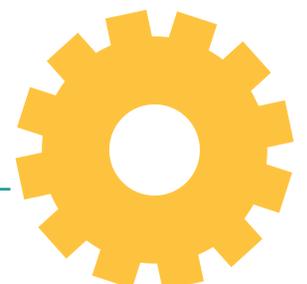
Les artistes de l'entité et d'ailleurs

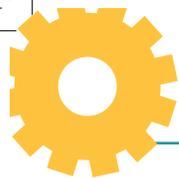
Les artistes de l'entité s'adressent régulièrement à nous pour participer à des projets de mise en valeur de leurs travaux (exposition, animations, ateliers).

Le fait d'avoir depuis plusieurs années, proposé un programme d'expositions diversifié, d'accueillir plusieurs expositions annuelles, de programmer des artistes de renom, tout en réservant une place aux artistes locaux, de proposer des parcours d'artistes a fait du Centre culturel de Walcourt un lieu connu et fréquenté par de nombreux artistes de discipline variée.

Participation de nouveaux publics, plus jeunes : des ados et des 25-50 ans

Grâce au déploiement du CEC, de nouveaux publics nous ont rejoints: les participants, entre 9 et 65 ans, avec une part importante d'adolescents ainsi que de nombreuses familles, motivées autour de projets communs axés musique, théâtre et créativité, forment un nouveau réseau de personnes actives autour du CCW.





En deuxième ligne

Non centré sur lui-même,
le Centre culturel de Walcourt a développé depuis des années

UNE CAPACITÉ À MOBILISER

UN RÉSEAU D'ACTEURS

composé d'associations, d'artistes, de personnes ressources, d'institutions.
Tous les projets reposent sur des collaborations avec des partenaires.

Les écoles primaires de l'entité de Walcourt

Le Centre culturel collabore régulièrement avec les écoles primaires de la commune soit en proposant des animations, soit en mettant en œuvre un projet spécifique en partenariat.

Les projets ont lieu au sein de l'école, au Centre culturel, au CEC, ou dans d'autres lieux tels que les centres culturels voisins.

Les enfants sont âgés de 3 à 12 ans et résident pour la grande majorité dans l'entité de Walcourt à l'exception des élèves des deux écoles d'immersion en langue néerlandaise qui accueillent également des enfants issus des communes limitrophes, voire éloignées.

Par ce biais, nous travaillons avec tous les milieux sociaux, toute classe sociale confondue.

Le public issu des associations actives sur le territoire

Participent aux activités du CCW les citoyens qui sont déjà mobilisés par la mise en œuvre de projets, d'activités au sein d'associations formelles ou informelles, comité de quartier, jeunesse, ... ; il s'agit d'un public captif, motivé, sensibilisé.

Les artistes de l'entité et d'ailleurs

Grâce à une programmation étudiée, en relation avec les espaces disponibles sur le territoire, en adéquation avec les attentes des habitants ou des associations et des opportunités qu'offrent à certains moments-clés les pouvoirs publics, ... le CCW invite des artistes plasticiens, musiciens, conteurs.

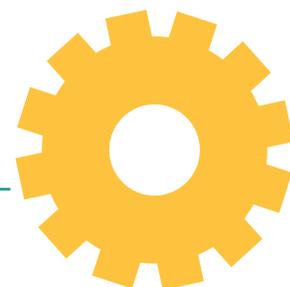
Découvertes, rencontres, partages d'expériences et projets naissent sur le territoire.

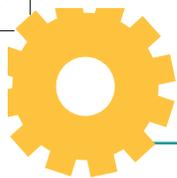
Le travail avec les artistes est toujours un travail de transmission, de sensibilisation et de médiation entre les artistes, leurs œuvres et les publics (notamment scolaires).

On pratique peu d'aide à la création et de résidence d'artistes étant donné l'absence de lieu équipé.

Depuis peu, nous avons des demandes de soutien à la création de spectacles (théâtre et musique) d'artistes professionnels habitant notre commune. Nous y répondons grâce au soutien du CEC. Les domaines explorés sont :

- les arts plastiques (peinture, photo, sculpture, ...), expositions et parc à sculptures
- la musique, programmation décentralisée au château de Thy-le-Château, sur la place de Walcourt, dans des jardins privés, lors d'événements familiaux, ...





Les personnes-ressources

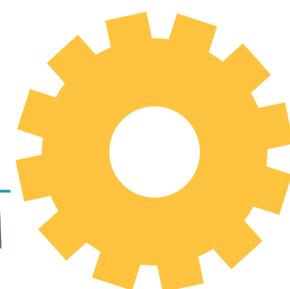
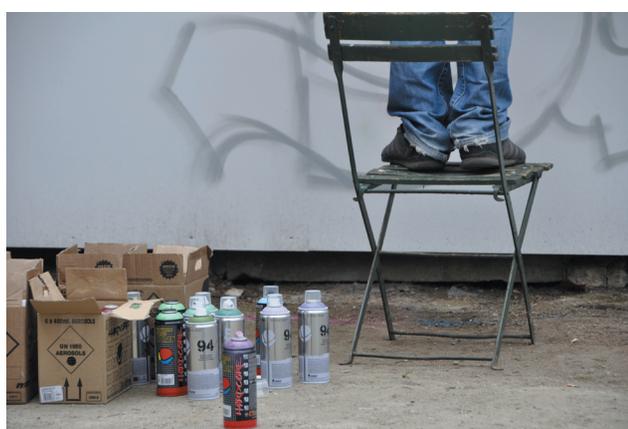
Le Centre culturel coordonne et s'appuie sur un réseau de personnes ressources qui se mobilisent régulièrement dans les projets du centre ainsi que dans d'autres initiatives sur le territoire.

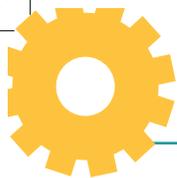
Guides nature, conteurs, artistes, animateurs, musiciens, calligraphes, artisans, écrivains, passeurs de terroir, passeurs de patrimoine, accompagnateurs au sein des Marches de l'ESEM, etc...

Personnes fragilisées, et non acquises aux activités culturelles

Le Centre culturel développe certains projets, en collaboration avec des partenaires sociaux, dans le but de favoriser l'accès à des activités culturelles, notamment à des jeunes issus de milieux sociaux très défavorisés.

Il s'agit de projets spécifiques menés en partenariat avec l'AMO, le PCS, le CPAS, le plan HP, la Province de Namur, et plus récemment (en 2016) Afico et Amnesty International.





3.1.2. Evolution de 2009 -2016 et impacts sur les publics.

Nous pouvons dresser un certain nombre d'évolutions qui résultent de stratégies menées par le centre au cours des dix dernières années.

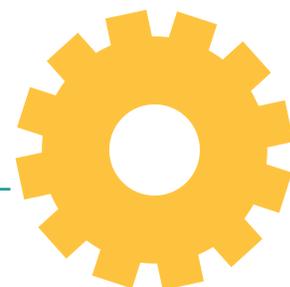
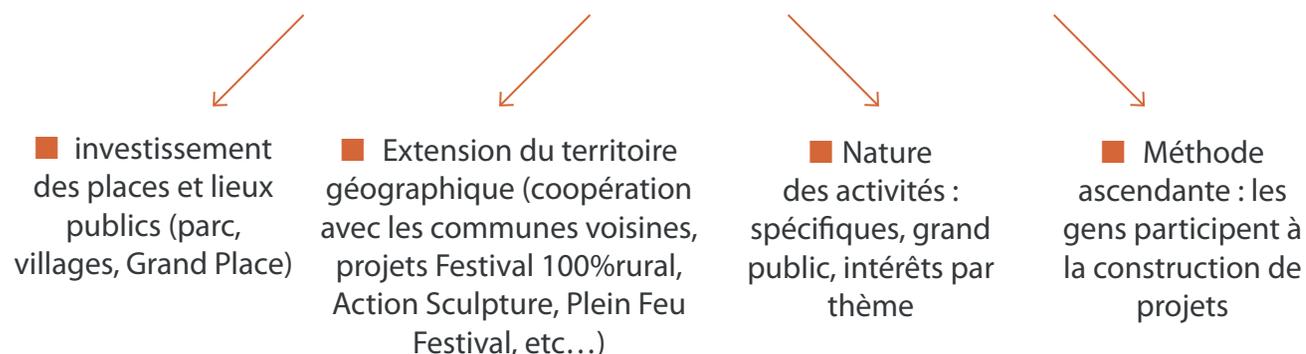
Rayonnement du Centre culturel et fidélisation des publics

On constate que de plus en plus de personnes nous suivent et participent aux activités ; le centre rayonne plus largement autour de Walcourt et des communes périphériques ; une diversification et un accroissement des publics touchés ; un rajeunissement des publics participants et une capacité de mobilisation et de déplacement (à l'intérieur comme à l'extérieur du territoire) des participants plus importante.

LE CENTRE CULTUREL

« HORS MURS »

Ces évolutions viennent des stratégies de délocalisation de nos actions :



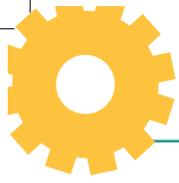


Image positive, dynamique et créative

Le Centre culturel bénéficie d'une visibilité nouvelle et d'une image positive depuis l'événement « Cœur de Ville » organisé à Walcourt en 2008 et renforcée par d'autres événements tels que l'édition annuelle de « Qu'est-ce qu'on fête ? » et l'événement exceptionnel organisé en 2015 à Walcourt, « Plein Feu Festival ».

Ces temps forts ont permis de concentrer et de multiplier le public de première ligne.

Renforcement du partenariat avec les écoles.

La construction d'un partenariat institutionnel et professionnel avec les écoles, les directions, les PO et les enseignants permet aujourd'hui de travailler en coopération constante avec ce réseau.

Nul besoin de convaincre les écoles du bien fondé d'un projet, elles font confiance au Centre culturel, participent, répondent à toutes nos propositions et construisent avec nous des partenariats dans le cadre de projet Culture-Ecole.

Complémentarités avec le CEC

Le développement du CEC, les nouveaux liens tissés avec les écoles (accueil extrascolaire le mercredi midi, l'accueil de groupes scolaires lors de la journée Commun'Ecole, décentralisation d'exposition), les sorties du CEC « Hors Murs » tant au sein du territoire qu'à l'extérieur, contribuent à l'accroissement de la fréquentation aux ateliers et des visites d'expositions.

Dynamique de réseaux avec les associations

Depuis plusieurs années, l'aide apportée aux associations est passée d'une simple aide en prêt de matériel à une mobilisation des partenaires et à une véritable dynamique de réseau.

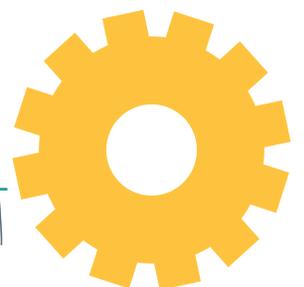
DE L'OFFRE DE SERVICES

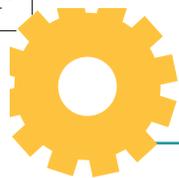
>> UNE RELATION DE CONFIANCE

>> UNE DYNAMIQUE DE RÉSEAU

- outillage du secteur associatif
- accompagnement de projet
- expertise

A titre d'exemple, prenons le Festival Fend'Rire, organisé à Walcourt par un comité de quartier chaque année le premier week-end d'octobre. D'une idée, devenue projet, portée par un groupe d'habitants du quartier de la rue de la Fendrie est née une première édition d'un Festival de spectacles pour public familial. Le comité s'est outillé et a bénéficié de l'expertise et des moyens techniques, relationnels, de réseau du Centre culturel pour créer un véritable festival des arts de la rue. Tout en respectant l'autonomie du comité de quartier, le Centre culturel a pu apporter une réflexion sur la programmation, une professionnalisation notamment grâce à des aides Art et Vie, une amélioration conséquente de l'accueil tant des artistes que du public et bien entendu une aide technique importante. Cet événement gagne en qualité, en visibilité et en participation. C'est un rendez-vous incontournable du public familial de toute notre région.



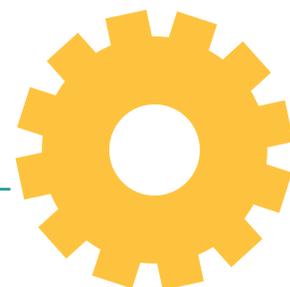


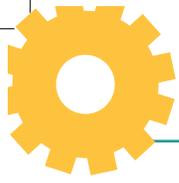
Du patrimoine à un travail culturel

Le Centre culturel a ancré ses projets sur ce qui tient à cœur aux habitants, un attachement profond au patrimoine bâti (basilique, remparts, chemin, château,...), au folklore, à la ruralité. Cela a permis d'aller à la rencontre de personnes « éloignées » du centre et de provoquer leur participation à la vie culturelle, de permettre leur expression, de confronter des points de vue. On pense notamment aux agriculteurs, aux producteurs ou aux marcheurs (Marches folkloriques de l'ESEM).

Des partenariats avec des centres culturels voisins

Le CCW mène son action et organise des activités avec de nombreux partenaires. Grâce aux deux programmations de projets financés dans le cadre européen, menées avec le GAL et les centres culturels de Florennes et Gerpennes, sur un territoire élargi, les trois centres culturels se sont construits une solide expérience de travail de collaboration. Les projets ont été portés par les différentes équipes, le travail de coordination a réuni, à de nombreuses reprises, équipes, directeurs, animateurs chargés de la mise en œuvre des actions. Des complémentarités sont apparues et ont permis de pallier la fragilité de nos petites équipes.





Ces projets, menés avec de telles méthodes de travail, ont eu pour impacts :

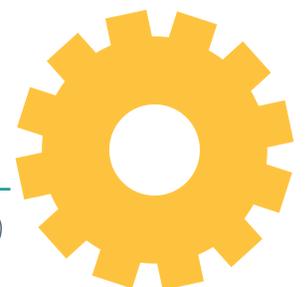
- La création de liens entre les équipes des centres culturels de Florennes, Gerpennes et Walcourt, des nouvelles habitudes de travail en commun, une bonne collaboration, une évolution des pratiques.
 - Flexibilité, gestion de grosses équipes, gestion de conflits.
 - Apports méthodologiques : création de projet citoyen, interpellation citoyenne.
 - Meilleure connaissance du territoire des trois communes.
 - Renforcement de nos complémentarités.

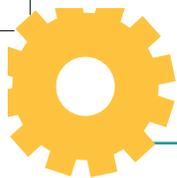
Malgré les difficultés parfois rencontrées à travailler ensemble, la volonté d'aller de l'avant et la capacité à évaluer et dépasser les obstacles ont permis à ces collaborations d'être de plus en plus efficaces. Les centres culturels continueront ces partenariats dans les prochaines années.

■. Les personnes-ressources formées et accompagnées en situation d'animation sont aujourd'hui capables d'initier de nouveaux projets par elles-mêmes. Des synergies ont été créées et un réseau s'est mis en place.

■ Le fait d'avoir fait appel à des associations et d'avoir organisé en commun de nombreux projets, a aussi créé un réseau efficace de partenaires qui se connaissent, peuvent travailler ensemble, être complémentaires. Cela dynamise notre capacité à monter des projets transversaux dans notre région, à mobiliser des publics différents, à avoir des expertises et compétences plus étendues. Des synergies nouvelles, des partenaires nouveaux : que ce soit avec les Villes, leur Service travaux, leurs écoles, ou bien les associations qui exercent une action autour des différents thèmes explorés (le CRIEE, Natagora, ACRF, Contrat-Rivière, CDAF, ASBL Qualité-Village-Wallonie, Maison de l'Urbanisme, ...) ou les associations locales (telles que comités de jeunesse, comités de villages, Ligue des familles,...) et les habitants.

D'autres partenariats entre centres culturels existent, notamment entre les centres culturels du nord de l'arrondissement de Philippeville. Des projets sont depuis plusieurs années organisés à plusieurs, comme le projet Culture Ecole « Aux livres et caetera », le Théâtre à l'école, une biennale en arts plastiques, le circuit d'installation de sculptures monumentales dans l'espace public « Action Sculpture ». Ces coopérations seront certainement renforcées dans les années à venir.



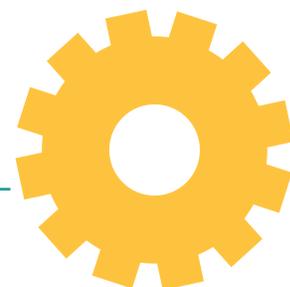
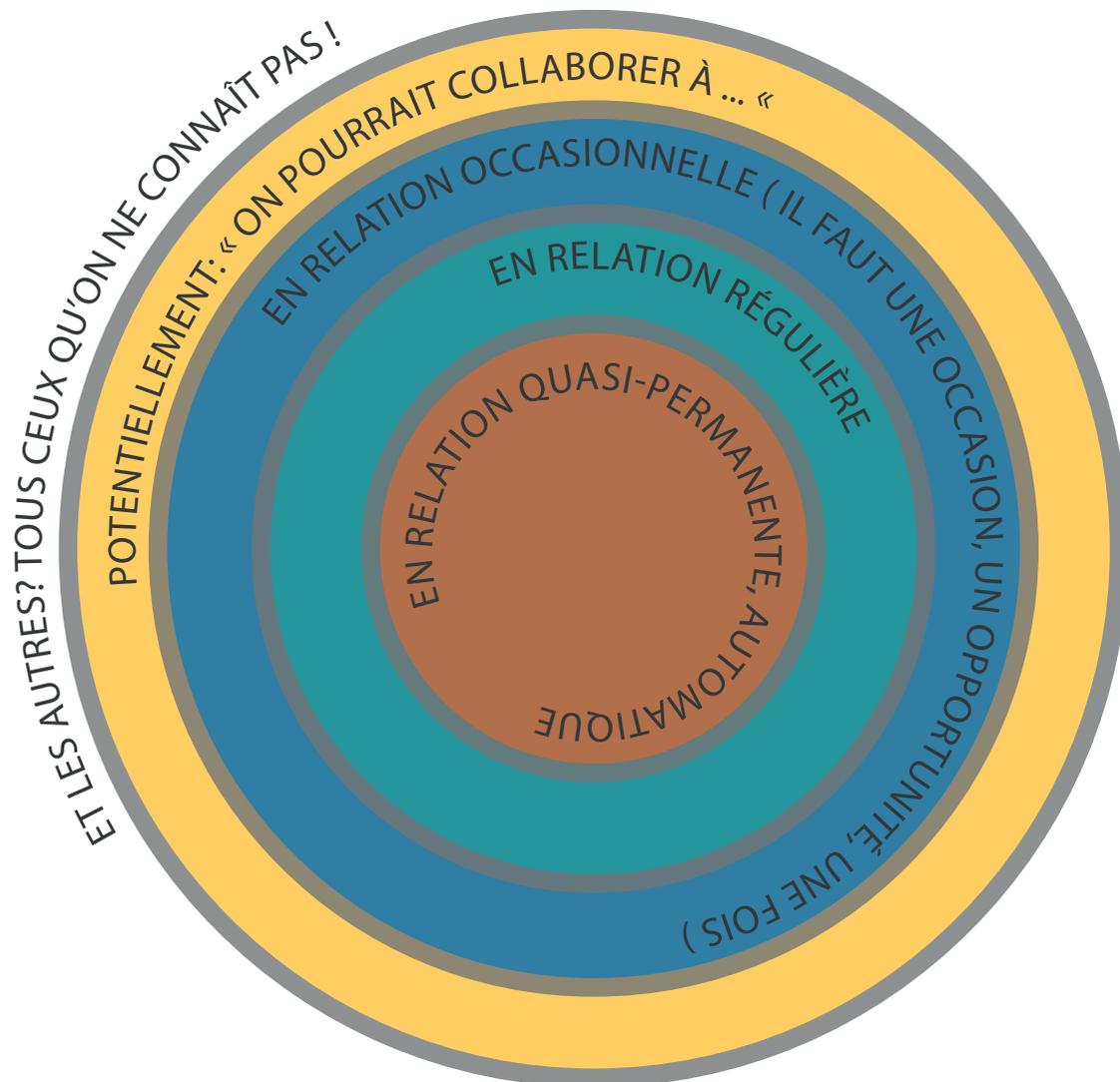


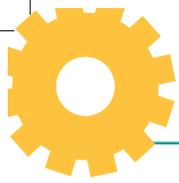
3.2. Les acteurs, les partenaires

3.2.1. Photographie en 2015

Parmi les acteurs, nous avons laissé aux membres la liberté de nommer des personnes, des services, des associations, des institutions.

Nous n'avons pas pris en compte les associations qui font appel au CCW pour des aides-services (elles sont nombreuses) afin de ne pas alourdir le schéma ; notre objectif était d'avoir une vision claire des partenariats effectifs et potentiels plutôt que de lister l'entièreté de nos relations avec nos membres.



**En relation quasi permanente**

l'Office du tourisme
 les écoles primaires (tous réseaux)
 les services et le le Service des travaux de la Ville de Walcourt
 le GAL
 la Maison de l'urbanisme (MUAP)
 le CEC
 les associations occupant la Maison des génération (Pry)
 les centres culturels voisins (Action Sud, Doische, Florennes, Gerpennes, Philippeville)
 la Ligue des familles
 une partie de la population

Régulière

la Régionale des FPS
 le comité des Passeurs des remparts
 le comité de la Fend'Rire
 Le comité villageois de Fontenelle
 les Ateliers de l'Escargot des artistes et des artisans locaux
 Fabrique d'église de Pry
 des journalistes : L'avenir, Canal C
 les opérateurs de stages sur la commune (service sports, associations sportives, ...)

Occasionnelle

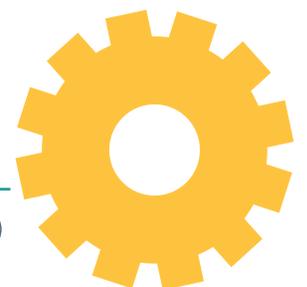
le Cercle d'histoire locale (CHEW)
 le Théâtre de la Maladrerie
 les fanfares et harmonies locales
 les comités de Marches de l'ESem
 des associations locales : les Pissintes du fier, Classe Action Nature, l'école de pêche la Bouvière
 l'antenne sociale du PCS
 la bibliothèque communale, et la bibliothèque régionale (Florennes)
 les producteurs de terroir
 les responsables du PCDN,
 les gardes forestiers
 l'Agence Locale de Développement (ADL)

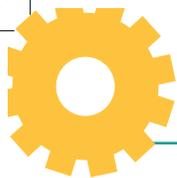
Partenaires possibles connus des membres

Les mouvements d'EP et de Jeunesse : PAC, la cellule régionale d'Article 27, Infor Jeunes, Vie Féminine, les services des mutuelles, ...
 le CPAS de Walcourt (assistants sociaux)
 Amnesty International
 les académies (Charleroi, Châtelet, Dinant, Couvin, ...)
 les écoles secondaires, voire supérieures de la région
 Les jeunesses et les mouvements de jeunesse (locales)
 les maisons de repos, le centre pour personnes handicapées « La Roseraie », les comités de 3X20, le Conseil Consultatif des Aînés, ...
 les services à la petite enfance : consultations ONE, BébéBus, crèche, ..., le SEL
 Associations dans le domaine de la nature : Sentiers.be, CRIE, cercle des naturalistes, ...
 les cercles de théâtre amateurs, le TAPs, d'autres partenaires dans le domaine du théâtre, des fédérations de théâtre, la Compagnie Buissonnière

Autres partenaires potentiels à identifier et à rencontrer, en fonction des enjeux

les commerçants de l'entité
 les PME et entreprises (zoning commercial de Chastrès), le BEP, GECCO, l'association de commerçants, ...
 des comités de quartier au sein des villages
 des associations régionales, qui ont leur siège à Namur, Philippeville ou Charleroi dans les domaines de l'éducation permanente, de la santé, de l'environnement, ...
 des centres culturels plus éloignés qui développeraient des enjeux similaires aux nôtres





Analyse des résultats

- le CCW a créé de nombreux partenariats avec les acteurs locaux et a permis la création de réseaux et de dynamiques associatives en croissance
- tous les acteurs permanents et réguliers sont issus du territoire
- La majorité de ces acteurs sont :
 - des acteurs institutionnels : écoles primaires et PO, services communaux, GAL, OT, ... ; **mais il n'existe sur notre territoire aucun autre acteur reconnu par la FWB du secteur culturel** (bibliothèque, maison de jeunes,...)
 - des associations informelles : comités locaux d'EP (Ligue des familles, FPS), comités de quartiers, associations de jeunesse, fanfares, harmonies, clubs,...
- Il existe beaucoup d'autres acteurs potentiellement mobilisables :
 - dans le champ culturel et de l'éducation permanente, mais dont le siège se situe à l'extérieur du territoire dont nous ne connaissons pas les permanents et n'avons alors pas d'habitude de travail.
 - d'autres domaines pourraient être explorés dans d'autres champs: le domaine économique (BEP, PME, commerçants,...), financier (info CETA, par ex), de l'alimentation, de l'environnement, de l'écologie, de la santé, de l'éducation,... D'autres acteurs pourraient nous rejoindre sur des thématiques particulières.
 - les écoles secondaires et supérieures pourraient aussi devenir des partenaires occasionnels lors de quinzaines thématiques.

3.2.2. Evolutions en 2016-2017

En 2015 et 2016, suite à la crise vécue à Walcourt lors de l'ouverture des deux centres d'accueil pour demandeurs d'asile, nous avons demandé de l'aide auprès d'associations qui travaillent les problématiques liées à l'intégration des personnes étrangères afin de pouvoir

apporter des réponses et de mettre sur pied rapidement des actions d'information et de sensibilisation.

De fil en aiguille, de rencontres en rencontres, nous avons tissé de nouveaux liens qui nous ont permis de réaliser des actions en lien avec ce vécu, dans un domaine inexploré jusqu'alors.

Nouveaux
partenaires

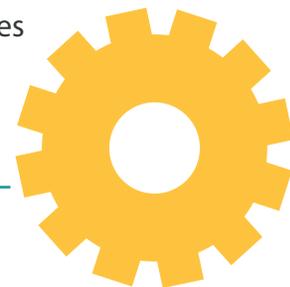
Le CAI
La Ligue des Droits de l'homme
La Maison de la laïcité de l'AR de Philippeville
Le CIRE
AFICo
Amnesty International

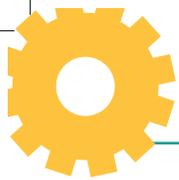
Nouvelles actions

Séance d'information avec invités
Ciné-débat,
Conférences
Projet de rencontres entre migrants et autochtones,
ateliers photo-écriture
Action de récolte des vécus – « Réparation »

3.2.3. Et pour la suite ...

Au regard des enjeux identifiés, le Conseil d'orientation s'est à nouveau penché sur les partenaires possibles à mobiliser dans le cadre de notre projet d'action culturelle. Ce travail a été réalisé en juin 2017 et est présenté aux pages 113,114, 115, 116, 117





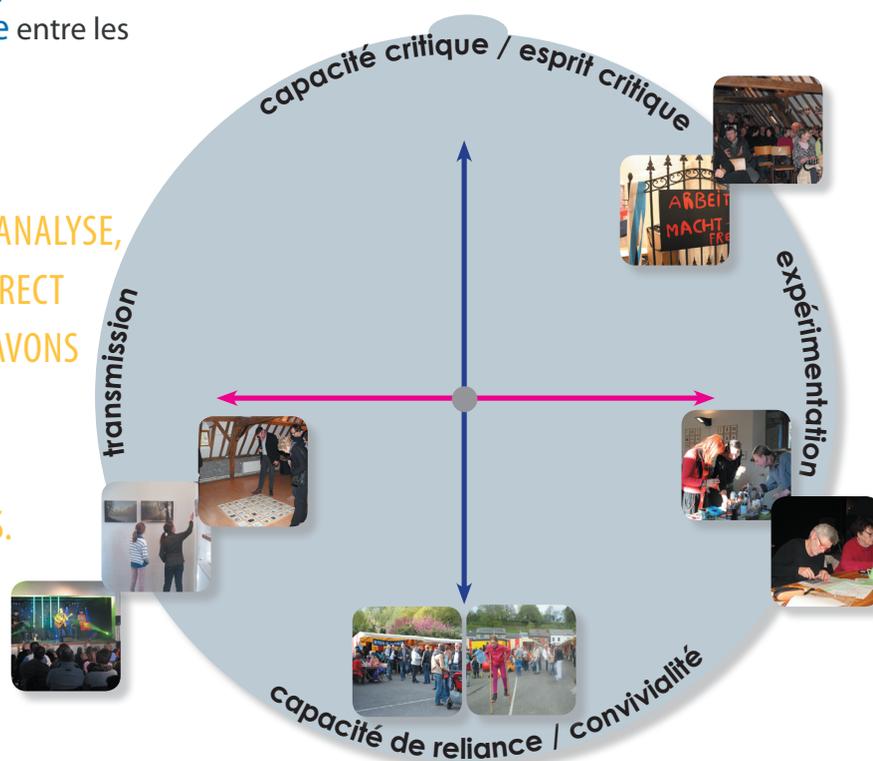
3.3. Les actions

3.3.1. Photographie en 2017

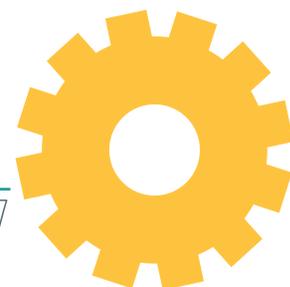
Nous avons choisi d'évaluer l'impact de nos actions par rapport à l'exercice effectif à titre individuel et collectif du droit à la culture au moyen de la « boussole des droits culturels ». (Christian Boucq et Majo Hansotte).

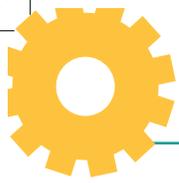
En équipe, dans un premier temps par deux, puis ensemble, nous avons essayé de placer chacune de nos actions à l'endroit le plus déterminant pour ce que permet cette action. Nous avons pris en compte la part majeure de l'activité, tout en sachant que, pour un certain nombre d'activités, à certains moments, celles-ci permettent une **transmission**, à d'autres, une **prise de recul critique**, ou encore la **reliance** entre les participants.

LE FAIT DE PROCÉDER À CETTE ANALYSE, EN ÉQUIPE, A EU UN IMPACT DIRECT SUR LA MANIÈRE DONT NOUS AVONS ENVISAGÉ PAR LA SUITE LA MISE EN ŒUVRE DES PROGRAMMES ET ACTIONS.



En équipe, nous avons analysé l'ensemble de nos actions. Mais dans le cadre de ce rapport, nous proposons de partir de quatre actions différentes réalisées en 2015 et 2016 considérées comme significatives et suffisamment complexes que pour ouvrir plusieurs portes d'entrée à l'analyse en termes de l'exercice des droits culturels.





■ QU'EST-CE QU'ON FÊTE ? (QQF)

QQF est un événement annuel, organisé depuis 2011, au cœur d'un village différent chaque année et rassemblant la fête des associations, l'ouverture de la saison touristique et le carrefour des générations.

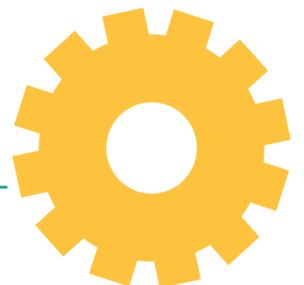
Cette fête appartient avant tout aux habitants du village ! Elle se prépare plusieurs mois à l'avance, au cours de réunions organisées dans le village avec les habitants et les associations villageoises.

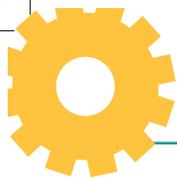
Le projet se construit avec les personnes qui se montrent intéressées d'y participer. Le Centre culturel assure la coordination de l'événement et y associe les associations de l'entité qui peuvent trouver dans cette journée une belle occasion de faire connaître leurs activités et de rencontrer d'autres partenaires.

Cet événement rassemble les habitants-acteurs principaux (organiseurs d'activités diverses), les associations de l'entité, des spectacles de rue, du conte, de la musique, des ateliers, des démonstrations, et draine un public familial important venant des villages environnants.

Nous travaillons la **transmission** en donnant accès à toute une série d'informations et de possibilités d'expérimentation avec les associations partenaires. Ces informations sont de nature très variée allant de la campagne de sensibilisation aux objectifs d'Amnesty International, au contrat de rivière, en passant pas les projets de développement du GAL (circuits-courts, éco-consommation, mobilité,...), de la Ligue des familles, du BébéBus, du PCS, etc... Intergénérationnelle, cette fête **rassemble**, met en contact les habitants du village, permet les rencontres et le « faire » ensemble.

Au travers de cette activité, nous **tissons les liens d'un réseau** entre associations, habitants, services. Enfin, nous veillons aussi à **encourager la prise d'initiative des habitants** qui deviennent des acteurs, organisateurs, passeurs de mémoire, accompagnateurs d'une promenade, ...





■ PROJET-CITOYEN « J'HABITE ICI »

Engagé depuis plusieurs années comme partenaire du GAL de l'Entre-Sambre-et-Meuse et mettant en œuvre le projet « Regards croisés sur la ruralité », nous avons proposé des ateliers de cartographie créative en vue de récolter l'expression d'habitants sur la manière dont ils perçoivent leur territoire de vie.

Ces ateliers ont été organisés pour des enfants lors d'animations scolaires et pour adultes, les réalisations ont fait l'objet d'une exposition dans le cadre du Festival 100%rural.

A l'aide de différentes techniques artistiques, accompagnés par des artistes, nous avons permis aux participants de s'initier mais surtout de pouvoir **s'exprimer librement, de créer** leur carte subjective.

Des productions individuelles et collectives ont pu être réalisées suite à une balade sensitive dans le village (croquis, observation, écriture, ...) et aux débats et discussions menés au sein du groupe. Cet atelier invitait chaque participant à se questionner personnellement par rapport à son territoire et à prendre du recul afin de pouvoir exprimer ses coups de cœur ou ses colères.

Nous avons ainsi stimulé la **capacité critique** des participants par rapport à la question « que signifie pour moi habiter ici ? ».

■ FESTIVAL 100%RURAL

Organisé depuis 2010, chaque année, le Festival 100%rural (appelé au préalable Festival « Ça vous botte ») regroupe une série d'activités, réparties dans le territoire de quatre communes voisines, durant une semaine et destinées au grand public. Conférences, ateliers, ciné-débat, balades-découvertes, marché de terroir, expositions et concerts en composent le menu.

Les actions visent à **informer et sensibiliser** la population de nos villages aux questions liées à l'environnement, la qualité de vie, le patrimoine, les ressources et productions locales,...

J'habite ici...



Regards cartographiques posés sur votre quotidien

Dans le cadre de « 100% rural », les centres culturels de Florennes, Gerpinnes et Walcourt proposent un projet de **Cartographie créative**.

Venez créer une carte, inspirée de votre parcours de vie, d'un lieu ou d'un territoire. Oubliez ce qui existe et laissez aller votre imagination. Produisez, non plus des cartes, mais des œuvres qui représentent ce qui est pour vous, votre « chez vous ».

Les œuvres cartographiques réalisées seront regroupées dans un atlas original et feront l'objet d'une exposition. Au programme : rencontres de plasticiens, ateliers et visites d'expositions en itinérance sur les trois communes.

Premier rendez-vous : le mercredi 14 octobre 2015 à 19h30 au Centre culturel de Walcourt (rue de la Montagne 3).

Au cœur de l'exposition « Cartes&Graphies » de Marie-Cécile Clause.

Présentation du projet « Cartographie créative », visite commentée de l'exposition et atelier avec l'artiste.



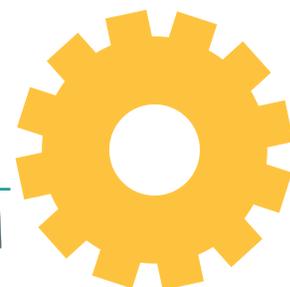
Pas besoin d'être un pro ! Il faut juste avoir envie de participer et de vous exprimer. (Pour ados et adultes, animation gratuite)

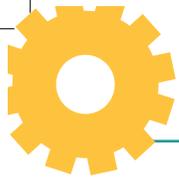
Centre culturel de Florennes, 071 688759, Centre culturel de Gerpinnes, 071 501164, Centre culturel de Walcourt, 071 614686, festural@gmail.com



Le Festival est une vitrine des projets qui se développent dans la région.

Il permet d'informer, mais aussi de **stimuler la naissance d'initiatives citoyennes**. Il permet de faire se rencontrer des opérateurs de différents champs ainsi que des personnes-ressources de régions voisines et stimule la création de liens et la formation de réseaux. Il est aussi un **espace de reliance**, de convivialité, de construction de projets.





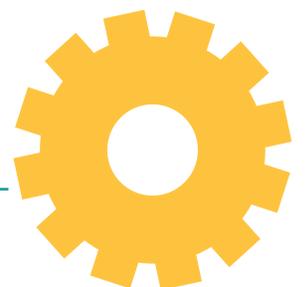
■ « JE N'AIMAIS PAS MES VOISINS, JE NE LES CONNAISSAIS PAS »

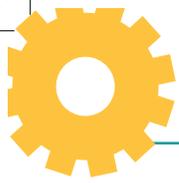
Pour comprendre les raisons qui nous ont conduits à mettre en œuvre ce projet, un petit rappel du contexte est utile.

L'année 2015 s'était terminée en grand fracas à Walcourt, sous les feux des projecteurs, suite à la mobilisation de la population face à l'ouverture de deux centres d'accueil pour demandeurs d'asile (ouverts d'urgence, par une société privée – Senior Assist, suite à la crise de l'asile de l'automne 2015), certains habitants serrant les dents et s'opposant viruleusement à l'ouverture de ces centres, d'autres s'indignant de ces réactions de rejet. Deux cents-dix personnes, majoritairement des familles, ont été installées dans deux maisons de repos dans des villages de Thy-le-Château et Chastrès. La violence des mots, l'amplification des discours haineux par les médias ont entraîné une chaîne de solidarité et un important mouvement des citoyens pour accueillir au mieux et aider ces populations en détresse.

De nombreux bénévoles se sont mobilisés et ont fourni une aide précieuse leur accueil. Aussi brutalement qu'ils avaient été ouverts, ces deux centres ont été fermés, début novembre 2016, un an après leur ouverture, les demandeurs d'asile réorientés vers d'autres centres, en tous coins de la Belgique.

Cette situation vécue nous a permis d'explorer de nouveaux horizons, de rencontrer de nouveaux partenaires, d'expérimenter un travail nouveau. Nous avons été associés au comité de pilotage, avons soutenu le Collectif et les centres d'accueil au niveau logistique et technique. Mais surtout, des projets sont nés grâce au soutien d'associations telles que la Maison de la Laïcité de Cerfontaine, Florennes, Philippeville, Walcourt, le CIRE, le CAI Namur, AFICo, Amnesty International, la Province de Namur.



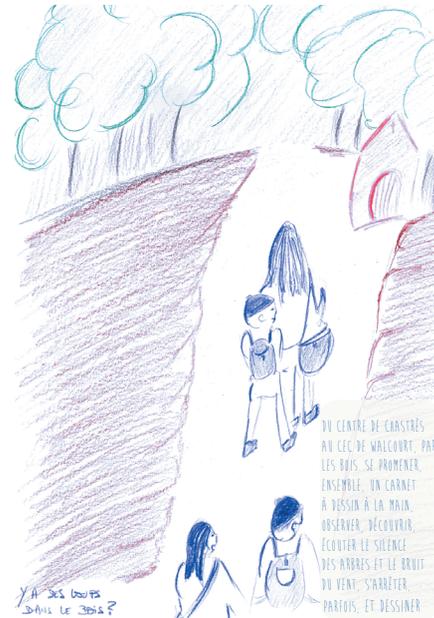


Le projet

Suite à la fermeture des deux centres de demandeurs d'asile et au travail de sensibilisation que nous avons mené sur la question de la crise de l'asile en Belgique, une collaboration est mise en place avec AFiCo (Animation Formation Information Coordination) ; nous avons fait le constat d'une grande souffrance des bénévoles dans les semaines qui ont suivi la fermeture, souffrance étouffée, enfuie en chaque personne.

Notre projet consiste à organiser trois moments de rencontres, par groupes, pour permettre à tous ceux qui ont participé à l'accueil des demandeurs d'asile de partager, se raconter leurs vécus, de témoigner de leur expérience, d'écrire leur colère, leur joie,...

Lors des deux premiers moments de rencontre proposés, nous avons mis en place un **processus créatif** (fresque collective) **afin de libérer la parole** et les émotions qui a donné lieu à un échange collectif. Pour la troisième rencontre, nous avons invité les demandeurs d'asile à participer et avons accueilli deux cents personnes dont 70 demandeurs d'asile fêtés et accueillis par des bénévoles, enseignants, éducateurs, parents, amis, aide-soignant, kinés, ... C'était une « **réparation** ». Un moment festif, joyeux et convivial, rassembleur. Photomaton, création de cartes postales, fresque collective, échange de photos : autant d'ateliers pour exprimer un parcours, une vie...

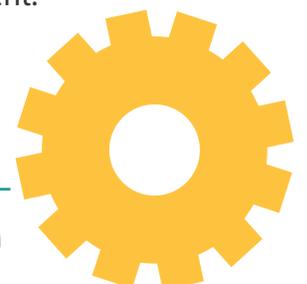


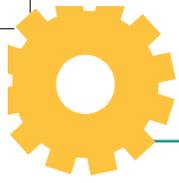
Et après

Des cartes postales, porteuses de messages d'ouverture et d'humanité ont été réalisées et mises en page.

Avec le CEC, nous avons réuni au sein d'un groupe des jeunes demandeurs d'asile et des ados de Walcourt et mis en place un atelier photo et écriture dans le but de permettre leur rencontre. De cet atelier sont nés une exposition composée de 15 photos et slogans associés ainsi qu'un témoignage-vidéo de leur expérience et de ce qu'ils avaient appris de ces moments de rencontre.

Grâce à ces différents outils, nous pouvons exercer une autre mission, de **l'information à l'éveil d'un esprit critique** ; nous exposons régulièrement les panneaux et suscitons des discussions au sein de classes, au centre culturel, au CEC, extra-muros également.





3.3.2. Evolution 2009-2017

1.

On peut constater qu'un certain nombre de projets récents ont tendance à permettre davantage l'expression citoyenne, la capacité critique. L'évolution de nos actions montre qu'on tente de plus en plus souvent de construire des projets qui s'adressent à des personnes « éloignées » de nos publics habituels.

Enfin, nous sommes réactifs aux vécus du territoire, à l'écoute des problématiques et posons nos activités sur des thématiques en lien avec ces vécus ou avec les questions de société actuelles. Nous avons pu mettre en place de nouveaux partenariats avec des associations qui n'étaient pas présentes sur le territoire.

Stratégies : partir des réalités du territoire, travailler avec des partenaires, susciter de nouveaux partenariats.

Difficulté : cela prend du temps. On ne peut pas faire beaucoup de projets par an.

2.

Beaucoup d'activités permettent de faire lien et de connecter entre elles des personnes au sein de groupes, de quartiers, de maisons,...

Stratégie : travail « hors murs », avec les habitants et les associations villageoises, en proposant des démarches participatives.

3.

Nous soutenons de plus en plus de projets culturels initiés par des associations ou des groupes de citoyens, sans fidéliser les membres ni récupérer les projets.

Ces initiatives restent autonomes.

Stratégies : co-construction et expérimentation. Outillage du secteur associatif depuis de nombreuses années. Accompagnement de projets. Développement de réseaux.

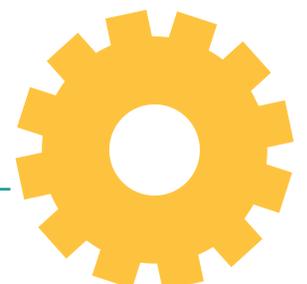
Difficulté : cela prend du temps. On ne peut répondre à toutes les sollicitations. Le rythme des collectifs n'est pas le nôtre.

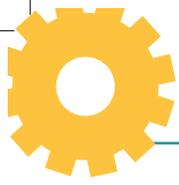
Effet : cela augmente fortement le dynamisme local au sein des villages et contribue à la cohésion sociale.

4.

Notre mobilité d'action nous permet de prendre conscience de toute la diversité du territoire, d'aller à la rencontre des gens, des habitants.

Inversément, plusieurs actions sont davantage « intra muros » afin de fidéliser et de nous donner une visibilité, une spécificité reconnue, notamment avec le projet Action sculpture ou encore la programmation des expositions à l'Espace Hôpital Saint Nicolas.





3.4. Les Moyens

Comment se positionne le Centre culturel aujourd'hui, au cœur de son territoire ?

Analyse selon la question des capitaux
(Pierre Bourdieu)

3.4.1. Le capital social

L'équipe du centre est composée de personnes motivées, compétentes, polyvalentes et complémentaires. Cette équipe est soudée, solidaire, dynamique, déterminée et passionnée. Elle fait corps, ses membres se soutiennent mutuellement dans l'organisation des différentes tâches.

Toute la programmation, l'évaluation et les points d'organisation sont discutés et évalués en équipe complète.

Les instances

Le **Conseil d'administration** soutient et fait confiance à l'équipe. Il s'est légèrement renouvelé en 2016 avec l'arrivée de deux nouveaux administrateurs, plus jeunes et d'une nouvelle présidente, plus jeune également. Il se réunit souvent (6 à 8 réunions annuelles).

Deux membres du CA font partie du CO.

Créé en décembre 2014, le **Conseil d'orientation** est composé d'un groupe d'environ une quinzaine de membres qui proviennent d'horizons divers et de régions différentes tout en ayant un ancrage local. Habituellement, lors des réunions, huit personnes sont présentes (pas toujours les mêmes), sans compter les membres de l'équipe.

Il s'agit d'un groupe de personnes très motivées, foisonnantes d'idées, créatives et intéressées par l'action culturelle.

Un certain nombre de personnes soutiennent

l'action culturelle en s'impliquant dans des commissions thématiques ou dans des projets, ou simplement en venant en aide à l'organisation d'activités.

La Ville de Walcourt, son pouvoir politique, ses services

Le centre culturel jouit d'un excellent soutien de la Ville de Walcourt tant dans le chef des élus que des services. Le Service travaux est efficace et nous aide régulièrement et en qualité à mener nos actions. De nombreux services communaux sont partenaires du CCW pour différents projets.

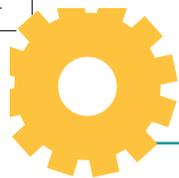
D'autres alliés

Le Centre culturel a développé **des réseaux de partenariats** et peut compter sur la Province de Namur (projets, assistance, aides ponctuelles), les centres culturels voisins, le GAL, les artistes locaux et régionaux, les écoles primaires de l'entité – leurs PO, enseignants, accueillantes, les associations locales.

Notre public est diversifié et provient des différents villages, mais aussi des communes limitrophes. Nous sommes aussi conscients que la taille de la commune et sa démographie sont telles que nous ne sommes connectés qu'à une partie de ses habitants.

Les jeunes et les personnes fragilisées sont peu présents au Centre culturel.





3.4.2. Le capital symbolique

Le Centre culturel bénéficie depuis quelques années d'une image positive et d'une notoriété croissante.

Il est connu et reconnu par le public comme étant dynamique et créatif. De nombreux partenaires sont confiants, nous reconnaissent des capacités techniques et relationnelles et des spécificités. Nous sommes aussi bien perçus par les pouvoirs subsidiants que sont la Ville, la Province de Namur et la FWB. Le réseau scolaire est en attente de propositions venant de notre part, il est confiant, fidèle et participatif. Les artistes qui

nous fréquentent sont toujours heureux de l'accueil qu'ils reçoivent tant du public que des organisateurs.

Ce capital symbolique provient de nos actions, nos méthodes ascendantes, de l'exigence et du souci de qualité dans la mise en œuvre des projets.

Ce capital ne provient pas de notre infrastructure, vétuste, tristounette, avec peu de visibilité et ne favorisant pas du tout notre image, à l'exception de notre espace d'exposition.

Nous sommes bien davantage identifiés au travers de nos actions extra-muros.

3.4.3. Le capital culturel

L'équipe du Centre culturel fait preuve de sérieux, d'expériences et de compétences.

Le Centre culturel dispose d'une équipe d'au minimum quatre personnes, depuis 14 ans. La directrice, pionnière au CCW, a en 2017, vingt et un ans d'ancienneté dans la maison. Les personnes de l'équipe sont formées régulièrement et spécifiquement et ont acquis beaucoup d'expériences sur le terrain.

C'est aussi une équipe au sein de laquelle les personnes partagent souvent leur opinion, demandent l'avis aux collègues, prennent les décisions collectivement et se forment mutuellement.

Les personnes ont des profils différents et complémentaires. Tous sont polyvalents.

La directrice, Sabine Lapôtre, et la coordinatrice de projet, Isabelle Jeandrain, disposent d'un diplôme universitaire. La directrice a en outre obtenu le BAGIC en 2001 organisé alors par le Service Formation de la FWB.

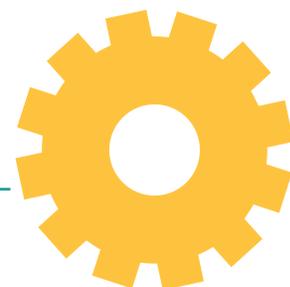
Toutes deux, ont suivi la formation « Piloter un centre culturel » en décembre 2013 et janvier 2014 ainsi que de nombreuses autres formations dans des domaines aussi variés que l'analyse financière, la communication, la gestion, l'animation, les méthodologies de projets. Isabelle Jeandrain a fait des études secondaires en arts et hérite de connaissances et d'une culture élargie de par sa maman, sculpteur.

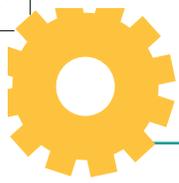
L'équipe dispose aussi, grâce aux complémentarités des animatrices et de la secrétaire, de compétences en communication, graphisme, illustration ainsi qu'en arts plastiques. Enfin, nos techniciens sont amenés à rencontrer des problèmes variés et à trouver des solutions surtout lorsqu'on travaille hors de nos infrastructures.

Stéphane Karnier est quelqu'un de débrouillard et un excellent bricoleur.

Par contre, nous n'avons aucun technicien en son et éclairage et n'avons ni le matériel ni les compétences dans ce domaine.

Nous devons alors recourir à de la sous-traitance et au partenariat avec d'autres centres culturels.





Comment sont compris les projets culturels, les méthodes, les actions ?

La population en général a une bonne compréhension de nos actions notamment grâce aux projets ascendants et préparés avec les habitants. On attend du centre culturel qu'il organise des stages, des spectacles, des concerts.

Par contre **beaucoup ignorent** les autres domaines d'actions (moins visibles que la diffusion, les événements, les aides-services) et notamment **ce qui touche à la citoyenneté, à l'exercice des droits culturels par tous, à l'éducation permanente.**

Les habitants méconnaissent aussi l'organisation du centre culturel (les principes de parité, le fonctionnement de l'asbl,...).

Les élus ont eux aussi une bonne compréhension de nos missions quand ces dernières concernent les domaines de la médiation, de la transmission, de l'organisation de projets événementiels festifs et familiaux à vocation de création de liens sociaux, ...

Ils sont conscients de la capacité du centre à mettre en œuvre des projets mobilisateurs.

De ce fait, un certain nombre de projets voient le jour soit à la demande de la Ville, soit du CCW et sont traités et organisés en partenariat.

Ils soutiennent le CCW sans exercer d'influence sur nos projets.

Ils connaissent moins nos actions citoyennes et ne nous reconnaissent pas forcément de légitimité dans le champ social.

Dès lors les partenariats avec les services sociaux (CPAS, PCS, ...) ne sont pas habituels ni faciles contrairement à ceux opérés avec l'Office du tourisme et l'ADL, dans d'autres secteurs.

Un certain nombre de partenaires proches, avec qui nous travaillons souvent, connaissent bien le Centre culturel, ses enjeux, ses méthodes.

Les autres associations se satisfont sans chercher plus loin, d'une aide matérielle, technique voire d'expertise.

3.4.4. Capital économique

Créé à l'initiative de la Ville de Walcourt, et avec pour vocation principale la coordination de la vie associative et le développement de celle-ci, le Centre culturel a toujours été financé au moyen d'un subside communal conséquent et d'aides en services important.

Dès la reconnaissance du CCW par la FWB au 1^{er} janvier 2000, ce dernier n'a cessé de grandir pour atteindre un certain équilibre en catégorie 2.

Les projets développés en partenariat avec le GAL de l'Entre-Sambre-et-Meuse ont sans conteste permis au CCW le développement et le financement de projets innovants et porteurs d'avenir.

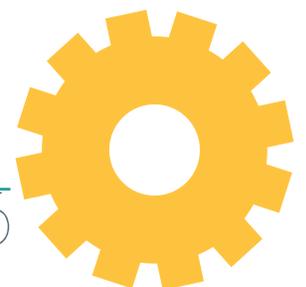
Depuis 5 ans, la stagnation des subventions ordinaires, sans indexation, pose problème au Centre culturel.

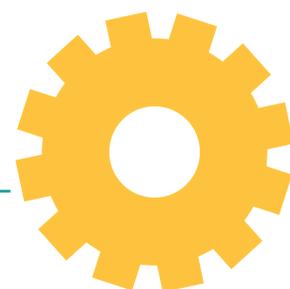
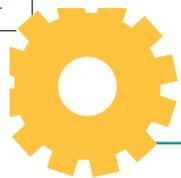
D'autre part, les projets européens sont de durée limitée et les périodes d'arrêt, entre deux programmations, sont difficiles.

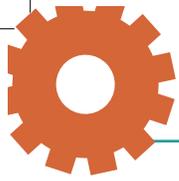
Le Centre culturel a pris des mesures d'économie en diminuant ses dépenses de fonctionnement (notamment dans les prestations de tiers) et en finançant certains projets de manière alternative (appels à projets).

Nous pensons que le Centre culturel a atteint sa vitesse de croisière et espérons qu'avec l'entrée dans le nouveau décret, nous retrouverons un équilibre financier tout en nous permettant d'impulser quelques nouvelles dynamiques.

Notons aussi à ce stade que le projet en cours de réflexion pour la restauration des bâtiments du centre culturel ouvre des perspectives d'avenir pour le développement culturel et touristique du territoire (voir partie infrastructure).

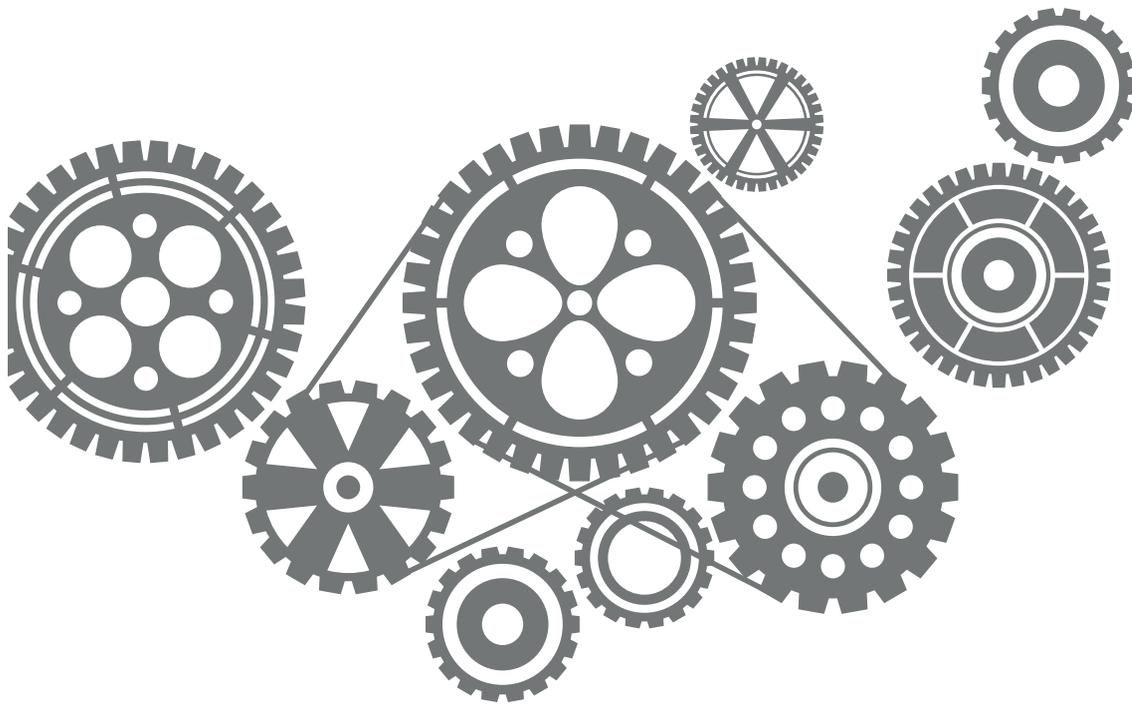


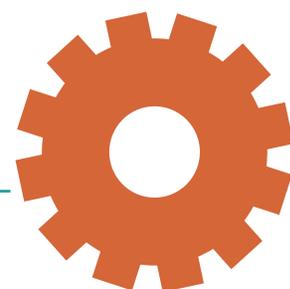
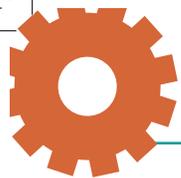


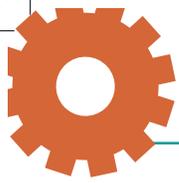


CHAPITRE III

ANALYSE PARTAGÉE REINTERROGER NOTRE TERRITOIRE







1 | INTRODUCTION

« **Interroger son territoire** », n'est pas une démarche nouvelle pour le Centre culturel de Walcourt. En effet, nous pouvons identifier dans le dossier d'autoévaluation du contrat-programme 2004-2008 du CCW des actions et des méthodes qui relèvent d'un travail d'interrogation, de récolte de vécus et de rencontres des habitants. Depuis 2003-2004, grâce au partenariat mené avec le GAL de l'Entre-Sambre-et-Meuse dans le cadre des initiatives européennes et régionales LEADER(+), nous nous sommes intéressés à comprendre comment se tissent (ou pas) les liens entre les habitants au sein de notre territoire rural en mutation, comment vivent les gens en relation avec leur environnement, quels sont leurs désirs, leurs attentes ?

De 2004 à 2007, nous avons réalisé, avec le Gsara de Philippeville-Dinant, des interviews filmées en vue de réaliser des mini-films sur les différentes facettes cachées du folklore (la place des femmes, la transmission des codes, les hiérarchies, l'Histoire - les histoires, les faits - les récits et ses évolutions au cours du temps, ...). Dans le même temps, nous avons fait réaliser une étude sociologique – ethnographique :

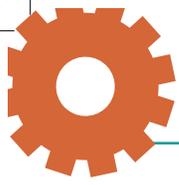
« **En être . Les dessous identitaires d'un folklore. Approche ethnographique des Marches folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse** », sur ces nouvelles formes de liens sociaux qui s'exercent entre les habitants, au sein des Marches. Dans quel but ? A cette époque, nos intentions étaient de comprendre la manière dont se tissent les liens entre nouveaux résidents et autochtones, entre générations et notamment par le biais de l'implication ou non au sein des Marches de l'Entre-Sambre-Meuse.

« ...L'ÉTUDE DE CES CÉLÉBRATIONS DEVAIT S'ATELER À COMPRENDRE « POURQUOI ÇA MARCHE, LES MARCHES » ? QUELS SONT LES ATTRIBUTS DE CE TERRAIN-LÀ QUI LUI PROCURENT UNE TELLE FORCE FÉDÉRATRICE ? »

« MES IMMERSIONS DANS L'UNIVERS DES MARCHES SE SONT DONC À CHAQUE FOIS DÉROULÉES D'UNE MANIÈRE DIFFÉRENTE. SOIT EN SUIVANT LES MARCHEURS, LORS DU DÉFILÉ ET EN DEHORS, À L'OCCASION DES REPAS ET DES ARRÊTS OFFICIELS ET SPONTANÉS. SOIT ENCORE EN PRIVILÉGIANT LES RENCONTRES AVEC CEUX QUI PARTICIPENT À LA MARCHÉ, SANS ÊTRE DES MARCHEURS: LES SPECTATEURS, DONT FONT PARTIE LES FAMILLES DES SOLDATS. ... LA SECONDE PARTIE DE CETTE ENQUÊTE, ET NON LA MOINDRE, FUT CELLE DES ENTRETIENS.IL S'AGISSAIT DE RÉUNIR UNE DIVERSITÉ DE POINTS DE VUE ET DE VÉCUS RELATIVE À UN MÊME ÉVÉNEMENT. »⁴

A partir de ces expériences, sans discontinuer, nous avons imaginé d'autres processus d'interrogation et d'interpellation des habitants. Les deux projets menés au cours de la seconde programmation LEADER, de 2008 à 2015, « **Regards croisés sur la ruralité** » et « **Festival Ruralité** » en témoignent. Ancrés dans notre territoire marqué par de profondes mutations, au sein duquel les populations se modifient, ces deux projets nous ont conduits à aller à la rencontre des habitants.





« Regards croisés sur l'agriculture [2010] -
sur les cœurs de villages [2011] -
sur la forêt [2012] »,
« Pattes Blanches » [2012],
« 100% RURAL, J'habite ici [2014 – 2015] »⁵

quatre livrets pour témoigner et laisser des traces des rencontres, des regards, des mots donnés et partagés par des habitants. Les moyens mis en œuvre ont été divers et variés : rencontres de familles d'agriculteurs dans leur quotidien, constitution de groupes (agriculteurs, forestiers, habitants, artistes,...) afin de concevoir collectivement des outils de communication, interviews et réalisation de deux films documentaires, projets photos et ateliers d'écriture par d'autres personnes, au départ des photos, expositions des réalisations, scénographie créative à partir des photos et des mots reçus, animation dans les écoles et interpellation des habitants.

Nous nous permettons d'explicitier un instant, en quelques lignes, une animation intitulée « **Pattes Blanches** » car il s'agit bien d'une **démarche subjective et créative d'interrogation d'habitants au sein de villages de notre territoire à propos de leur vécu en lien direct avec la vie du village**. Quatre animations ont été imaginées avec des comédiennes et ont été réalisées au sein de quatre villages, Lausprelle, Fraire, Hanzinne et Cerfontaine entre mars et juin 2012. Chaque animation avait pour but de susciter la curiosité et questionner les habitants du village sur les endroits qu'ils fréquentent, leurs amis, leurs relations au sein de ce dernier, ce qu'ils y font ou pas, ce qu'ils apprécient et détestent, ce qu'ils voudraient voir changer, Vous pourrez découvrir cette animation en parcourant les pages 46-49 du carnet 2 et en annexe.



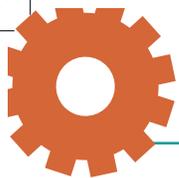
« LE PROJET « REGARDS CROISÉS SUR LA RURALITÉ » REPOSE SUR LA VOLONTÉ DE SUSCITER UN DIALOGUE ENTRE LES HABITANTS ET DE CONFRONTER LEURS REGARDS DIFFÉRENTS SUR LEUR ENVIRONNEMENT. AGRICULTEURS, RANDONNEURS, FORESTIERS, HABITANTS, NOUVEAUX ARRIVANTS, ENFANTS, ADULTES, AÎNÉS... **QUEL EST VOTRE REGARD ? ... ANIMATIONS DANS LES ÉCOLES, OUTILS D'INFORMATION, DE COMMUNICATION ET DE SENSIBILISATION À DESTINATION DES NOUVEAUX RÉSIDENTS, ANIMATIONS PARTICIPATIVES DANS LES VILLAGES...** SONT AUTANT D' ACTIONS QUI ONT ÉTÉ ORGANISÉES ET ONT PERMIS DE MOBILISER, DE DYNAMISER, DE **QUESTIONNER** LES HABITANTS DE NOS COMMUNES. »

A PARTIR DE 2014, SOUS L'IMPULSION DU VOTE DU DÉCRET DU 21 NOVEMBRE 2013, LE PROCESSUS D'ANALYSE PARTAGÉE QUE LE CENTRE CULTUREL VA PROGRAMMER PRENDRA APPUI SUR LES TRAVAUX DÉJÀ MIS EN PLACE LES ANNÉES ANTÉRIEURES.

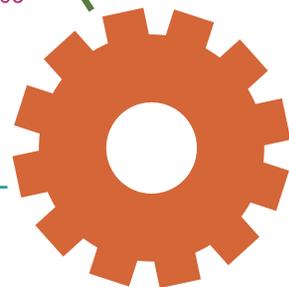
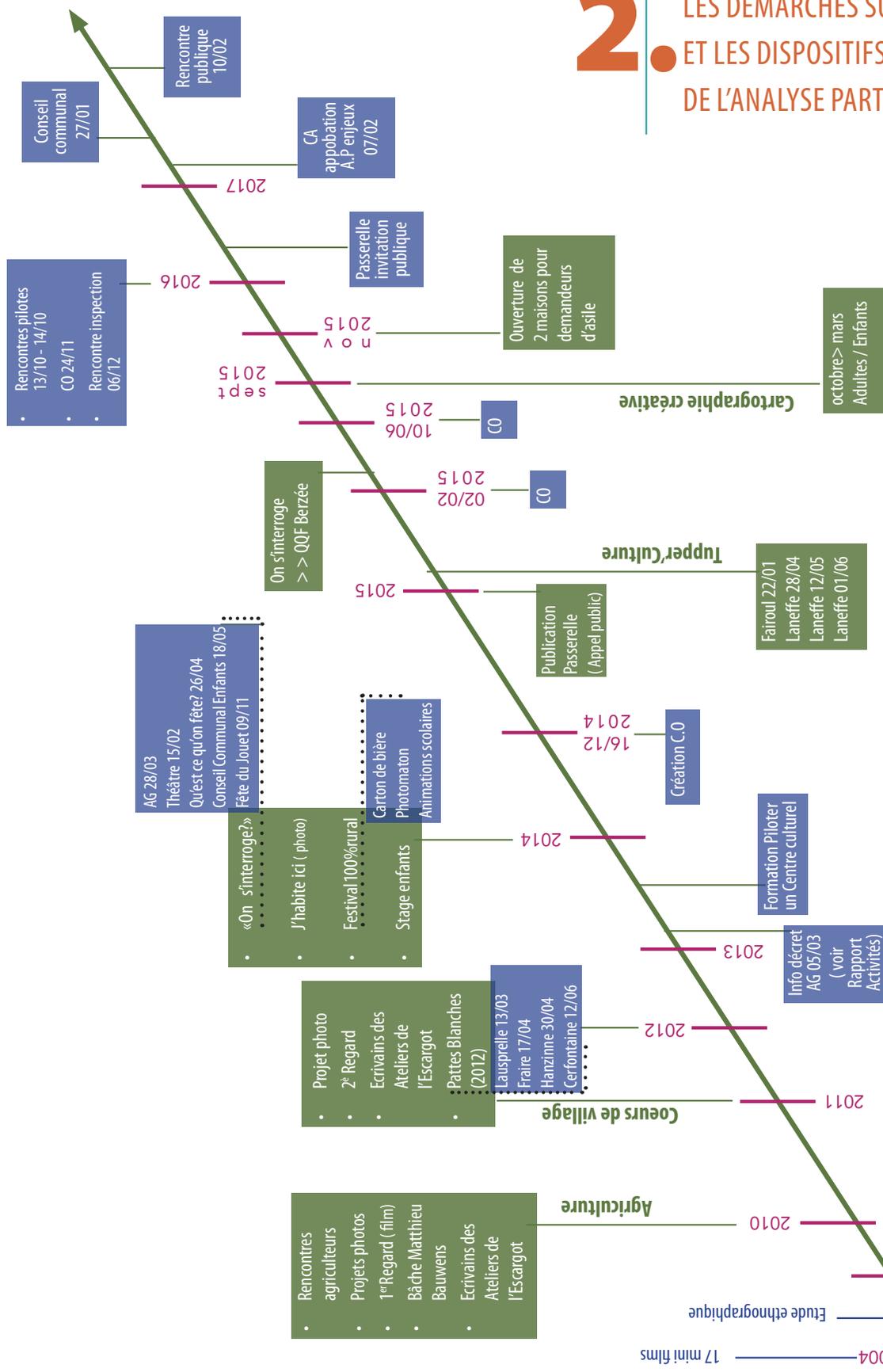
La principale évolution dans nos méthodes d'investigation est la conscience que nous prenons qu'il s'agit de réaliser ces interrogations en vue d'explorer les articulations possibles entre questions de société et pratiques culturelles. Possédant déjà une assez bonne connaissance de notre territoire, des vécus, des transformations qui s'y opèrent, nous allons dès lors mettre en œuvre des processus qui ciblent davantage des groupes de personnes qui semblent plus éloignées du Centre culturel et allons tenter d'affiner notre analyse.

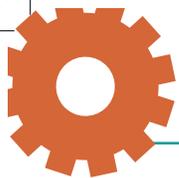
La synthèse qui vous est proposée ci-après nomme les démarches (activités) réalisées dans le cadre de l'analyse partagée du territoire à partir de 2014.





2. LES DÉMARCHES SUBJECTIVES ET LES DISPOSITIFS DE L'ANALYSE PARTAGÉE



**■ ON S'INTERROGE**

SUIVANT LES LIEUX, LES GROUPES, LES PUBLICS, PAR DES TECHNIQUES DIFFÉRENTES, NOUS AVONS QUESTIONNÉ LES HABITANTS SUR LEUR VÉCU AU SEIN DU TERRITOIRE (ENQUÊTE, INTERPELLATION, DISCUSSION TYPE

« WORLD CAFE »,...).

QU'EST-CE QUI VOUS CHOQUE ?

VOUS RÉVOLTE ?

POURQUOI VOUS MOBILISERIEZ-VOUS ?

QU'AIMÉZ-VOUS ? ETC...

**■ TUPPER'CULTURE**

INVITÉ PAR UN HABITANT, QUI RÉUNISSAIT DES PROCHES, NOUS ANIMONS UNE SOIRÉE AUTOUR DE QUESTIONS CULTURELLES EN LIEN AVEC LE TERRITOIRE ET LES PRATIQUES CULTURELLES DES PERSONNES PRÉSENTES. CELA NOUS A PERMIS DE RENCONTRER DES HABITANTS « HORS PUBLIC HABITUEL ».

NOUS AVONS ÉGALEMENT PARTICIPÉ À UN REPAS TOURNANT AVEC DES RESPONSABLES DE PME, INDÉPENDANTS ET ENTREPRENEURS DE LA COMMUNE.

**■ J'HABITE ICI**

REGARDS PHOTOGRAPHIQUES INDIVIDUELS ET COLLECTIFS

RÉALISATION D'UN FILM PHOTO POUR TÉMOIGNER, DÉCRIRE SON REGARD SUR SON VÉCU.

ATELIERS D'ÉCHANGES SUR BASE DES PHOTOS. REGARDS COLLECTIFS. EXPOSITION.

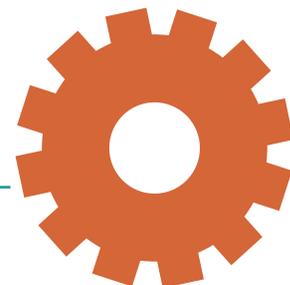
CARTOGRAPHIE CRÉATIVE

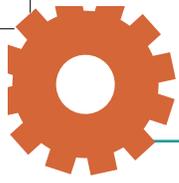
REGARDS CRÉATIFS, CARTES MENTALES PERSONNALISÉES DU TERRITOIRE VÉCU

ATELIERS D'ÉCHANGES. REGARDS COLLECTIFS. EXPOSITION.

**■ RÉCOLTES D'AVIS**

ATELIERS DE RÉFLEXION EN PETITS GROUPES ET MISE EN COMMUN, AU DÉPART D'UNE THÉMATIQUE, PRÉSENTÉE PRÉALABLEMENT PAR UN FILM, OU UNE CONFÉRENCE





3. L'APPEL PUBLIC À PARTICIPATION

Information de la population sur le dispositif en cours en janvier 2015

Le Centre culturel informe la population walcourienne de ses activités concernant le travail de récolte de témoignages et de vécus de la population dans le cadre de son programme « On s'interroge » en janvier 2015, via la Passerelle, journal bimestriel de la Ville de Walcourt et du Centre culturel, distribué en toutes-boîtes dans l'entité de Walcourt (8200 exemplaires).

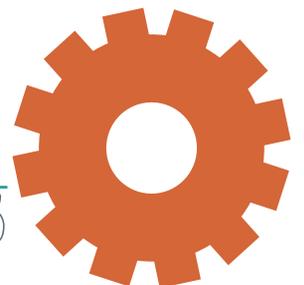
L'article comprend quatre pages illustrées présentant les démarches mises en œuvre et futures ainsi que les possibilités pour chaque citoyen de s'exprimer et de donner son avis via une page questionnaire à compléter et restituer au Centre culturel. A cette période, nous déposons dans les magasins de proximité des boîtes fabriquées et décorées au moyen de photos du territoire dans le but de récolter un maximum de questionnaires issus de cette enquête publique.

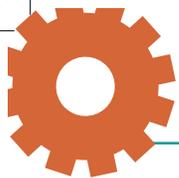
Par ailleurs, nous disposons, à chaque événement organisé à l'extérieur du centre et au sein de nos structures, un affichage avec les informations à ce sujet ainsi que les questions du module « On s'interroge », avec possibilité pour tous d'y répondre (technique du post-it).

La page Facebook du Centre culturel a également servi à informer des démarches d'analyse partagée du Centre culturel.

Information et consultation de la population sur les résultats et les perspectives d'avenir en janvier et février 2017

- 30/01/2017 : présentation des résultats de l'analyse partagée au Conseil communal de Walcourt, séance publique. Un article sera publié par L'Avenir à ce sujet.
- 10/02/2017 : soirée publique, ouverte à tous les habitants. Présentation de l'analyse partagée et des enjeux retenus à l'horizon 2019-2023. Interpellation des citoyens par rapport aux actions possibles et aux lieux où elles pourraient, de manière pertinente, être mises en œuvre.
- 29/05/2017 : présentation du projet (enjeux, plan d'action, financements, infrastructures) du Centre culturel au Conseil communal, séance publique. Un article sera publié par L'Avenir à ce sujet.





4 INFORMATION ● AUPRÈS DES OPÉRATEURS CULTURELS ET DES PARTENAIRES.

Faisant référence au diagnostic du territoire et à l'autoévaluation, nous ne bénéficions pas de nombreux partenaires institutionnels. Il n'existe que deux opérateurs culturels sur notre commune, le Centre d'Expression et de Créativité, qui ne dispose pas de permanent, et le Centre culturel. Toutes les associations régionales d'éducation permanente et de jeunesse ont leur siège administratif et leurs équipes en dehors du territoire. Néanmoins, nous collaborons avec de nombreux partenaires du secteur culturel, socioculturel, touristique, environnemental, social, ... qu'il s'agisse de comités locaux ou régionaux, de services communaux, d'écoles. Nous sommes régulièrement en contact avec nos partenaires, étant donné que nous travaillons très souvent en synergie pour mettre en œuvre nos programmes. Les comités locaux partenaires sont par ailleurs bien représentés au sein de notre assemblée générale, Conseil d'administration, ou Conseil d'orientation. Ces partenaires ont dès lors été informés régulièrement des dispositifs mis en œuvre et de leur possibilité d'y être associés. Voici quelques dates clés :

■ AG du 28/03/2014

Notre assemblée générale, qui réunit principalement nos partenaires les plus réguliers, a été la première occasion de parler du nouveau décret, de l'explicitier et de lancer les premiers ateliers « World Café » afin de recueillir l'avis des membres. La convocation à cette réunion en faisait état et un temps de travail en ateliers (en sous-groupes) a été organisé après la partie formelle de la réunion, à cette fin. Nous avons également invité des partenaires, non membres, afin de les associer à cette démarche.

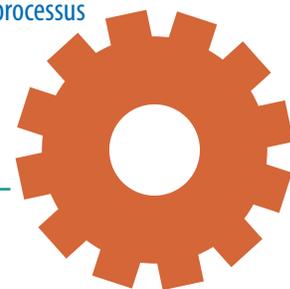
■ Création du Conseil d'orientation, le 16/12/2014 (voir page 41)

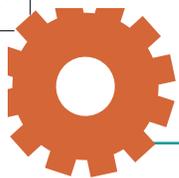
Pour constituer le Conseil d'orientation, l'équipe a identifié un certain nombre de personnes ressources susceptibles d'en faire partie. Parmi ces personnes, bon nombre d'entre elles sont des partenaires potentiels du CCW, des responsables d'associations locales ou régionales. Le courrier qui appelle à constituer ce CO en explicite le cadre de travail, les fonctions et le nouveau dispositif décréteil (analyse partagée, enjeux communs, rôle des instances, ...). Outre le courrier d'invitation, nous avons pris le temps de contacter individuellement nos partenaires (par téléphone, ou lors de rencontres de terrain) afin de les conscientiser au processus collectif que nous construisons pas à pas. Même si tous n'ont pas rejoint le CO, ils ont manifesté un intérêt et une attention particulière au processus qui se met alors en place. Le Conseil d'orientation se réunira régulièrement en 2015, puis retravaillera à partir du second semestre 2016, après une pause nécessaire pour que le travail d'équipe puisse se faire tant au niveau de l'analyse des résultats que de l'autoévaluation.

■ Rencontres pilotes, les 13 et 14 novembre 2016

Les partenaires sont invités, par courrier électronique, à participer à l'une ou l'autre rencontre pilote organisées dans le but de mener une réflexion collective pour identifier des enjeux communs pertinents pour notre territoire à partir de l'analyse des vécus et des témoignages récoltés.

À la suite de ces rencontres, certaines personnes ont souhaité rejoindre le Conseil d'orientation afin d'accompagner l'équipe dans ce processus de construction de projet.





5. CE QUE NOUS RACONTENT LES GENS DE LEURS VÉCUS

5.1. 1^{er} regard : les contours d'un territoire en transition.

Les premières personnes qui ont été interrogées sont nos membres, membres de l'Assemblée générale, du Conseil d'administration, représentants d'associations, partenaires. Nous leur avons demandé de participer à différents ateliers, en petits groupes, et les avons interrogés sur leur regard sur le territoire (atelier d'écriture, dessins de cartes mentales de la commune, grille AFOM) et sur le chemin parcouru avec le Centre culturel (évaluation).

Premier constat, les descriptions du territoire sont dans un premier temps assez sombres, pessimistes, voire négatives. « Si Walcourt était une personne, elle serait *peu ouverte, peu évoluée, pas très vivante, peut-être déjà morte ?, à moins qu'elle ne soit, sous cette carapace sombre, frileuse, timide, en éveil, attentiste et attentive* ».

Walcourt apparaît comme une ville morte, peu dynamique, même en déclin. Cette description est aussi associée directement avec d'autres mots qui suggèrent que Walcourt est **une commune dont le territoire est grand, disparate, éclaté, coupé en deux par la Nationale 5, sans cohérence et sans lien entre les villages**. Une commune peu visible, peu connue, ni à l'extérieur de son territoire, ni à l'intérieur. Les personnes interrogées imaginent Walcourt comme « un puzzle de petites villages sans lien », « un patchwork », « une commune multiforme, éclatée, sans centre évident, ayant des difficultés de communication ».

Dans le même temps, paradoxalement, les interrogés relèvent toute une série d'atouts et de richesses qui font de Walcourt une commune où il fait bon vivre, paisible, belle, attrayante, au riche passé patrimonial.

On sent bien une certaine **fierté à vivre dans cette commune** aux paysages bucoliques, pleine de patrimoine et de dynamisme au sein des villages. Un portrait en deux teintes, première contradiction !

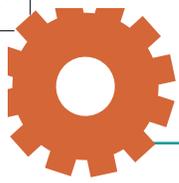


« Belle mais discrète
Tantôt calme ou morte en fonction des moments
Difficile à attirer »
« Walcourt est victime
de son territoire,
la fusion des Communes,
des villages très différents,
La N5 qui la coupe en 2 zones différentes.»



« Sa population, nombreuse
(18 000 habitants),
difficile de porter de l'attention
aux besoins de chacun
Les nouveaux habitants,
ces dormeurs à réveiller.
Walcourt est belle,
pleine de ressources,
Son patrimoine, sa nature, sa vie associative, son folklore.
Belle diversité
mais elle a du mal à s'affirmer, à séduire,
à activer ses habitants. »





Premières contradictions,
premiers questionnements
sur ce que signifie
« Vivre au village, être villageois ».

REGRET ET MANQUE
VIE RURALE ET FESTIVE
D'AUTREFOIS

FIERTÉ ET AMOUR
PATRIMOINE, LES
MARCHES, LES
ÉVÉNEMENTS

Attachement à la vie rurale du passé

L'enquête « On s'interroge » menée à plusieurs reprises auprès de groupes divers nous révèle une série de regrets des habitants qui expriment une perte par rapport à la vie telle qu'elle était vécue au sein des villages, dans le temps (selon leur expression). La disparition des lieux et des espaces de rencontres dans les villages, les fermetures d'école, la disparition des cafés et petits commerces, la gestion communale de la salle des fêtes quand il en reste une.

Ces témoignages nous révèlent les profondes mutations qui se sont opérées dès les années 70 et qui sont encore en cours aujourd'hui. L'exaltation de l'appartenance villageoise est sur beaucoup de lèvres. L'idéalisation de la vie rurale comme une vie simple, où les gens pouvaient encore compter les uns sur les autres, où la proximité engendrait de vifs sentiments de cohésion entre tous. La fusion des communes a profondément marqué les tissus sociaux ruraux.

Une fusion de communes qui produit une entité de Walcourt vaste, éclatée, dispersée d'est en ouest, disparate avec peu de liens entre les villages et un centre qui semble ne plus être qu'administratif. Les habitants des villages ont eu le réflexe inverse de chercher à recomposer « l'entre soi ». Cela s'est fortement manifesté dans notre région par la relance

« La salle des fêtes, c'est la salle des gens du village. Ça n'appartient pas à la commune ».

« Il y a beaucoup de choses qui se perdent. Différentes manifestations qui existaient avant quand j'étais petite et qui n'existent plus. Le comité des jeunes, on est à 7. Quand je vois les photos de papa, ils étaient 25 dans le comité ».

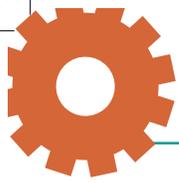
« On installait un chapiteau, on faisait une grande fête au village, on y faisait un bal. A d'autres moments, on organisait un carnaval. On a même fait durant plusieurs années la fête d'Halloween dans le village. Grâce à cela, tout le monde se connaissait dans le village. Aujourd'hui il n'y a plus rien, à part la Marche ».

et l'augmentation des Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse dans de nombreux villages.

D'autre part, l'installation croissante de nouveaux résidents dans les villages transforme ces derniers en augmentant le sentiment de ne plus « faire communauté ». Ces habitants dits « nouveaux » sont souvent des personnes actives, travaillant dans les zones urbaines proches (Charleroi, Namur, Bruxelles) ; ils sont perçus comme de « faux habitants ».

« Ici, en dehors des fêtes, les gens sont mous. C'est, disons, pas mort, mais tranquille (...) Mais je crois que le fait qu'il y ait beaucoup de personnes extérieures au village explique beaucoup de choses quand même ».





Attachement au patrimoine et fierté de vivre ici.

En balancement avec ces représentations, les gens sont fiers et profondément attachés à leur village et leur commune.

Ils sont conscients et apprécient une certaine qualité de vie (tranquillité, calme, vie simple, transports aisés pour autant que l'on possède une voiture, proximité des services liée à la proximité de la zone urbaine de Charleroi,...) et ils sont attachés à la qualité du cadre de vie, la beauté des paysages, de l'environnement naturel, de la richesse du patrimoine (Basilique, églises, fermes, bâti, cœur des villages,...), du folklore.

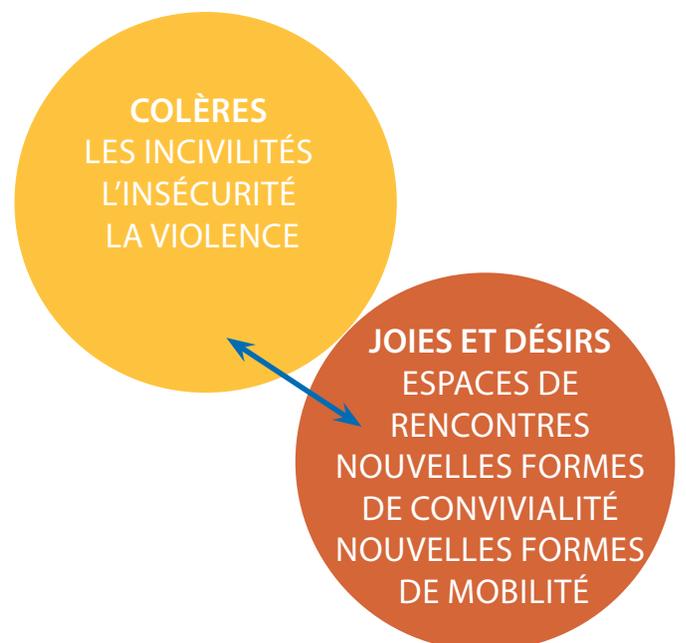
« Beaucoup de plaisir à raconter en image mon attachement à mon village où mes racines sont très profondes.
J'y suis née,
J'y ai passé mon enfance
et ma scolarité maternelle et primaire,
Je m'y suis mariée,
Et j'y vis encore (pour longtemps j'espère) »

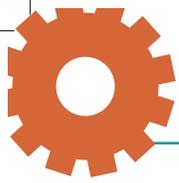
De cette fierté naissent des réactions de fortes mobilisations pour la préservation et la sensibilisation au cadre de vie. Les initiatives sont nombreuses et se présentent un peu partout au sein de la commune : organisation de randonnées nature, découverte du patrimoine, balade gourmande en lien avec la découverte du patrimoine, de conférences, d'expositions, églises ouvertes,... autant de projets menés à l'initiative d'habitants.

Durant le second semestre 2014, nous avons questionné des habitants sur leur « *J'habite ici* ». Les participants ont été invités à nous raconter, en photos, leur regard sur leur entourage, leur quartier, leur village ; mettre

en relief ce qu'ils aiment, ce qui les interpelle, ce qui les dérange. Il s'en est suivi des échanges, des positionnements individuels et collectifs, des coups de cœur et des colères partagées. Mais qu'en retirer ?

Il ressort, des rencontres entre les participants et de leurs confrontations au départ des photos développées, beaucoup de regards positifs tels des cartes postales, teintées de gris et de vert présentant des ensembles naturels exprimant la beauté, la quiétude, la sérénité, le calme, le recueillement. Mise en scène d'environnements naturels tels que les paysages agricoles, les forêts, les zones humides (plans d'eau, rivières) et d'environnements bâtis, les vieilles maisons en pierres, les murs de pierres sèches, des moulins, des fermes. Le passé religieux est abondamment présent dans le paysage, des chapelles, des saints et des croix perdus dans un paysage de campagne, des églises, la basilique de Walcourt, majestueuse, vue des hauteurs de Walcourt, comme un édifice sortant de terre et dressé vers le ciel, dans un paysage vallonné tout de vert et de jaune. Un espace où il fait bon vivre !





Du désir de préserver au désir d'une vie moderne

Les habitants témoignent leur colère par rapport au manque de respect, ils dénoncent les incivilités, le manque de propreté dans les espaces publics. Ils photographient les dépôts sauvages de déchets, les abris de bus «tagués» et sales, les espaces sales et oubliés.

Ils dénoncent également l'urbanisation sauvage entraînant la destruction des paysages et de l'aspect pittoresque des villages.

Ils regrettent le manque d'espaces de rencontres, de bancs, de plaines de jeux, ...

Pourtant les regards se tournent aussi vers l'avenir ! Les habitants nous montrent la vie, les moments de rencontre, les brocantes, les petits marchés, les enfants qui jouent ensemble, les fêtes, ... « Ce qu'ils regrettent, existerait-il encore, ou toujours ? »

Deuxième contradiction !

Les habitants contribuent eux-mêmes à inventer et réinventer de nouvelles relations sociales au sein des villages introduisant des transformations dans les manières de vivre ensemble.

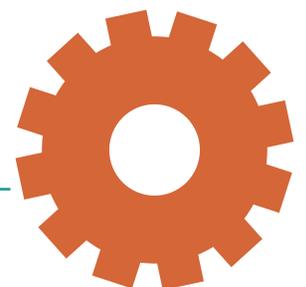
Prenons deux exemples pour illustrer notre propos.

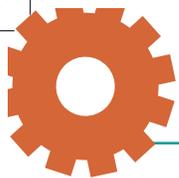
■ L'attrait pour les Marches folkloriques
L'engouement folklorique peut être expliqué par le fait d'appartenir au village. Être villageois aujourd'hui, c'est se positionner **à l'intérieur d'un réseau social** à travers des actes qui signent cette appartenance. On peut donc être villageois sans vivre au village ; comme on peut être villageois et nouveau-résident.

Ce qui compte c'est de « faire avec » le comité, de participer, d'être acteur de la fête.

■ La dynamique villageoise à Fontenelle
Fontenelle est un des plus petits villages de l'entité de Walcourt. Un village où il n'y a plus d'école, pas de magasin, pas d'association sportive ni culturelle, pas de salle, ni de lieu public, pas de Marche folklorique, pas même une place de village ! Et pourtant, dans ce village, la population augmente. De nouvelles maisons sont sorties de terre, des jeunes familles se sont installées, des enfants courent à nouveau dans les rues. Il y a deux ans, trois personnes du village relèvent le défi de réunir ses habitants afin de former un comité de village et de proposer des activités. Depuis, le comité a vu le jour et de nombreuses activités sont proposées tant pour les enfants que pour les adultes. Nouveaux résidents et anciens se rencontrent et participent ensemble à ce renouveau villageois. L'église n'étant plus utilisée comme lieu de culte, elle est mise à la disposition des habitants pour que leurs activités s'y déroulent.

Cet exemple illustre le besoin abondamment exprimé par les habitants rencontrés et interrogés de **réinventer des liens sociaux dans les villages et les quartiers.**





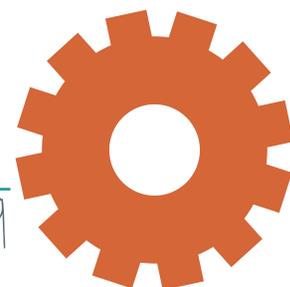
Les habitants ont des besoins nouveaux, en vue d'améliorer la qualité de vie et le vivre ensemble dans les villages en termes:

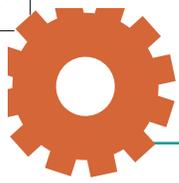
de mobilité: quelles alternatives à la voiture dans les villages, pour aller à l'école, à la gare, au petit magasin,... Ils souhaitent que soient améliorés les modes de transports doux : à pied, à vélo, et ce, en toute sécurité. Ils espèrent que la ligne de train ne sera pas supprimée, mais au contraire valorisée et que les points d'arrêts seront toujours utilisables. Ils espèrent de meilleures communications entre les villages, au moyen de bus, de sentiers, de pistes cyclables.

d'espaces de rencontres : les habitants souhaitent tisser des liens au sein même des villages ou des quartiers. Ils souhaitent réinvestir l'espace public, la place du village, le terrain vague, la salle communale. Ils revendiquent de pouvoir utiliser les lieux existants et souhaitent de nouvelles infrastructures (bancs, plaines de jeux, barbecue). De nombreuses personnes soulignent l'absence d'espace dédié à la jeunesse.

d'activités culturelles, sportives, créatives,... :

Ceux et celles qui connaissent les activités du Centre culturel disent que cela répond à leurs attentes ; ils sont satisfaits de l'offre, de la qualité et de la diversité des propositions. Ceux qui ne connaissent pas le Centre culturel souhaitent être mieux informés des activités culturelles. Ils sont demandeurs d'activités culturelles en tous genres (stages, ateliers, activités pour enfants, concerts, spectacles, balades,...).





5.2. 2^e Regard : un territoire vivant

Les pratiques culturelles des habitants

Nous avons mené des interrogatoires auprès des participants aux activités du Centre culturel, auprès de personnes qui ne connaissent pas le Centre culturel. Nous avons aussi observé les comportements et la fréquentation lors des manifestations organisées au sein du territoire (par d'autres opérateurs).

De toute évidence, la majorité des personnes rencontrées témoignent avoir de nombreuses occupations et participent à beaucoup d'activités. Les gens montrent leur intérêt pour les activités culturelles, et ont de nombreuses attentes :

- d'ateliers et d'activités culturelles et sportives
- de manifestations et d'événements : concert, fête, spectacle,...
- de randonnées, de toute nature
- d'activités qui mettent en valeur le patrimoine, le terroir, les produits locaux,...

Ils témoignent de l'importance du tissu associatif dans certains villages et de leur implication dans celui-ci.

A titre d'exemple, Fraire où de nombreuses associations sportives et culturelles permettent la participation d'un grand nombre des villageois. Le cercle théâtral, l'Harmonie communale de Fraire et les « Sentiers du fer », trois associations qui, à elles seules, fédèrent de très nombreuses personnes, toutes catégories d'âge confondues. Mais pareil dynamisme n'est pas observable dans tous les villages.

IL NE SE PASSE
JAMAIS RIEN ICI

JE N'AI
PAS LE TEMPS
DE PARTICIPER,
JE SUIS TROP OCCUPÉ

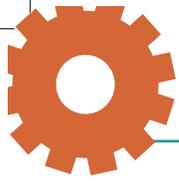
On s'est rendu compte que de nombreux habitants ont des tas d'activités en dehors du territoire (dans la sphère familiale, professionnelle, scolaire ou autre). Ceux qui ne connaissent pas le Centre culturel n'avaient pas pour autant moins de pratiques culturelles. La population est mobile et se déplace au gré de ses envies, de ses habitudes.

D'autre part, beaucoup de personnes nous témoignaient leur impossibilité de se mobiliser pour l'action culturelle car trop occupées par le travail, la famille, les transports des enfants.

Malgré ce que certains témoins nous disent, on voit une **large participation** des habitants aux événements culturels organisés dans la commune.

La population walcourienne est réceptive, a des attentes et se mobilise au sein de sa commune. Elle aussi très mobile, présente à la fois dans le territoire, et à l'extérieur.





Et les absents

Il y a toute une série de personnes qui ne se retrouveront certainement pas dans cette catégorie de personnes actives, mobiles, intéressées par la culture. Nous pensons notamment aux personnes précarisées (financièrement et/ou socialement), aux personnes âgées, isolées, inoccupées. Les adolescents constituent un groupe difficile à appréhender pour nous. Etant donné la démographie de la commune, sa taille et le fait de ne pas avoir de centre scolaire, les jeunes ne sont plus présents sur le territoire dès douze ans et fréquentent assez peu le centre culturel.

Entre consommation et production

Non seulement les habitants sont consommateurs de culture (présence aux concerts, festivals, spectacles de théâtre), mais on voit naître depuis quelques années des initiatives citoyennes, représentatives de la volonté d'agir et d'être acteur de culture. C'est certainement une réponse au besoin de convivialité et de reconstruction de nouveaux rapports sociaux.

Prenons pour exemples :

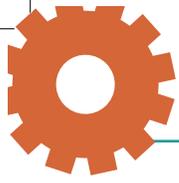
- Le Festival de la Fend'rire : festival de rue organisé par un comité de quartier
- La guinguette à Fontenelle : espace où s'organisent des soupers, des concerts, des marchés de terroir
- Les festivités du 400^e anniversaire de la Châsse de Thy-le-Château
- Etc

NOS SOUHAITS – NOS ESPOIRS :
« PARTICIPER À LA CONSTRUCTION D'UNE SOCIÉTÉ PLUS HUMAINE, AVEC PLUS DE SOLIDARITÉ PLUS DE CONVIVIALITÉ FAIRE ENSEMBLE ! »

Ces pratiques nous informent aussi sur la méfiance des gens envers le monde politique et les institutions.

On relève ici l'envie de « faire soi-même » exprimée par de nombreuses personnes.





5.3. 3^e Regard : la complexité des rapports sociaux

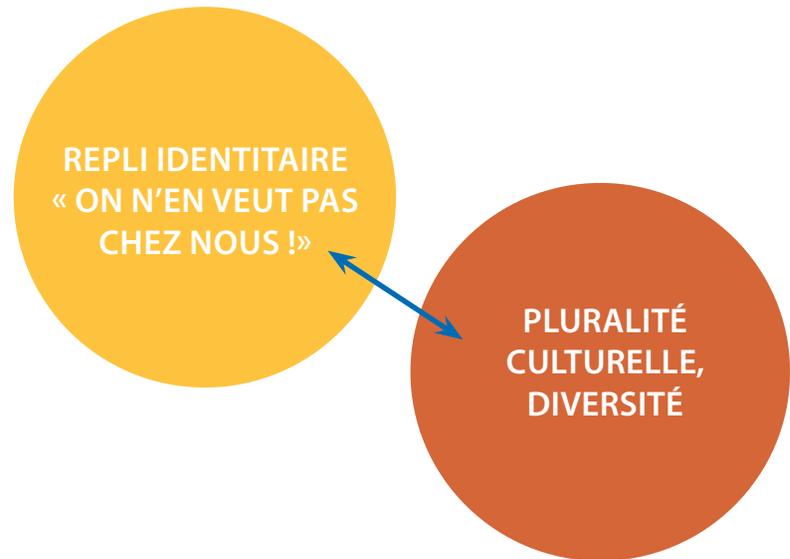
Des peurs et des colères sur l'avenir de la société

Aux questions « Qu'est-ce qui vous choque ? » « Qu'est-ce qui vous met en colère ? », nous avons une série de réponses qui concernent les questions de société : la montée de l'extrême droite, la guerre en Syrie, l'intégrisme, ... Les interrogations des habitants, notamment lors des Tupper'Culture, ont été faites en 2015, entre l'attentat à Paris des journalistes de Charlie Hebdo et les attentats du 13 novembre 2015. C'était donc avant les attentats de Bruxelles et avant la vague de migration qu'a connue la Belgique au second semestre 2015.

Pourtant, beaucoup d'inquiétudes sont formulées :

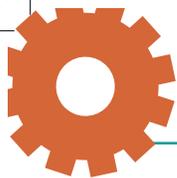
- La peur de l'intolérance et des extrémismes
- Les violences constatées dans la rue ou dans les cours d'écoles
- La pauvreté de certains peuples
- La démocratie en perte de vitesse
- La perte de confiance envers les institutions politiques

Cela met en lumière que le local ne peut être séparé du global. Les gens vivent dans un monde globalisé où l'information circule extrêmement rapidement et en tous sens. Mais beaucoup de personnes se sentent mal informées, un peu perdues, ne comprennent pas bien le monde.



Au cours des discussions et des débats, les personnes étaient en discussion et s'affrontaient verbalement notamment au sujet de la venue de migrants. Le besoin de se protéger en refermant les portes, en fermant les frontières a été souvent exprimé. La peur de l'autre (l'autre = le musulman) est fortement exprimée.





Un vécu douloureux au sein du territoire

Un moment donné, à Walcourt, ce qui était de l'ordre d'une autre sphère (question de société), devient tout à coup une question locale !

En effet, en novembre 2015, deux centres d'accueil pour demandeurs d'asile s'ouvrent à Walcourt, dans deux maisons situées à Chastrès et à Thy-le-Château. Il s'agit de centres privés, gérés par la société Senior Assist, et ouverts en urgence pour faire face à l'accueil des migrants qui arrivent massivement en Belgique en automne 2015. Deux-cent dix personnes seront accueillies dans ces centres.

Afin d'informer la population sur l'ouverture de ces centres et de la rassurer, le Collège échevinal organise deux soirées d'informations publiques. Alors que les commentaires allaient déjà bon train sur les réseaux sociaux avant la première soirée, ce que nous avons vécu et entendu ce soir-là a été très traumatisant.

Un moment de honte, de peur, de tristesse qui nous bouleverse et traumatise beaucoup de citoyens. Quelques personnes ont semé la peur : propos racistes, xénophobes déferlent durant plusieurs heures, le climat n'est pas au dialogue. Il est impossible de discuter ce soir-là. La peur l'emporte, la peur irraisonnée, comme une phobie.

Ce fut un véritable choc dans la commune. Les médias, présents en grand nombre lors de la première soirée, diffusent les images et les interviews sur toutes les chaînes télévisées et en radio.

A Walcourt, tout le monde ne parle que de cela. La population est divisée : les « contre », ceux qui ne veulent pas que s'ouvrent ces centres, et les « pour ». Ces derniers se mobilisent pour créer un collectif citoyen.

Dans les semaines et les mois qui suivent cet incident, de nombreuses initiatives seront prises afin de venir en aide à ces nouveaux résidents et afin de permettre leur intégration.

Les centres ont été fermés en novembre 2016, juste un an après leur ouverture. Les demandeurs d'asile ont été installés dans d'autres centres, en Belgique.

La tentation de repli sur soi, le besoin de protéger ses biens, ses avoirs (travail, confort, sécurité), sa culture est un sentiment partagé par une partie importante de la population. Nous pouvons comparer ce rejet des migrants au rejet des nouveaux résidents (même si à Walcourt, cette problématique semble déjà digérée), au rejet des familles de « baraques » de tel quartier ou de telle rue, au mépris envers les chômeurs ou les personnes « du CPAS »,... Les mots sont forts.

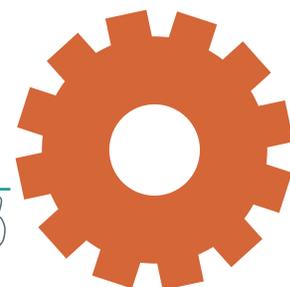
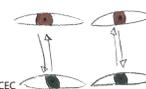
Mais ce sont les mots des gens.

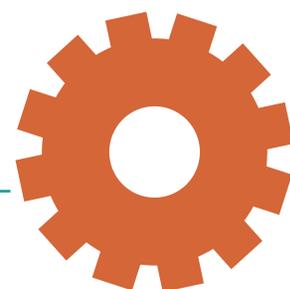
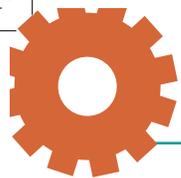
D'autres personnes au contraire se mobilisent pour développer davantage de solidarité et d'ouverture, pour faire en sorte que la société soit davantage inclusive et solidaire.

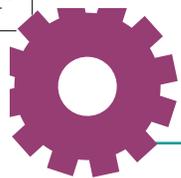


S'intégrer dans un monde
qui n'est pas le mien

Traces de l'atelier d'expression mené en septembre et octobre 2016
avec des jeunes de Walcourt et des jeunes du centre de réfugiés de Chastrès au CEC

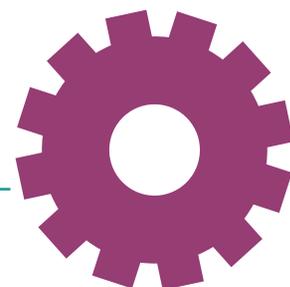
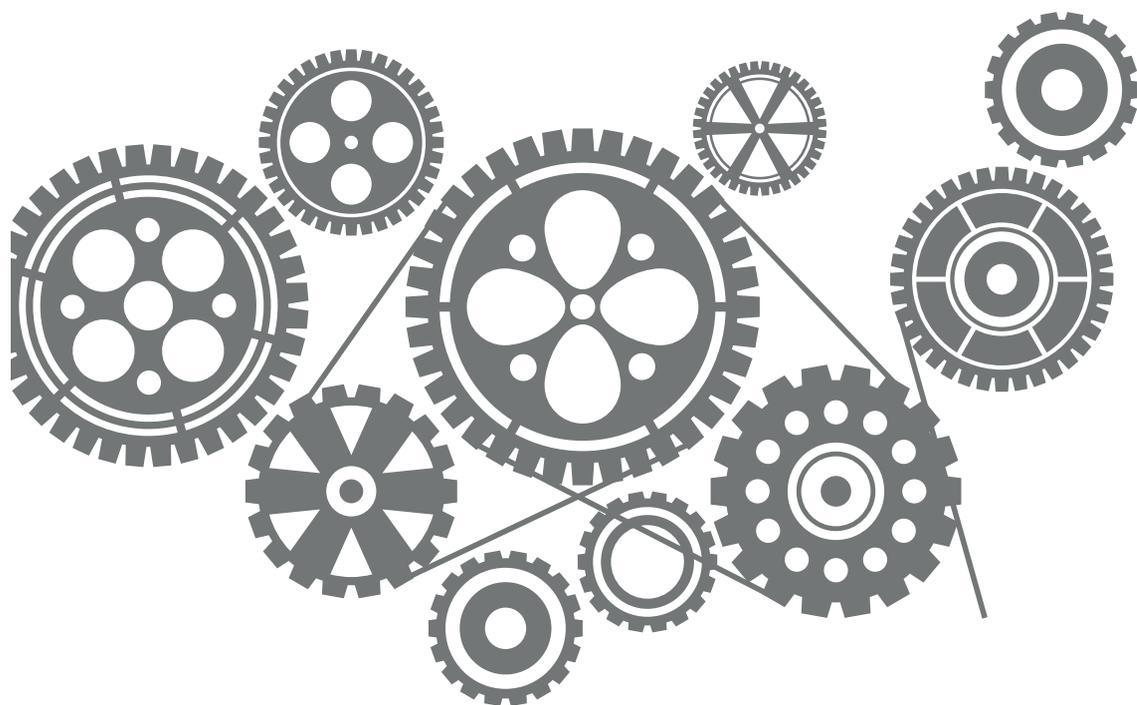


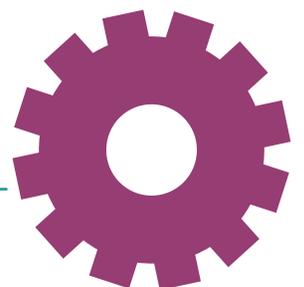
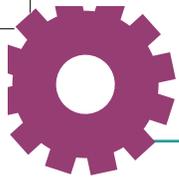


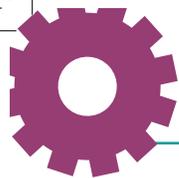


CHAPITRE IV

DE L'ANALYSE AUX ENJEUX







1 RENCONTRES PILOTES, ● RENCONTRES ENTRE PARTENAIRES

1.1. Méthodologie

Afin de formuler des enjeux pertinents pour le territoire, nous avons invité nos partenaires et acteurs du territoire à deux rencontres, le 13 octobre en soirée et le 14 octobre 2016 en journée. Nous avons volontairement choisi deux horaires différents afin de donner la possibilité tant aux acteurs professionnels qu'aux habitants (citoyens, artistes, enseignants,...) d'y participer.

Deux objectifs ont été poursuivis :

- la présentation des résultats de l'analyse partagée et la possibilité de commenter ou de compléter cette analyse (phase de vérification – validation)
- un travail prospectif pour faire émerger des hypothèses d'actions et des propositions d'enjeux

« DÉFINISSONS ENSEMBLE
DES ENJEUX
POUR UNE CULTURE
QUI NOUS RESSEMBLE
ET NOUS RASSEMBLE.
UNE RÉFLEXION COLLECTIVE
AUTOUR DE L'AVENIR CULTUREL
DE WALCOURT »

Personnes invitées

Associations et organisations professionnelles

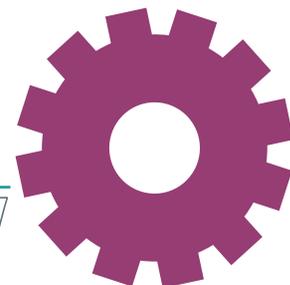
Christelle Babouin, animatrice FPS
Laure Champagne, Cellule Article 27
Françoise Dupont,
responsable régionale FPS
Valérie Fesler, BébéBus
Sophie Hubert, PAC
Cédric Leclercq, M.U.A.P.
Ludivine Lobet, Latitude Jeunes
Guillaume Massart, Jeunesse et Santé
Claude Nisot, Maison de la Laïcité
Olivier Servais, GAL
Anne-France Stimart, bibliothécaire

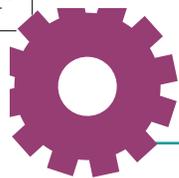
encyclopédique de Florennes

Associations locales

Guy Bernard,
Wasabi ASBL et Ver(t)s Demain
Agnès Biernaux, ONE
Christine Collard,
comité de quartier Fontenelle
Jean-Marie Canon,
Conseil consultatif des aînés
Jean-Marie Chauvier, Croix-Rouge, locale
Marc Chambeau,
Ver(t)s Demain, Collectif Citoyens
Thierry Cornez,
responsable d'unité scout Walcourt
Ferdinand Dermience,
les Passeurs de Remparts

Fideline Dujeu,
Ateliers de l'Escargot ASBL
Vincianne Gouttebauge, Enlumin'Heure ASBL
Cécile Hendschel, FPS, locale
Fernande Matagne, les Sentiers du fer
Marie-Christine Martin, bibliothécaire
Yves Massez, Kiwanis
David Nève et Céline Bourguignon,
Festival Fend'Rire
Nadia Schnock, la « Guinguette »
Nadine Vaisière, Ligue des Familles, locale
Pierre Vanderstichelen,
Théâtre de la Maladrerie
Martine Van Pamel, Amnesty International
Francis de Walque, Fabrique d'église de Pry
Les responsables des clubs sportifs





Personnes ressources, expertes, témoins

Brigitte Debay, artiste
Sylvie Delorge, musicienne (CEC)
Gérard Frola, artiste
Delphine Simon, Espace bébépapotte
André Vael, guide cartographie
Patrick Van den Bergh, artiste
Claude Vonin, artiste

Barbara Willems, artiste

Employés communaux des services partenaires (PCS, ATL, OT, ...)

Audrey Dannevoye, PCS
Olivier Losseau et Patricia Degraux, ADL
Céline Mathy, ATL
Aurélie Nève, Conseil des jeunes
Danièle Pasque, ALE
Céline Préyat, Office du Tourisme

Autres

Vincent Pinton, journaliste local
Les échevins et conseillers communaux
Les directeurs d'écoles
Les responsables du CPAS

Partenaires qui ont répondu présents

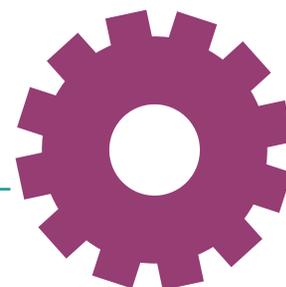
Parmi toutes les personnes consultées, beaucoup se sont excusées mais nous ont signalé leur intérêt pour le travail mené par le CCW, notamment dans le cadre de notre analyse. Ils souhaitent être tenus au courant de l'évolution de notre dossier. Beaucoup nous ont confirmé leur volonté de rester partenaires du centre culturel, dans le cadre d'actions spécifiques.

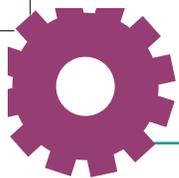
Nous avons pu malgré tout réunir vingt-deux personnes dont quatre seulement font partie de nos instances.

L'équipe a été associée à ce travail.

Céline Bourguignon (asso locale)
Ferdinand Dermience (asso locale)
Marc Chambeau (asso locale)
Sophie Hubert (PAC)
Marie-Claude Jaumotte (enseignante)
Marc Préyat (échevin de la culture, administrateur du CCW)
Vincent Pinton (presse locale)
Vincianne Gouttebarga (secrétaire/administratrice, asso locale)

Anne-France Stimart (bibliothèque régionale)
Audrey Dannevoye (PCS)
Cécile Hendschel (FPS locale, administratrice du CCW)
Cédric Leclercq (M.U.A.P.)
Céline Mathy (ATL)
Francis de Walque (asso locale)
Gérard Frola (artiste)
Laure Champagne (Article 27)
Ludivine Lobet (Latitude Jeunes)
Nadia Schnock (asso locale)
Nadine Vaisière (Ligue des familles)
Patricia Degraux (ADL)
Sylvie Delorge (asso locale, présidente du CCW)
Thierry Cornez (asso locale)





Dispositif employé

1. Présentation de l'analyse partagée : contexte, méthode, résultats
2. Est-ce que cela fait écho chez vous ? Echange. Accueil de témoignages complémentaires
3. Atelier en sous-groupes : Qu'est-ce qui pourrait être amélioré ? Transformé ?
4. Mise en commun et reformulation des hypothèses énoncées, en groupe. Vérification de ce qui est énoncé.
5. Choix des priorités parmi les hypothèses énoncées.

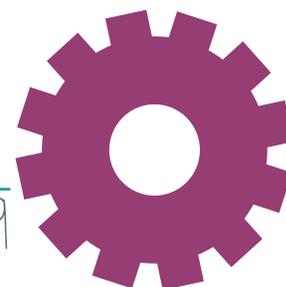
Ce dispositif a été employé à chacune des réunions.

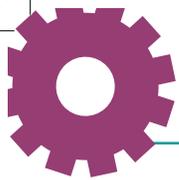
QUELS DÉFIS POUR DEMAIN ?

POUR DANS 10 ANS ...
 QU'EST-CE QUI PEUT ÊTRE GAGNÉ (OU PERDU)?
 QUEST-CE QUI SERAIT INTÉRESSANT DE TRANSFORMER?
 QUELS CHANGEMENT POUR WALCOURT?

CES DÉFIS PEUVENT ÊTRE BASÉS SUR :

- UN AVENIR À INVENTER, À CRÉER
- UN ACQUIS FRAGILISÉ, À PROTÉGER
- UN POTENTIEL PEU EXPLOITÉ
- UNE FAIBLESSE À AMÉLIORER



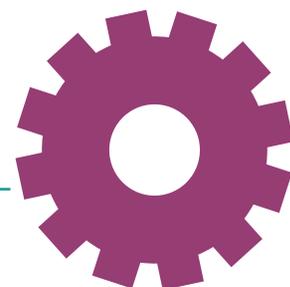


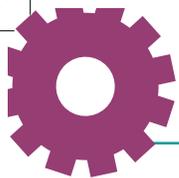
1.2. Intuitions d'enjeux

Voici les différentes propositions énoncées de manière aléatoire, non hiérarchisée lors de ces deux rencontres. Volontairement, nous ne les avons pas, à ce stade, ni triées, ni réécrites.

Certaines sont redondantes car le travail a été réalisé par deux groupes différents.

- 1 Permettre l'accès à tous, aux informations liées aux activités en vue d'une implication plus large.
- 2 Rendre les enfants et les jeunes plus acteurs que consommateurs, en partant de leurs besoins et envies (ex : maison de jeunes).
- 3 Echanger des bonnes pratiques et des bonnes méthodes pour multiplier les initiatives.
- 4 Protéger et valoriser le patrimoine, attirer l'attention sur les risques d'une urbanisation à travers tout.
- 5 Créer des liens entre les habitants des villages de l'entité de Walcourt (à l'encontre des esprits de clocher).
- 6 (verbe ?) plus de lieux de rencontre et de réseautage (exemple : maison pour associations)
- 7 Dynamiser, encourager une logique participative tant citoyenne que festive (convivialité).
- 8 Travailler la tolérance, l'acceptation des différences.
- 9 Développer les pratiques de lecture et de compétences langagières.
- 10 Développer des services de proximité innovants (décentralisés et/ou mobiles).
- 11 Permettre la transmission intergénérationnelle et interculturelle : échanges de savoirs, de méthodes d'une génération à l'autre, rencontres entre et au sein des générations. Donner une place aux aînés dans la société. Liens entre les générations, liens entre les habitants, échanges avec les nouveaux résidents.
- 12 Développer des réseaux entre économie-entreprises et milieux associatifs (échanges, se connaître, faire des choses ensemble, mener des projets ensemble).
- 13 Permettre le développement d'activités et la multiplication de lieux d'accueil (accessibles - mobilité, finances) dès la petite enfance, jusqu'à l'adolescence (en concertation avec les jeunes). Développer des réseaux intergénérationnels et de solidarité.
- 14 Créer des « espaces - temps - lieux » (intérieurs et extérieurs) de rencontres pour discuter, promouvoir, soutenir des projets citoyens.
- 15 Solidarité alimentaire : travailler à ce que chacun puisse manger.
- 16 Axe transversal : développer une stratégie de communication, créer des réseaux, des relais, ... en vue de lutter contre l'isolement (culturel et financier).
- 17 Améliorer la mobilité lente (sécurité piétons, vélos, ...).
- 18 Valoriser et promouvoir les talents et richesses locales (patrimoine, paysages, villages, artisans, artistes, folklore) comme moteur de développement touristique et économique.

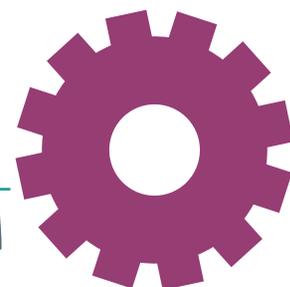
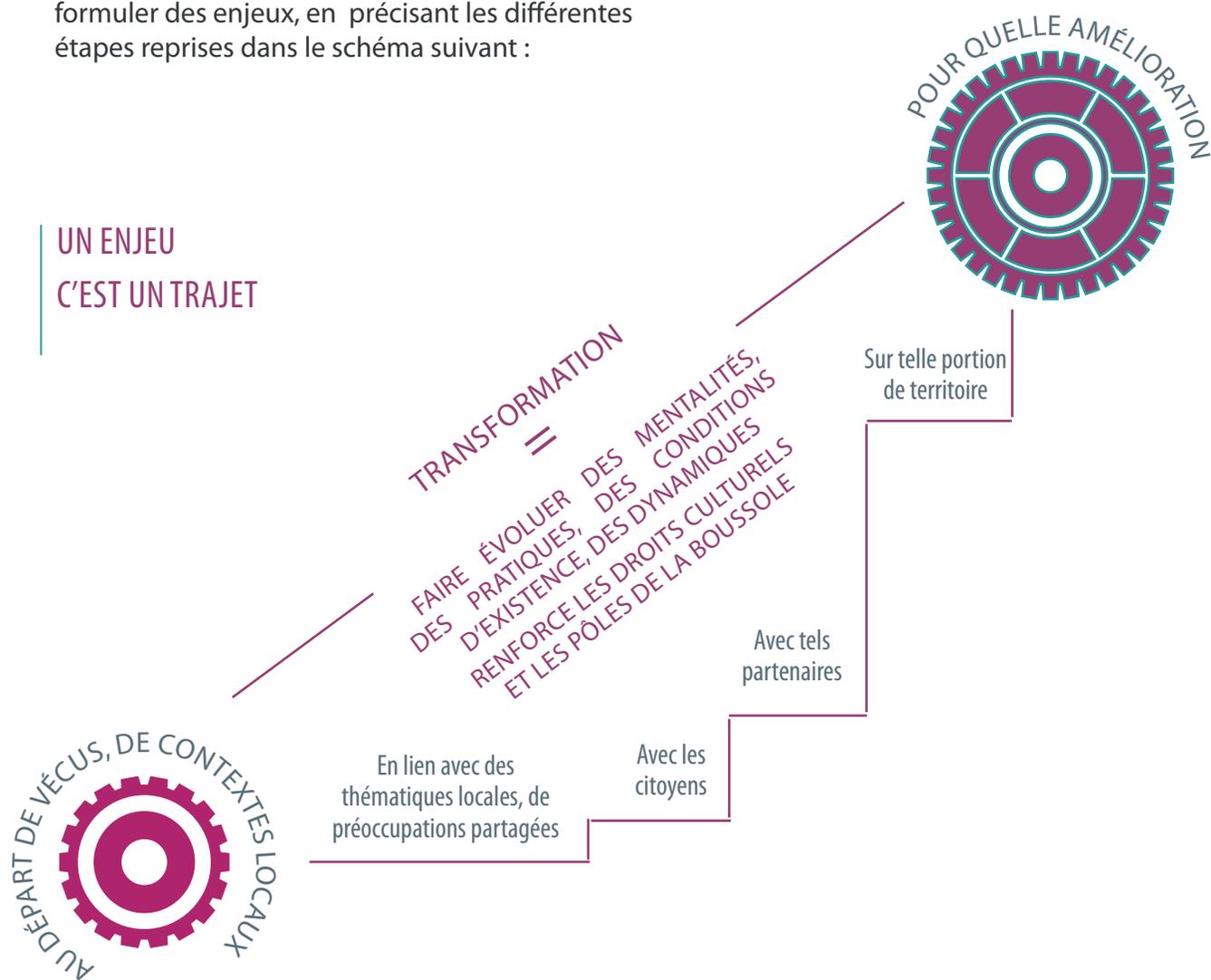


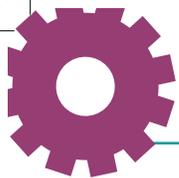


2. REGROUPER, PRIORISER, FORMULER DES ENJEUX AVEC LE CONSEIL D'ORIENTATION

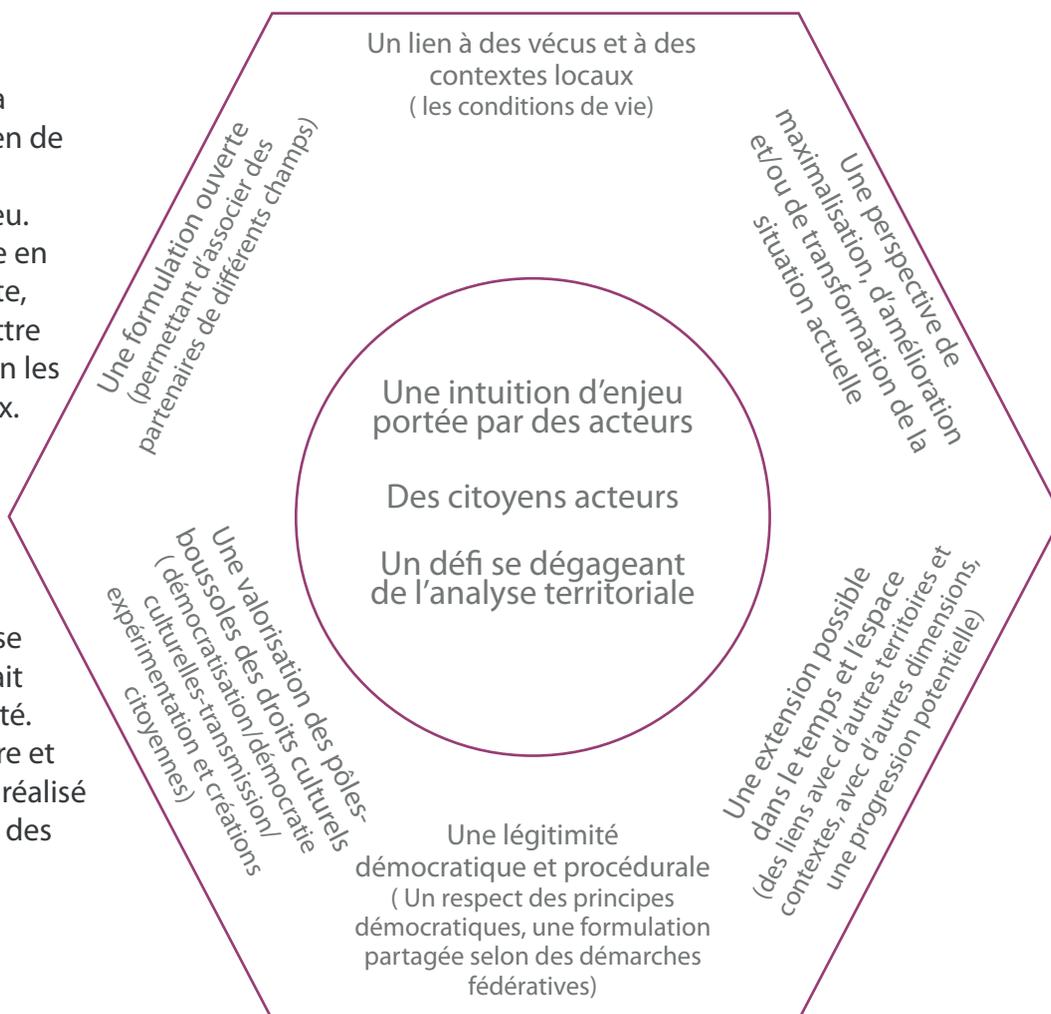
2.1. Méthodologie

Le 24 novembre 2016, en Conseil d'orientation, nous avons travaillé sur base des propositions issues des rencontres pilotes. L'objectif était de formuler des enjeux, en précisant les différentes étapes reprises dans le schéma suivant :



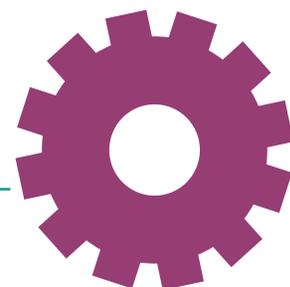


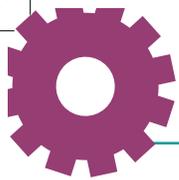
Ensuite, nous avons proposé d'explorer la formulation au moyen de l'outil ci-dessous afin de préciser l'enjeu. La réflexion s'est faite en deux groupes; ensuite, nous avons pu débattre et mettre en commun les propositions d'enjeux. Les propositions ont été regroupées, classées, sélectionnées. Les choix retenus et les propositions qui se sont dégagées ont fait rapidement unanimité. Le travail de réécriture et de formulation a été réalisé par l'équipe sur base des notes prises en CO.



DEUX ENJEUX SONT RETENUS :

- UN ENJEU QUI PREND APPUI SUR LE BESOIN D'INVENTER DE NOUVELLES FORMES DE RELATIONS SOLIDAIRES ET D'ENGAGEMENT DANS DES PROJETS AU SEIN DES VILLAGES OU DES QUARTIERS
- UN ENJEU QUI DÉBOUCHE DIRECTEMENT DU MAL ÊTRE LIÉ AUX COMPORTEMENTS ET AUX ATTITUDES DE REJET





3 ENJEUX EN LIEN AVEC LE TERRITOIRE VÉCU

ENLEVONS LES ÉTIQUETTES, CHANGEONS DE LUNETTES



Compte tenu du diagnostic et de l'analyse partagée

Au cours des modules d'interrogation des habitants, nous avons pu constater que de nombreuses personnes nous renvoyaient un « mal être » par rapport à l'évolution de la société aujourd'hui, l'isolement, la baisse de solidarité, les nombreux préjugés envers les gens, qu'ils soient nouveaux résidents, nouveaux pauvres, nouveaux « voisins » (nom donné par les bénévoles du Collectif Citoyen AEV aux demandeurs d'asile accueillis à Chastrès et Thy-le-Château),...

Les moments de « joutes verbales » que nous avons connus fin 2015 à Walcourt, suite à l'ouverture de deux centres d'accueil privés pour demandeurs d'asile, tant lors des séances d'information que sur les réseaux sociaux, témoignent largement des divergences d'opinions, des préjugés en œuvre, des réactions de suspicion et de rejet face à « l'étranger ». Les demandeurs d'asile sont perçus a priori comme sources d'insécurité. Les opinions divergent provoquant des césures au sein de groupes d'amis et des familles (voir chapitre II, page 70).

Cette expérience est à considérer comme un révélateur : les dynamiques globales et locales s'enchevêtrent de manière extrêmement complexe. La question des réfugiés en Europe devient une question locale !

Des enjeux globaux deviennent locaux et viennent chambouler la vie des gens.

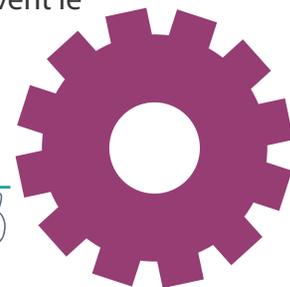
Mais qu'est-ce qui bloque et rend difficile la rencontre entre les uns et les autres ? Qu'est-ce qui empêche de tisser des liens interpersonnels, interculturels ?

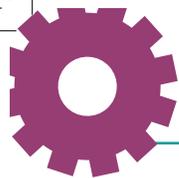
Cette question nous renvoie aux difficultés de cohabitation au sein d'un village ou d'un quartier entre groupes « étiquetés » (mot utilisé pour désigner des groupes de personnes de niveau de vie, d'habitudes, de cultures, de métiers, d'âges, ... différents).

Hors, **ici, comme en ville, le tissu social évolue, avec une plus grande diversité dans les genres, de plus grands écarts entre les niveaux de vie, des attentes, des besoins, des aspirations et des identités multiples, une complexification dans les rapports humains.**

On peut s'étonner des représentations que les gens natifs des villages ont des nouveaux résidents, ces personnes de la ville qui viennent vivre à la campagne remplies d'attentes, comme on peut se plaindre du regard des citoyens qui s'installent à la campagne sur les ruraux, faisant le grand écart entre idéalisme pour certains et condescendance pour d'autres.

Au cours de la dernière programmation Leader, nous croisons les regards et les perceptions différentes des agriculteurs, des forestiers, des habitants, des randonneurs vis-à-vis de leur environnement. En effet, la terre et les sentiers n'ont pas la même fonction pour les uns et les autres. Il s'agissait d'observer et de comprendre comment ils vivent le territoire.





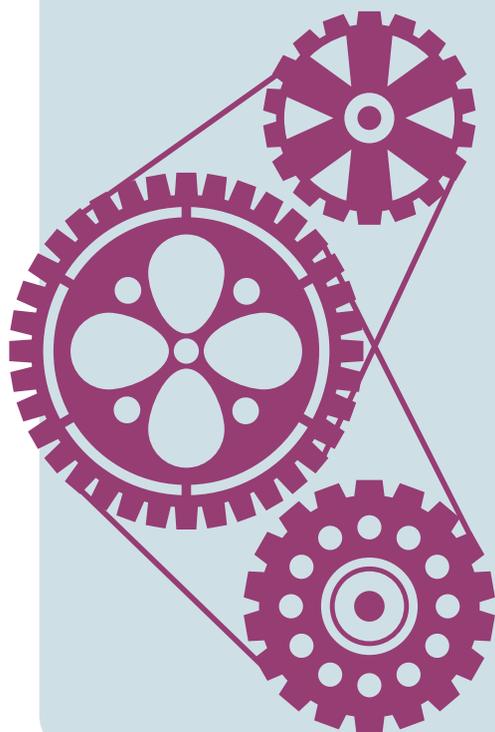
Dans un second temps, nous avons emmené des habitants à se regarder eux-mêmes, à s'observer, dans un territoire de vie, de projet. Comment est-ce que je vis, ici, dans ce territoire ? Quels sont les chemins que j'emprunte ? Ce que j'y aime, ce que j'y déteste ? Mieux se connaître, pour mieux rencontrer l'autre, cet autre différent de soi.

Et maintenant, nous voulons poursuivre en invitant les habitants à se regarder, à se (re)connaître, à regarder « l'autre ».

Nous proposons d'explorer les représentations qu'ont les gens sur les groupes ou sur les situations. Quel est le regard sur les jeunes, sur les personnes âgées, sur les artistes, ou les musiciens ? Quelles sont les représentations négatives ou positives des métiers techniques, des métiers intellectuels, etc.

En fonction de thématiques et/ou en lien avec des préoccupations vécues sur le territoire, nous envisageons de **travailler les représentations qui conduisent à fabriquer des stéréotypes et des préjugés.**

Déconstruire, opposer, comparer les représentations que les habitants peuvent avoir à propos d'un groupe « stigmatisé », ou à propos d'une situation vécue afin de les faire évoluer.

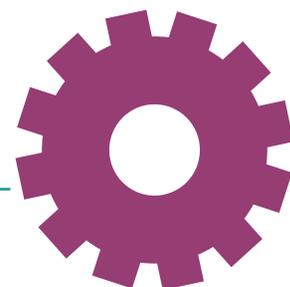


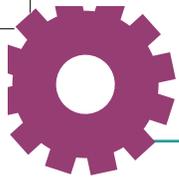
ENJEU

TRAVAILLER LES REPRESENTATIONS QUE LES HABITANTS SE FONT DES « GENS » OU « DES SITUATIONS ».

FAIRE EVOLUER LES REGARDS EN LEUR PERMETTANT DE PRENDRE CONSCIENCE DES REPRESENTATIONS QU'ILS ONT EN TETE, EN CHANGEANT DE LUNETTES, EN TENTANT DE DECLOISONNER LES PERCEPTIONS, LES CROYANCES PAR DES PROCESSUS COLLECTIFS DE DECONSTRUCTION, DE DECOUVERTES ET D'EXPRESSION.

AU MOYEN DE CREATIONS PLASTIQUES, LITTERAIRES, THEATRALES, ...





Avec quels partenaires ?

Selon les thématiques abordées, des partenariats différents pourraient voir le jour. Nous avons dressé au chapitre V, page 113 une liste de partenaires potentiels, en fonction des opérations culturelles

Pour quel public ?

Nous souhaitons pouvoir aller à la rencontre de nouveaux publics, de publics « éloignés » de la sphère culturelle. Nous sommes conscients que cela ne pourra se faire qu'à certaines conditions :

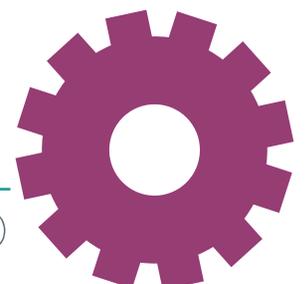
- avec un (ou des) partenaires qui sont au contact des publics visés
- en prenant le temps nécessaire pour rencontrer ces personnes
- en utilisant des méthodes leur permettant de participer activement au processus que nous mettrons en place collectivement
- en privilégiant le travail régulier avec des groupes restreints

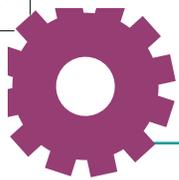
Ensuite, comme nous l'avons déjà fait pour d'autres projets, nous souhaitons valoriser les personnes et les productions en permettant une mise en contact avec d'autres, entre autres par une exposition, une vidéo, un travail dans la rue,....

Dans un second temps, on peut alors confronter différents regards et mettre en place des actions de sensibilisation.

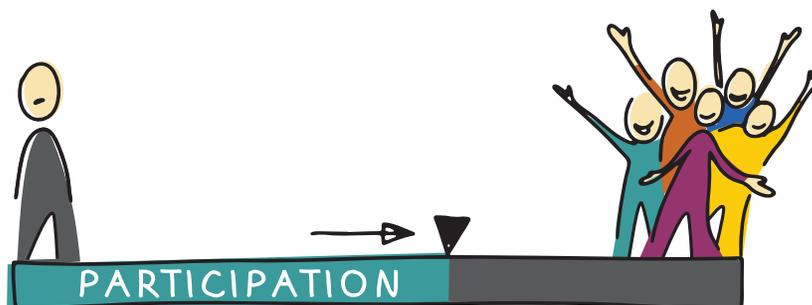
En fonction de la thématique travaillée et des partenaires de projet, nous choisirons les groupes. Afin de pouvoir nous saisir des préoccupations du territoire, nous ne souhaitons pas fixer les thématiques et les groupes cibles de manière définitive.

Nous utiliserons des méthodes ascendantes et participatives, ainsi que des démarches créatives.





DEPLAÇONS LE CURSEUR DE LA PARTICIPATION



Compte tenu du diagnostic et de l'analyse partagée

L'entité de Walcourt, cet ensemble composé de seize villages qui s'étend d'est en ouest, au sud de Charleroi, après avoir connu une fusion de communes difficile qui a rassemblé des villages pour fabriquer un ensemble peu cohérent dans lequel les habitants ont des habitudes de circulation différentes, subit aujourd'hui de nouvelles mutations, l'accroissement de sa population avec l'arrivée de nouveaux résidents et la recentralisation des services vers les pôles urbains limitrophes, qui modifient profondément tant les liens que les pratiques de ses habitants.

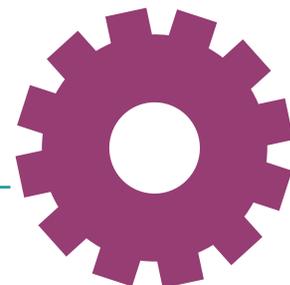
D'une part, les habitants semblent regretter le fait qu'on ne se connaît plus vraiment au sein d'une rue, d'un quartier, d'un village. Certains villages n'ont plus ni école, ni bistrot, ni magasin. Le « chacun pour soi, chacun chez soi » accentue l'isolement d'une partie de la population dont les mères au foyer, les personnes non actives, les personnes âgées. Le fait de quitter le village pour travailler, pour aller à l'école, réduit le statut de ce dernier au rôle principal de « dortoir » pour bon nombre d'habitants. L'absence d'école secondaire sur l'entité ne permet pas la concentration des jeunes du territoire : tous les adolescents des villages se dispersent à partir de 12 ans entre Florennes, Gerpinnes, Philippeville, Charleroi et même ailleurs. Dès lors, ils vivent leurs activités culturelles ou de loisirs ailleurs

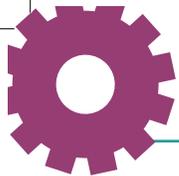
également. Les changements de population, arrivée de jeunes ménages, départ des jeunes qui choisissent souvent de s'installer là où ils trouvent leur travail, mobilité accrue des habitants rendent plus complexe le rapport au village et modifient les liens entre les habitants. Ces derniers réclament des espaces de rencontre, des lieux, des moments pour « faire ensemble ».

Par ailleurs, on ne peut que constater un tissu associatif dynamique, des activités relativement nombreuses et la participation d'une large part de la population aux activités culturelles et/ou de loisirs. De nombreuses associations en assurent l'organisation au sein des villages. Les Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse participent elles aussi à créer un espace de rencontre, de convivialité, d'intégration au sein du village.

De plus, des dynamiques participatives émergent sur le territoire; prenons pour exemples le festival Fend'Rire initié par un comité de quartier, la création d'un comité villageois à Fontenelle dans le but de recréer du lien, les initiatives locales en faveur du patrimoine (400e anniversaire de la Châsse Saints-Pierre-et Paul de Thy-le-Château, inventaire du petit patrimoine de la commune, etc.), la création d'un SEL, d'un potager collectif, ...

Les événements récents organisés sur le territoire de Walcourt, le plus souvent en partenariat avec une ou plusieurs associations locales, rencontrent un vif succès.

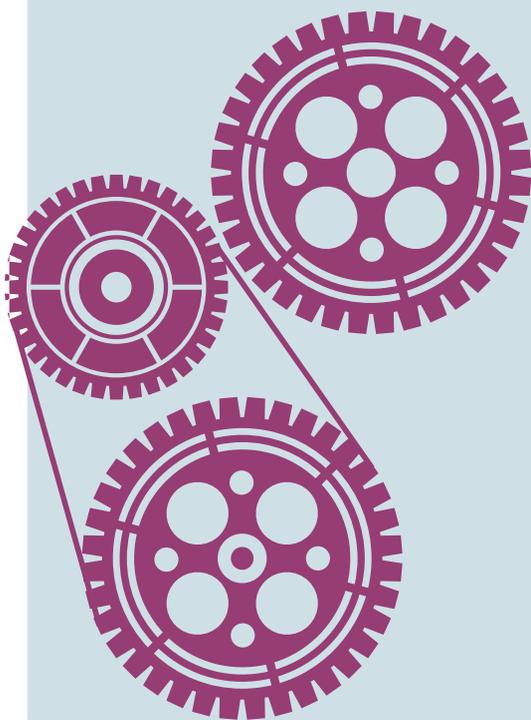




Enfin, faisons référence à notre autoévaluation et au chemin parcouru par le Centre culturel notamment grâce à la mise en œuvre des programmes Leader : durant les cinq dernières années, nous avons exploré le territoire avec les habitants et notamment les enfants dans le cadre scolaire par des actions d'observation, de croisement de regards, de sensibilisation, au moyen de démarches créatives.

Compte tenu des initiatives (encore timides aujourd'hui, mais réelles) qui se développent, et des projets qui mûrissent peu à peu dans le chef de certains habitants et de certaines associations, nous avons décidé, en partenariat avec le GAL et nos partenaires, d'encourager et d'accompagner les petites initiatives citoyennes porteuses de transition.

Passer des constats à l'agir, ensemble collectivement, pour un mieux vivre au sein de son quartier, de son village !

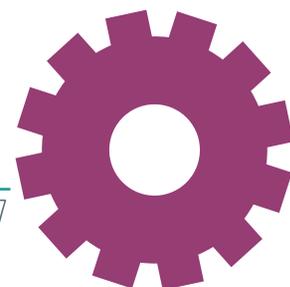


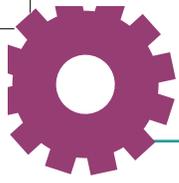
ENJEU

MAINTENIR ET EN RENFORCER AVEC LES HABITANTS LES FORMES DE CONVIVIALITE EXISTANTES,

ACCOMPAGNER LA CREATION DE NOUVELLES MANIERES D'AGIR ENSEMBLE AU SEIN D'UN VILLAGE, DANS DES ESPACES-LIEUX (PHYSIQUES, VIRTUELS, SYMBOLIQUES) A INVENTER

DANS UNE PERSPECTIVE D'EMANCIPATION AFIN QUE LES HABITANTS PUISSENT REFLECHIR, CREER ET INVENTER COLLECTIVEMENT DES PROJETS PORTEURS DE SENS ET DE SOLIDARITE.





Pour quels acteurs ?

Notre intention est de porter une attention particulière d'une part aux petits villages sans école où ne subsistent que peu d'associations, de services et activités et d'autre part aux villages qui se transforment et s'agrandissent avec la création de nouvelles rues et de nouveaux quartiers résidentiels.

On s'adressera aux habitants du village, notamment aux personnes isolées.

Un système de parrainage pourrait être inventé entre deux villages voisins, grâce au soutien d'un comité local existant dans le village d'à côté

Pour quelles améliorations ?

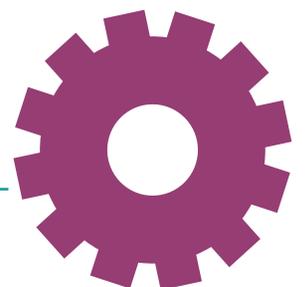
- Amener les habitants à débattre, à réfléchir et à améliorer collectivement leur manière de vivre au sein de leur quartier.
- Au travers des liens sociaux à tisser et des formes nouvelles de convivialité à inventer, susciter le déploiement de plus de solidarité entre habitants, entre générations, entre anciens et nouveaux habitants.
- A faire prendre conscience des défis futurs pour un mieux vivre ensemble.

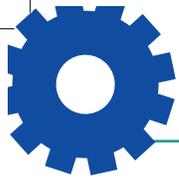
Avec quels partenaires ?

Là encore, nous vous renvoyons au chapitre V page 113, où une liste de partenaires potentiels est dressée, en fonction des opérations culturelles.

4. VALIDATION

- Par le Conseil d'administration du Centre culturel, le 7 février 2017
- Information publique, soirée « Des défis pour Walcourt », le vendredi 10 février 2017
- Par l'Assemblée générale ordinaire du Centre culturel, le 20 avril 2017
- Par le Conseil communal, le 29 mai 2017

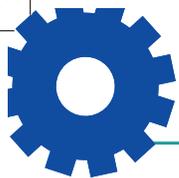




CHAPITRE V

PROJET D'ACTION CULTURELLE





1 PERSPECTIVES ● CINQ OPÉRATIONS CULTURELLES AU SERVICE DE DEUX ENJEUX



CHANGEONS DE LUNETTES

SE POSER MILLE
QUESTIONS,
ÊTRE TOUT OUIË
SUR LE MONDE
D'AUJOURD'HUI
PRENDRE DE LA
HAUTEUR
ET S'ANCRER
POUR L'AVENIR

DES VIES SE
RENCONTRENT
ICI ET LÀ, DANS
LA RUE, SUR UNE
PLACE,
PLACE À LA
DIVERSITÉ, À LA
DIFFÉRENCE
EVEILLONS NOS
SENS, CRÉONS
ENSEMBLE

A livres ouverts

Informier
sensibiliser
aux questions
de société

Mine de rien

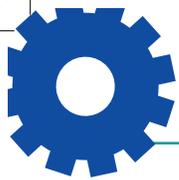
Permettre
l'expression
des habitants
sur des questions
de société

Co-Existences

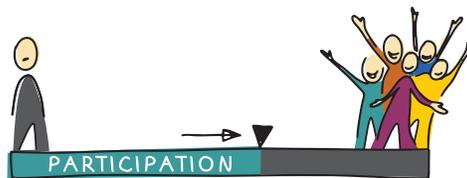
Faire médiation
Provoquer
des rencontres

MISSIONS DE BASE: AIDES SERVICES AUX ASSOCIATIONS - MISE EN VALEUR DES TALENTS LOCAUX

À L'ÉCOLE, ANIMATIONS SCOLAIRES, SPECTACLES VIVANTS, ... - AIDE ET SOUTIEN À LA CRÉATION



*PARTIR DE RIEN POUR ARRIVER À TOUT
TOUCHER L'IMPRÉVU ET PRENDRE LE LARGE
EXPRIMER LE DEDANS, EXPRIMER LE DEHORS*

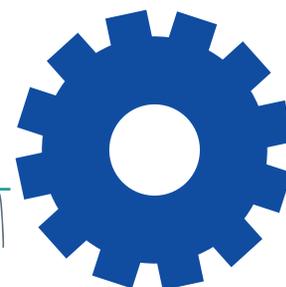


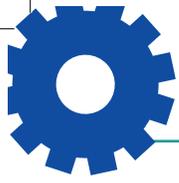
BOUGEONS LE CURSEUR DE LA PARTICIPATION



*LES FEUILLES
QUE NOUS SOMMES
COUVRIRONT TÔT
OU TARD LE SOL.
QUEL SUBSTRAT
SERONS-NOUS
POUR NOURRIR LES
RACINES DU FUTUR ?*

*QUE DE
TÉMOIGNAGES À
TRAVERS
LES OREILLES
DES ANCIENS !
LE TEMPS PASSE, LES
PIERRES RESTENT
ALLER AU-DELÀ
DU CHEMIN
REGARDER VERS
DEMAIN*





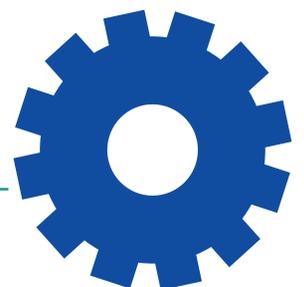
2. DIMENSION CULTURELLE DES ENJEUX

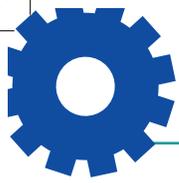
Le mécanisme présenté tel un **engrenage**, aux pages précédentes, a été imaginé par l'équipe car cette représentation incarne l'effet d'entraînement. **Tout est lié**, articulé.

Lorsqu'on entraîne les habitants à se rencontrer, à partager leurs regards différents sur une thématique, à être confronté au regard d'un artiste, d'un témoin, ... et que nous travaillons ainsi le domaine des représentations, cela entraîne une transformation des relations sociales entre les individus. Ce qui entraîne **une capacité à « faire ensemble »**, capacité de réfléchir, de transmettre, d'agir, de porter des projets. Cela déplace le curseur de la participation d'une attitude attentiste, consommatrice à une attitude actrice et volontariste. Ce faisant, en accompagnant les projets des citoyens, nous pouvons à nouveau enrichir les participants par la rencontre d'autres initiatives, la rencontre de personnes-ressources, d'artistes, de chercheurs, ... Le fonctionnement est cyclique. Chaque opération peut avoir un effet sur l'une ou l'autre opération.

Les enjeux retenus s'inscrivent bien dans la **dimension culturelle** et dans l'esprit du nouveau décret de 2013. Ces deux enjeux visent clairement le développement culturel du territoire par **l'augmentation des compétences et des capacités d'action culturelle** de ses habitants, par **l'usage des droits culturels du plus grand nombre** et par le **décloisonnement** au travers d'opérations culturelles basées sur la coopération entre acteurs, la participation citoyenne, la rencontre entre secteurs. Ces enjeux visent **l'exercice du droit à la culture** avec comme perspective la réduction des inégalités et l'émancipation comme vecteur de participation et d'action citoyenne.

L'ancrage dans le territoire est important. Les lieux d'intervention, les groupes et publics « acteurs », les thématiques seront déterminés sur base des vécus du territoire, y compris les questions qui dérangent, en mettant les populations en mouvement autour de projets partagés.





3 DESCRIPTION ET MISE EN ŒUVRE DES OPÉRATIONS CULTURELLES

3.1. A LIVRES OUVERTS

3.1.1. Objectifs

- Informer les habitants sur des problématiques sociétales en lien avec ce qui se vit au sein du territoire ou en lien avec l'actualité.
- Permettre l'accès à des formations, à la rencontre de personnes-ressources ou de témoins, d'artistes, de conférenciers, qui peuvent apporter un regard différent sur une thématique choisie afin de stimuler le questionnement et d'éveiller l'esprit critique.
- Stimuler la réflexion citoyenne, le débat.

3.1.2. Rapport aux droits culturels et aux fonctions culturelles

Il s'agit ici de donner accès aux plus grand nombre à l'information sur les évolutions du monde. La question de l'information est cruciale car nous n'avons jamais eu autant accès à l'information qu'aujourd'hui, notamment par les réseaux sociaux (images et slogans « chocs » circulent librement) sans pour autant permettre la compréhension et le décodage de ces infos. Le monde est complexe et les problématiques sont mondiales. Les gens peuvent être perdus et ne pas toujours comprendre les enjeux. Nous pensons qu'il est fondamental de commencer par ce type de travail afin de pouvoir déconstruire les préjugés et les idées préconçues.

Exemples d'activités possibles :

- Soirée projection cinéma – débat
- Conférences
- Expositions
- Actions de sensibilisation dans les écoles, ou au CCW
- pour les écoles, ou autre public

Partenaires potentiels

Au niveau local

Ligue des familles | PCS | Ver(t)s Demain | Les écoles du territoire | Bibliothèque communale | La Roseraie – Service d'accueil de jour pour adultes déficients mentaux | Passeurs de terroir | Amnesty, groupe local (en construction)

Acteurs hors territoire

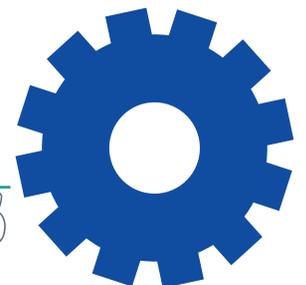
Bibliothèque régionale, provinciale | Ecoles secondaires des communes voisines (certaines classes) | CIRE – Coordination et Initiatives pour Réfugiés et Etrangers | CAL – Centre d'Action Laïque | SCI – Service Civil International | Mutuelles | CAI – Centre d'action

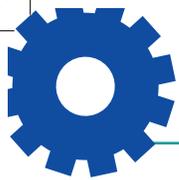
interculturelle | Amnesty International | Infor Jeunes | Cellule Article 27 | ACRF – Femmes en milieu rural ASBL | Acteurs des Temps Présents – notamment pour leur exploration des « réparations » | Réseau wallon de lutte contre la pauvreté | Maison de la laïcité Cerfontaine-Florennes-Philippeville

Il s'agit de poser les constats, donner accès à une diversité de points de vue, **encourager le questionnement** et la remise en question par des débats.

Cette opération permet l'exercice du droit d'accès à la culture et à l'information et est une première étape dans le processus de participation et de liberté de choix de ses appartenances. La fonction culturelle de l'information est rencontrée par ce biais.

Ce type de travail est neuf pour le Centre culturel de Walcourt même si nous avons quelques expériences récentes qui nous encouragent à continuer dans cette voie. Ainsi nous avons en 2015 et 2016 organisé deux conférences sur la thématique des migrations (invités: Alexis Deswaef, Président de la Ligue des Droits de l'homme et Anne Morelli, spécialiste), une exposition et deux soirées cinéma. Nous avons également diffusé à deux reprises le film « Demain », suivi d'un débat.





3.2. CO-EXISTENCES

3.2.1. Objectifs

- Provoquer des rencontres improbables entre habitants ainsi qu'entre habitants et artistes.

3.2.2. Rapport aux droits culturels et aux fonctions culturelles

La mise en contact avec les œuvres artistiques, quelles qu'elles soient, est stimulante et interpellante. Nous souhaitons mettre en contact des groupes de population avec des œuvres d'artistes amateurs locaux, mais aussi avec des œuvres et artistes professionnels. Ne disposant pas de lieu équipé, nous n'avons pas de saison de diffusion à proprement parler. Néanmoins nous travaillons régulièrement avec des artistes qui nous accompagnent sur site, là où le CCW est à la manœuvre (lors d'événements, dans le parc communal, à travers une saison d'expositions, ...).

Notre intention n'est pas simplement de donner accès à voir, mais d'aller plus loin en permettant la compréhension, **l'appropriation et permettant de donner accès à l'expression**. Par ailleurs, nous souhaitons intervenir au cœur même des villages ou des quartiers, dans les espaces publics (églises, fermes, places, ...), notamment **dans des lieux où habituellement aucune activité culturelle n'est proposée**. Ce travail de médiation, nous le mettrons **en lien avec les thématiques choisies** et en fonction des projets que nous développerons avec les habitants. Les démarches participatives mises

- Donner accès à des œuvres, mettre en place des actions permettant l'appropriation des œuvres, du travail, des techniques et du cheminement de l'artiste.
- Permettre la participation à la création culturelle, mettre en place des activités permettant de créer, d'inventer, de s'exprimer.

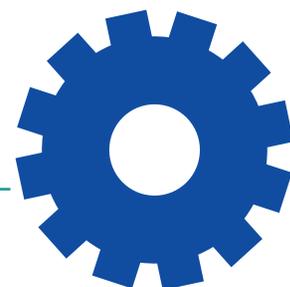
en œuvre devraient permettre à des groupes de personnes de participer à la vie culturelle, d'être associés à l'élaboration et la mise en œuvre des activités. Les droits culturels tels que la liberté artistique, l'accès à la culture, la participation active à la vie culturelle seront encouragés. Par ailleurs, étant donné que le Centre culturel de Walcourt ne jouit pas d'infrastructure équipée, ni de moyens techniques (matériel, expertise), il est envisagé de pouvoir **coopérer avec les centres culturels voisins et avec le Centre culturel Action-Sud** afin de pouvoir définir une programmation pertinente, décentralisée, en lien avec les actions et les démarches mises en œuvre sur le plan local.

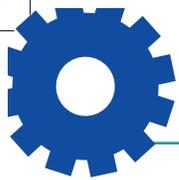
Partenaires potentiels

<p>Au niveau local Artistes locaux SEL – Système d'Echanges Local Mouvements sociaux et éducatifs – comme Jeunesse et Santé Mouvements de Jeunesse Associations</p>	<p>d'Education Permanente Bibliothèques CEC CPAS PCS IMP de Thy-le-Château et la Maison de vacances de l'IMP Marcinnelle à Berzée</p>
<p>Acteurs hors territoire Bibliothèque régionale, provinciale Ecoles secondaires des communes voisines (certaines classes) CIRE – Coordination et Initiatives pour Réfugiés et Etrangers CAL – Centre d'Action Laïque SCI – Service Civil International Mutuelles CAI – Centre</p>	<p>d'action interculturelle Amnesty International Infor Jeunes Cellule Article 27 ACRF – Femmes en milieu rural ASBL Acteurs des Temps Présents – notamment pour leur exploration des «réparations» Réseau wallon de lutte contre la pauvreté Maison de la laïcité Cerfontaine-Florennes-Philippeville</p>

Exemples d'activités possibles :

- **Mise en œuvre d'activités, dans un lieu donné, avec un public cible précis :** Rencontres du public, mise en place d'activités avec celui-ci, élaboration d'un projet de quartier. Rencontre avec un artiste ou une compagnie et ateliers, accueil d'une exposition. Ateliers créatifs, récolte de vécus, de témoignage. Mise en réseau au sein du village avec les enfants de l'école, les associations.
- **Travail de médiation autour du projet « Action Sculpture »,** parcours régional.
- **Parcours d'artistes, en lien avec les habitants,** dans des lieux insolites, en provoquant des rencontres inédites, ateliers créatifs. Portes-ouvertes chez les artistes et artisans (comme organisé dans le cadre de « Wallonie Bienvenue »). Des artistes dans des jardins (comme organisé dans le cadre de l'activité « Des jardins ont des oreilles »).





3.3. MINE DE RIEN

3.3.1. Objectifs

- Permettre la participation à la création culturelle, mettre en place des activités permettant de créer, d'inventer, de s'exprimer.
- Confronter les regards et les points de vue, mettre en dialogue les points de vue différents.

3.3.2. Rapport aux droits culturels et aux fonctions culturelles

Cette opération culturelle vise à donner des **possibilités d'expression aux habitants, d'expérimentation, de participation à la vie culturelle**. Expression individuelle, expression collective, mise en discussion et valorisation des travaux réalisés. Il s'agit ici aussi de rencontrer des **publics « éloignés »** des participants habituels, d'aller vers ceux et celles qui ne fréquentent le Centre culturel et/ou le CEC.

Afin de contribuer au changement de regard, au changement de représentation, des ateliers d'expression seront mis en place pour des groupes différents. « Quel est mon regard sur... ?, Quel est ton regard sur ... ?, Croisons et échangeons nos avis à propos de ... ». Les productions seront diffusées, valorisées par le Centre culturel.

A partir des traces et travaux produits par des groupes, un travail de sensibilisation de la population peut alors démarrer. Des outils pédagogiques peuvent être produits (photos, cartes postales, vidéo, slogans, bêche,...) et être utilisés en animations scolaires ou lors d'un événement. Ces actions sont mises en relation avec d'autres actions d'autres opérations culturelles.

Exemples d'activités possibles :

- Projet d'ateliers d'écriture, de photolangage, de dessins, ... pour récolter les expressions individuelles et collectives à propos d'un thème particulier.
- Réalisation de productions et valorisation de celles-ci (exposition, vidéo, intervention, théâtre-action).

Exemples de stratégies d'interpellation et de communication :

- Intervenir dans les lieux de vie des gens, devant chez les gens.
- Utiliser les opportunités présentes sur le territoire, dans les événements existants, les fêtes de village, les lieux de rencontres existants.
- Insérer des interpellations autour des spectacles, des expositions (de manière ludique comme au moyen d'un photomaton, ...).
- «Permettre l'expression» tout simplement, pas nécessairement en rapport aux questions de société.
- Utiliser des lieux virtuels (forum – page du CCW – médias sociaux).

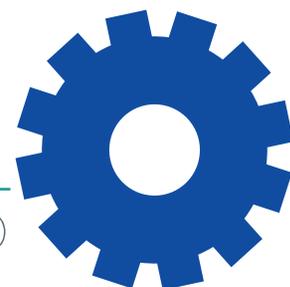
Partenaires potentiels

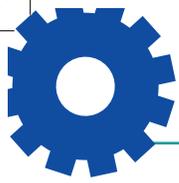
Au niveau local

Le CEC | Des artistes et des animateurs | Le BébéBus | Les écoles

Acteurs hors territoire

Des compagnies de théâtre, ou de théâtre action | Le C-page - Collectif pour la Promotion de l'Animation | Jeunesse Enfance





3.4. ECOSYSTEMES

3.4.1. Objectifs

- Stimuler la prise d'initiative, outiller et renseigner tout habitant qui souhaite s'impliquer dans une démarche collective en vue de l'amélioration de la vie au sein de son quartier.
- Accompagner les initiatives citoyennes collectives.
- Fédérer et créer un réseau d'acteurs : de personnes-ressources du territoire, de porteurs de projets.
- Créer de la solidarité entre acteurs du territoire, permettre le partage d'expériences, des ressources et des moyens.

Partenaires potentiels

Au niveau local

Artisans Indépendants et PME du Zoning de Chastrès
> savoir-faire local | Services Clubs (Rotary, Kiwanis, Lions Clubs) dans leur possibilité de financement alternatif | Groupes émergents de citoyens | Comités de quartiers | associations | Office du Tourisme

Acteurs hors territoire

GAL | Centres culturels de Florennes et Gerpinnes | MPA | CRIE - Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement | Acteurs des Temps Présents | Réseau IDée ASBL - réseau d'information en éducation à l'environnement, | Jeunesse Agricole Paysanne | Réseau Transition

3.4.2. Rapport aux droits culturels et aux fonctions culturelles

Cette opération culturelle vise à **augmenter les capacités critiques** et les aptitudes à la gestion de projets collectifs des habitants ainsi qu'à permettre la **participation active à la vie culturelle**. Elle s'appuie bien évidemment sur l'opération « Informer, s'informer pour comprendre ». Faire émerger de nouvelles dynamiques citoyennes et responsables sur le territoire, susceptibles d'identifier et d'apporter des réponses aux besoins émergents et/ou non satisfaits du territoire tout en renforçant l'appropriation du territoire à travers la découverte de ses ressources et le regard de ses habitants en tant que « passeurs » en misant sur les compétences, figures et talents locaux.

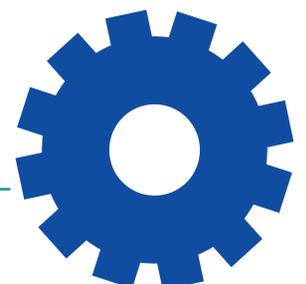
Ce travail prend appui sur le dynamisme associatif local et sur la dynamique de réseau et de soutien de projets que le Centre culturel a initiés depuis longtemps.

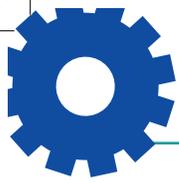
Par ailleurs, on perçoit bien la **volonté de plus en plus exprimée par une partie de la population d'agir localement** pour un

monde plus égalitaire, qui respecterait ses habitants, sa terre, ses ressources notamment en améliorant la vie d'un quartier, en créant des espaces de rencontres entre habitants, en développant un groupe d'achats communs ou un échange de services, en organisant un potager collectif ou un repair-café,....

Exemples d'activités possibles :

- Organisation de soirées d'informations, et de formation, de rencontres afin d'outiller les personnes désireuses de mettre un projet en place
- Lancement d'un appel à projets et accompagnement des groupes : soutien méthodologique, gestion des réunions des équipes, apport de formations spécifiques et d'outils, aide à la communication et à la recherche de financements.
- Organisation de forum, de rencontres d'activités afin de permettre la formation d'un réseau et l'échange de pratiques à travers ce dernier.





3.5 DE BOUCHE A OREILLES

3.5.1 Objectifs

- Mettre en valeur et faire découvrir le patrimoine grâce à un réseau de passeurs, de personnes-ressources.
- Permettre la transmission, l'appropriation, la conservation des patrimoines en stimulant l'expression citoyenne dans une visée contemporaine et durable.
- Eveiller l'esprit critique par rapport à la conservation des patrimoines et des ressources par le biais de comparaisons et d'échanges de connaissances et de pratiques avec d'autres lieux, hors du territoire.
- Stimuler la créativité et l'originalité au service de la mise en place d'activités de découvertes et de regards insolites, décalés du terroir local.

Partenaires potentiels

Au niveau local

Passeurs, personnes-ressources du territoire | Office du Tourisme | Fabriques d'église | Cercles d'histoire – CHEW ASBL, entre autres | Centre d'Archives communales (Clermont) | Cercle naturaliste, guides | Maisons de repos | Comités locaux valorisant le patrimoine | Architectes

Acteurs hors territoire

GAL | Centres culturels de Gerpinnes, Florennes Qualité-Village-Wallonie ASBL | la FWB | Loisirs et Vacances ASBL | Maisons de repos | IRPA – Institut Royal du Patrimoine Artistique | Patrimoine à roulettes

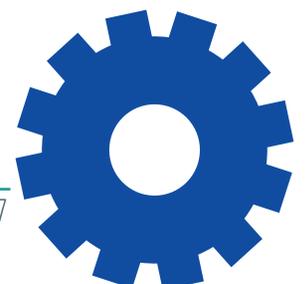
3.5.2 Rapport aux droits culturels et aux fonctions culturelles

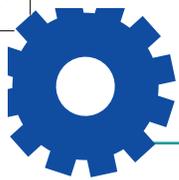
Cette opération culturelle s'inscrit dans la continuité des actions du Centre culturel et se justifie par l'**attachement des habitants à leur terroir**, leur village, leur folklore,... Il s'agit de permettre l'exercice du droit culturel au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures. Mais il s'agit aussi d'**éveiller l'esprit critique** et de permettre une compréhension du monde afin de faire évoluer la vie rurale dans une visée moderne, ouverte, égalitaire et plurielle.

Les valeurs à défendre à travers les évolutions de la vie rurale telles qu'exprimées par les habitants, relatées et développées dans le chapitre relatif à l'analyse partagée, sont la qualité de vie et les solidarités à développer entre les habitants, la sécurité, la convivialité, le respect et la sauvegarde des patrimoines. Par qualité de vie, il faut entendre la qualité des relations sociales qui lient les habitants (nouveaux résidents et natifs, jeunes et vieux, sans emplois et travailleurs, ...), leurs habitudes et leurs pratiques, y compris la manière de se nourrir, de produire localement, de récupérer, de transformer,...

Exemples d'activités possibles :

- Organisation de soirées d'informations, et de formation, de rencontres, conférences.
- Mettre sur pied des moments de partage dans des maisons de repos, récolter des témoignages
- Créer un réseau de passeurs, organiser des rencontres et des activités (formation, visites, ...) en lien avec leurs attentes. Créer une plateforme, espace (physique et/ou virtuel) d'échanges d'expériences et de pratiques.
- Soutenir l'organisation de balades découvertes, guidées par des passeurs.
- Organiser des événements rassembleurs et favorisant la mise en réseau (tels que le « Festival 100%rural » ou « Qu'est-ce-qu'on fête ? »).





4. THÉMATIQUES TRANSVERSALES

Les thématiques seront proposées **annuellement, voire pour deux ans** (ou plus si nécessaire) et en lien avec ce qui se vit au sein du territoire. Elles sont transversales et peuvent concerner des activités de plusieurs opérations culturelles.

Suite à ce qui s'est passé en novembre 2015 à Walcourt, le Centre culturel s'est saisi de l'actualité pour mettre en place des actions d'information, de sensibilisation, d'éducation sur la thématique des migrations récentes en Europe. Cette thématique était d'autant plus intéressante qu'elle a touché la population en plein cœur suite à l'ouverture des deux centres dans la commune de Walcourt. Des activités de nature différente ont été

organisées entre décembre 2015 et janvier 2017. Elles pourraient être classées dans différentes opérations culturelles. Le travail mené avec différents groupes a permis d'élaborer différentes traces (une exposition, des cartes postales, un clip vidéo) qui peuvent être utilisées aujourd'hui comme outil d'animation pour sensibiliser d'autres habitants, d'autres publics. Le travail peut dès lors se poursuivre avec un nouvel objectif, ici au sein de notre commune, ou ailleurs, comme témoignage d'un vécu. Il est dès lors essentiel **de se donner du temps, le temps des rencontres, le temps de la création, le temps de l'information, ... et de respecter les rythmes des participants.**

Il est utile de préciser aussi que toute organisation du Centre culturel ne doit pas nécessairement être reliée à la thématique.

A titre d'exemple, nous citons ici trois thématiques possibles. La première est déjà à l'étude depuis quelques semaines et devrait concerner une série d'activités dès septembre 2017.



■ La manière de vivre et d'habiter

>> en habitat traditionnel, en appartement, en logement social, dans une caravane (habitat permanent comme au bois de Thy), en maison de repos, ...
Enjeu : quels sont les regards des uns et des autres sur le type de personnes vivant dans tel habitat plutôt que tel autre.

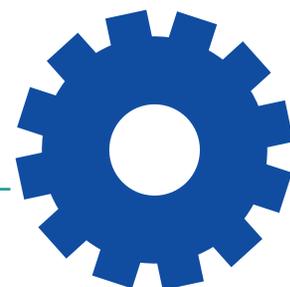
■ La citoyenneté, la démocratie « A quoi ça sert de voter ? »

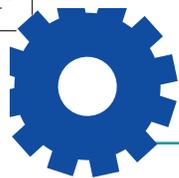
>> travail qui pourrait être imaginé avec les jeunes afin de comprendre les enjeux de la démocratie face à la perte de confiance envers les institutions et les partis politiques.

■ L'alimentation, le « bien manger », des ressources pour tous sur la planète

>> travail d'information et de sensibilisation. La question alimentaire peut à la fois être posée au niveau local et au niveau mondial ; ce qui en fait une thématique intéressante pour permettre la compréhension des défis futurs tout en ayant des points d'accroche locaux (circuits-courts, produits de terroir, potagers collectifs, ...)

■ Et bien d'autres...





5. PRÉCAUTIONS

Ce qui est proposé nécessite pour le Centre culturel :

- **de mettre en œuvre de nouvelles pratiques** : notamment pour les actions qui seront mises en œuvre dans les opérations culturelles « CO-EXISTENCES » et « ECOSYSTEMES »
- **de transformer une partie de nos actions** (leur donner une direction, un sens nouveau, en lien avec les thématiques) afin qu'elles permettent la réalisation des enjeux.

Par contre, nous avons quelques expériences valorisables :

- les projets menés en 2015 et 2016, sur la thématique « Réfugiés »
- les projets menés dans le cadre LEADER
- le travail de récolte de témoignages et d'enquêtes
- le travail en coopération et en partenariat (tant avec des partenaires locaux que des partenaires hors du territoire)

Etant donné que nous privilégierons les démarches ascendantes et participatives, certaines conditions devront être réunies pour permettre la mise en œuvre de ce plan d'action :

- **le temps nécessaire** pour permettre la participation des habitants (rythme des gens, des rencontres, de la réflexion et de l'information, ...)
- pouvoir compter sur **des partenaires locaux d'autres champs** (social- PCS, CPAS, plan HP, sportif – clubs, économique – associations de commerçants, réseau d'entrepreneurs, espace de co-working, ...) afin de pouvoir travailler au côté de populations « éloignées » de la culture
- pouvoir compter sur **des partenaires institutionnels** (centres culturels, associations d'éducation permanente, ...) notamment lorsqu'il s'agit de mettre en place des actions de médiation et d'éducation permanente
- de pouvoir construire les projets, **étape par étape** : au départ avec des petits groupes, ensuite vers le « tout public »

6. SERVICE CULTUREL DE BASE

Comme nous l'avons déjà signalé, le Centre culturel pourra continuer à fournir des services de base, pour les habitants et les associations du territoire.

AIDES-SERVICES

- Prêt de matériel
- Prêt de salles
- Service communication, aide à la communication des projets, relais presse, télévisions communautaires
- Diffusion du journal La Passerelle, avec

informations culturelles, pages Echos, agenda et actualités des associations

- Expertise : soutien des projets

MISE EN VALEUR DES ARTISTES ET ARTISANS LOCAUX

- Soutien à la communication des projets et des initiatives locales
- Réseau
- Valorisation lors d'événements

DONNER ACCÈS À LA CULTURE, AU PLUS GRAND NOMBRE

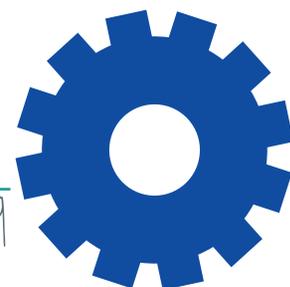
- Programmation de théâtre

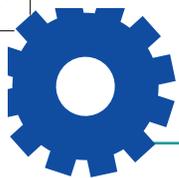
à l'école de 3 à 12 ans

- Saison de diffusion (musique-contes-théâtre), en fonction des possibilités qui se présentent au sein du territoire et en appui des associations locales

AIDE ET SOUTIEN À LA CRÉATION

- de spectacles produits par des artistes de la région (prêt de locaux, prêt de matériel, diffusion, relais vers d'autres opérateurs culturels)





7. GARANTIR UNE AUTOÉVALUATION CONTINUE

QUI évalue et QUAND?

L'équipe
Les partenaires principaux
Le CO

} **1 journée (mise au vert)
en mi-parcours et
en fin de contrat programme**

ENJ
IMP

L'équipe
Les partenaires principaux
Le CO

} **1 journée (mise au vert)
en mi-parcours et
en fin de contrat programme**

OPÉR
CULTU

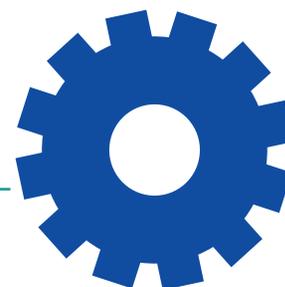
L'équipe
L'équipe
et les partenaires concernés

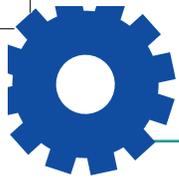
} **régulièrement**

CO 1x/an
CA & AG 1x/an

ACTI

Concrètement, les outils d'évaluation et les méthodes seront choisis en fonction de la spécificité des publics concernés et des actions au fur et à mesure de la mise en œuvre de ce programme. Un carnet de bord nous permettra de noter les impacts, les événements, ce qui se raconte à propos d'un vécu, à un moment donné.





Sur quel OBJET?

EUX
ACTS



Avons-nous pu favoriser le dialogue, à travers des rencontres entre groupes différents de la population?

Quand? Avec quel public? De quelle manière?
En connaît-on les impacts?

Avons-nous pu permettre le changement de représentations, la diversité de points de vue?

Quand? Avec quel public? De quelle manière?
En connaît-on les impacts?



Les citoyens prennent-ils part à la vie culturelle?

Dans quels lieux? Quels villages?
Est-ce des participants déjà sensibilisés et acteurs au sein d'associations? Oui/Non?

Ont-ils menés des projets eux-mêmes?

Quelles en ont été les étapes? Pour quelles évolutions sociétales?
Y-a-t'il augmentation de la diversité de projets menés par les habitants?

ATIONS
RELLES

Pour chacune des opérations culturelles:

- **Permet-elle l'exercice des droits culturels?** Oui/Non? Lesquels? Expliquer.
- **Permet-elle de remplir les fonctions culturelles?** Oui/non? Pourquoi? Expliquer.
- **Quels sont les publics concernés, les participants mobilisés?** Expliquer.

ONS

Pour chaque action :

L'action contribue-t-elle à la mise en œuvre d'une opération culturelle ?

Oui /non ? Si oui, laquelle ?

Evaluation des méthodes et processus :

Description des démarches et expliquer en quoi elles permettent la participation.

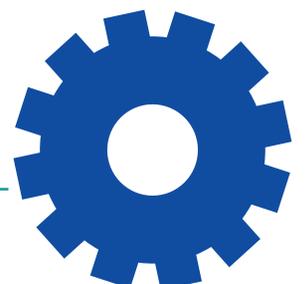
Partenariats : citer les partenaires, leur nombre, les difficultés rencontrées (écueils) et les bénéfices (plus-value)

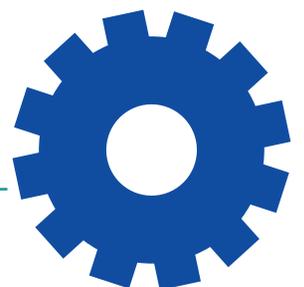
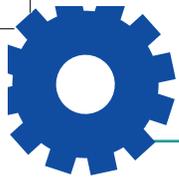
Evaluation des résultats :

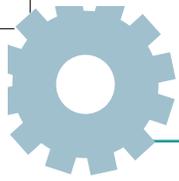
Fréquentation (quantité), type de participants (public local, régional, jeune, « fragilisé », ...)

Satisfaction des participants, des organisateurs, ce que les « gens » en disent ? (impact)

Au cours des deux dernières années, dans la phase d'interrogation des habitants, nous avons eu l'occasion de tester différents outils (enquête post-it, Tupper'culture, cartographie créative, ateliers photos, écriture, ...). Ces outils, ou d'autres, seront utilisés dans le cadre de l'autoévaluation continue. De cette manière, l'analyse partagée s'inscrit dans nos pratiques comme un processus en continu.

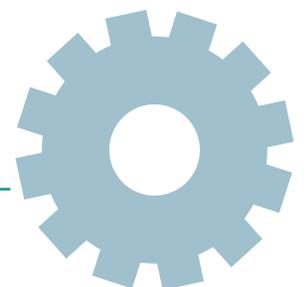
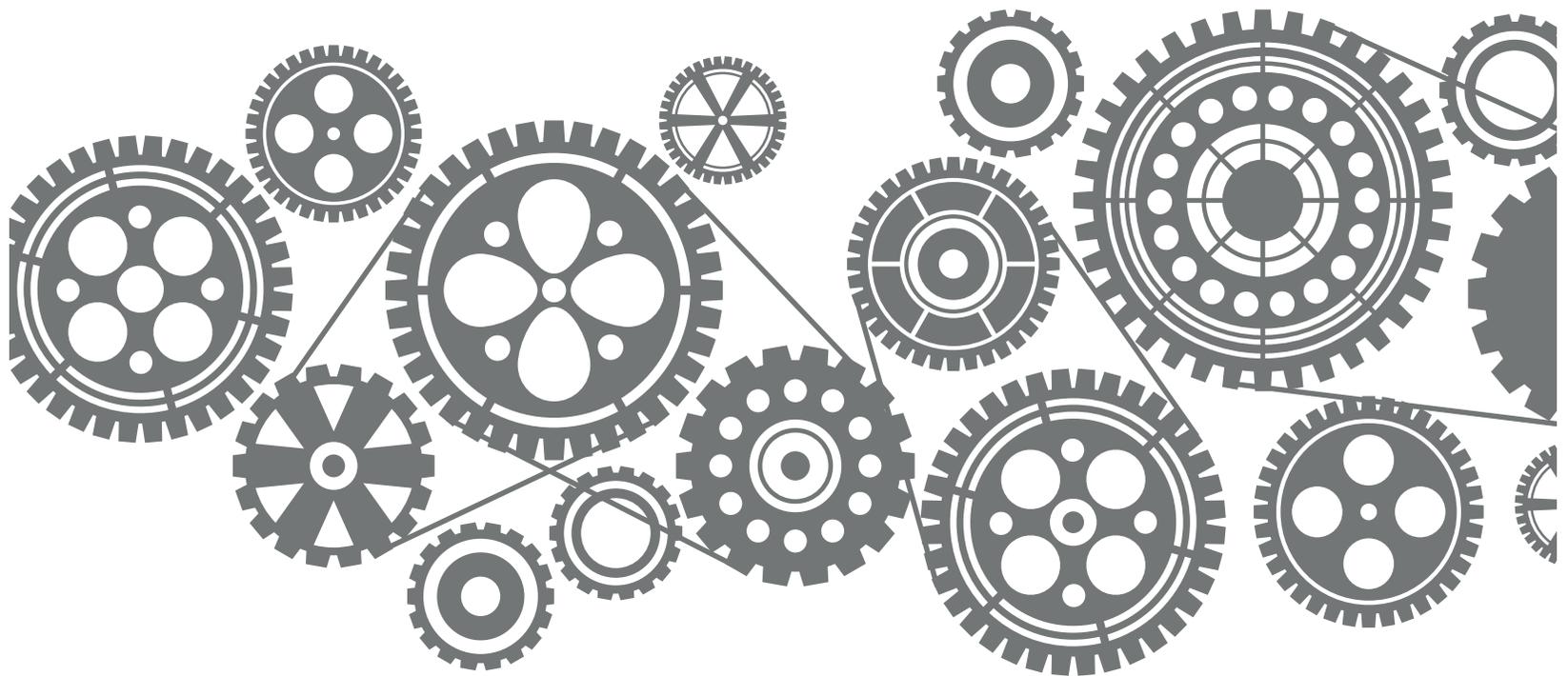


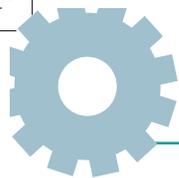




CHAPITRE VI

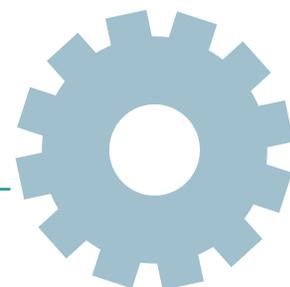
RESSOURCES ET MOYENS

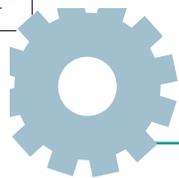




1. COMPTES ET BILANS 2014, 2015 ET 2016

CHARGES	Comptes 2014	Comptes 2015	Comptes 2016
60 Approvisionnements et marchandises	1465,80	1541,46	378,27
61 Services et biens divers			
610 Infrastructures, location, entretien	5103,82	8484,67	4671,27
611 Frais de missions (kms, personnel et sous-traitants)	4991,09	4866,14	4160,82
612 Frais d'administration et de gestion	23953,11	22526,52	17430,61
613 Frais de promotion et publication (dont la Passerelle)	20433,73	14738,92	20392,26
614 Documentations et formations	174,20	688,50	327,50
615/16 Frais liés à l'organisation d'activités (production)	20062,19	16007,92	13422,15
619 Rétribution de tiers et indemnités	23924,84	18984,07	24074,26
61	98642,98	86296,74	84478,87
62 Rémunérations, charges sociales et de personnel			
Rémunérations brutes	198506,22	194400,31	178468,01
Cotisations patronales	60261,68	59474,28	54496,00
Autres frais de personnel	4147,49	4753,94	6717,97
62	262915,39	258628,53	239681,98
63 Amortissements, & provisions			
Amortissements immobilisations corporelles	1046,48	922,99	794,12
64 Autres charges d'exploitation	314,98	716,00	736,62
60/64	364385,63	348105,72	326069,86

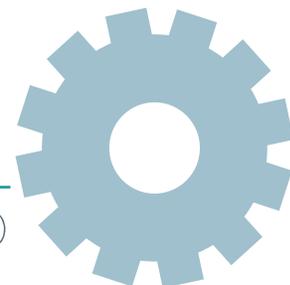


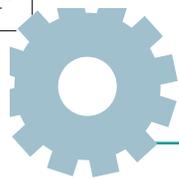


PRODUITS	Comptes 2014	Comptes 2015	Comptes 2016
70 Chiffre d'affaires			
700 Recette d'accès individuel à des activités	10623,50	8890,00	15455,59
702 Produits d'éditions et vente d'encarts publicitaires	23108,50	17081,00	29021,00
703 Apports reçus en co-production	16146,14	6283,71	1349,18
7040 Vente de consommations, bar et buffet	8001,97	1664,24	2277,99
7046 Produits des aides-services, aides techniques		3026,56	3215,86
70	57880,11	36945,51	51319,62
73 Cotisations, dons, legg & subsides			
Cotisations des membres	1054,00	1088,00	1287,00
Subside Fédération Wallonie Bruxelles	79487,85	78829,48	78865,27
Subside Fédération Wallonie Bruxelles / non-marchand	44496,16	44695,81	45665,34
Subside Leader (part CF / part Feder / part locale)	11453,63	2174,23	5706,91
Subside ATL (ONE)	24878,00	24843,00	3278,28
Subside ordinaire de la Province de Namur	9915,00	9915,00	10000,00
Subside appel à projet Province	2500,00		
Subside ordinaire de la Commune de Walcourt	70000,00	70000,00	72500,00
Subside adm com pour les MusicAles			3500,00
Subventions APE (mesure emploi RW)	25363,69	25950,27	26285,58
Subvention RW - Journées du patrimoine			300,00
Subvention CF pour le CEC			
Autres subventions		10512,50	11825,77
73	269148,33	268008,29	259214,15
74 Autres produits d'exploitation			
Autres	65,00		
Réduction ONSS demandeur d'emploi longue durée	28802,28	29530,57	30748,45
Exo préc. Prof.	711,04	485,99	450,22
74	29578,32	30016,56	31198,67
70/74	356606,76	334970,36	341732,44

RESULTAT D'EXPLOITATION 2016**-7778,87 -13135,36 15.662,58**

75 Produits financiers	193,08	226,68	21,06
------------------------	--------	--------	-------

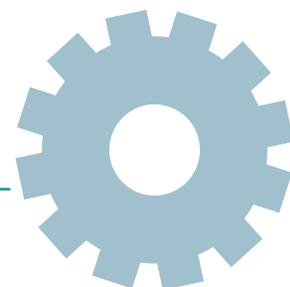
RESULTAT FINANCIER 2016

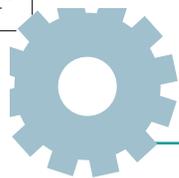
**BILANS FINANCIERS**

ACTIF	Exercice 2014	Exercice 2015	Exercice 2016
IMMOBILISATIONS			
Equipement adm. et d'impression	25486,19	25032,01	25032,01
Amortissements	-23989,17	-24099,23	-24548,01
Matériel d'animation pédagogique	16311,34	15619,82	16180,15
Amortissements	-15616,30	-15279,05	-15624,39
Mobilier et matériel	6789,57	6789,57	6789,57
Amortissements	-6633,69	-6789,57	-6789,57
TOTAL	2347,94	1273,55	1039,76
STOCKS			
Approvisionnement			
CREANCES RES. DES VENTES ET SERVICES			
Clients	14378,41	18293,09	14693,36
Produits à recevoir	350,00		
Compte Courant Tva à récupérer	7429,60	3740,13	1515,99
TVA à régulariser			
FEDERATION WALLONIE-BRUXELLES:			
Subside extraordinaire- Leader (solde)	10623,02	2300,00	
Subside acc non marchand (solde)			
Subside ATL - ONE (part 2012)	11195,10	11182,50	-549,05
Subside CEC (solde)			
PROVINCE DE NAMUR: subside ord (solde)	1487,25	1487,25	1500,00
REGION WALLONE - Forem APE			
REGION WALLONE: Journées du patrimoine			
Créances diverses (Cautions, acompte, ...)		4912,94	4925,98
VILLE DE WALCOURT : subside ord (totalité)	2715,00	81215,00	72500,00
TOTAL	48178,38	123130,91	94586,28
DISPONIBLE			
Compte à vue 1	70729,05	8071,49	54403,73
Compte à vue 2			
Carnet de dépôt	13109,17	3256,49	3254,45
Caisse	1187,83	813,38	2195,16
Transferts internes			
TOTAL	85026,05	12141,36	59853,34
COMPTES D'ATTENTE ET DE REGULARISATION			
Charges à reporter	2999,99	3809,99	3621,99
Comptes d'attente			
TOTAL	2999,99	3809,99	3621,99
TOTAL ACTIF	138552,36	140355,81	159101,37

Approuvé par l'Assemblée générale du Centre culturel, le 20 avril 2017.
Certifiés conformes,

La Présidente, Sylvie Delorge

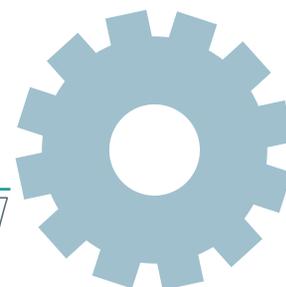


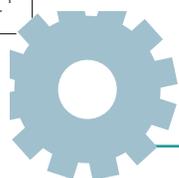


EXERCICES 2014 - 2015 - 2016

PASSIF	Exercice 2014	Exercice 2015	Exercice 2016
CAPITAUX PROPRES ET PROVISIONS			
Réserve obligatoire	6321,28	6321,28	6321,28
Résultat reporté ant.	88853,17	79659,76	66957,21
Résultat exercice	-9193,41	-13211,11	10126,82
Subside en capital	0,00	0,00	
Provisions :			
Pro. Passif social	4957,87	4957,87	4957,87
Risque activité	1239,47	1239,47	1239,47
Nouvelles activités	1239,47	1239,47	1239,47
Matériel	743,68	743,68	743,68
Provision CEC			
TOTAL	94161,53	80950,42	91585,80
DETTES RESULTANT DES ACHATS			
Fournisseurs	9606,41	8128,40	6062,89
Autres dettes	2005,49		300,00
TOTAL	11611,90	8128,40	6362,89
DETTES FISCALES, SOCIALES, SALARIALES			
TVA à payer			
Précompte professionnel	1892,10	2891,55	
Pécules vacances	30427,88	29170,87	29170,87
Rémunérations	-88,61	1967,58	135,73
ONSS	547,56	5171,26	1163,12
Produits à reporter		11825,77	30682,96
TOTAL	32778,93	51027,03	61152,68
TRANSFERTS INTERNES			
		250,00	
TOTAL PASSIF	138552,36	140355,85	159101,37

Le trésorier, Pierre Marmignon





2. CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES DIRECTES ET INDIRECTES DES COLLECTIVITÉS PUBLIQUES

2.1. Subsidés ordinaires

La Ville de Walcourt a augmenté son subside annuel alloué au Centre culturel au cours du dernier contrat-programme, en 2012, portant le montant du subside de 55 000 € à **70 000 €**.

Par la suite, le montant du subside a été porté à 75 000 €.

Cette augmentation du subside permet au Centre culturel de traverser la période de transition, en cours depuis 2012, avec le moins de difficultés possibles et en ayant pu conserver le taux d'emplois de l'institution. Malgré cela, le centre culturel a éprouvé des difficultés financières sur plusieurs exercices. Une réduction drastique des frais de fonctionnement et des prestations externes a été opérée depuis plusieurs années. L'augmentation des moyens financiers par la Fédération Wallonie-Bruxelles est attendue avec impatience.

Avec le subside annuel de **10 000€ octroyé par la Province de Namur**, cela porte le montant des contributions financières récurrentes des pouvoirs locaux à **85 000 €**.

En outre, la Ville de Walcourt octroie des moyens non négligeables au Centre culturel afin que celui-ci puisse exercer ses missions. Ses moyens sont de deux ordres :

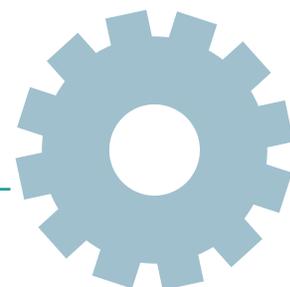
- D'une part les aides structurelles : la prise en charge des frais liés à l'occupation des infrastructures, à Walcourt (Centre culturel et Espace Hôpital Saint Nicolas) et à Pry (Maison des générations), comprenant les frais énergétiques, la consommation en eau, l'entretien des bâtiments, les assurances et le revenu cadastral.
- D'autre part, les aides en services et mise à disposition occasionnelle de personnel technique : pour du transport de matériel, montage de chapiteaux, prêt gratuit de salles communales ainsi qu'un soutien constant par la mise à disposition d'équipes d'ouvriers communaux, suivant les besoins du centre.

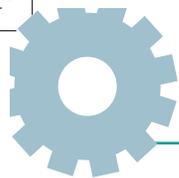
Ces aides structurelles et de services ont été évaluées à **45 000 €**.

Année	2017 année de référence	2019	2020	2021	2022	2023
Fédération Wallonie bruxelles						
	79 316,85 €	87 590,11 €	87 590,11 €	91 726,74 €	95 863,37 €	100 000 €
Les pouvoirs locaux :						
Commune de Walcourt	75 000 €	75 000 €	75 000 €	75 000 €	75 000 €	75 000 €
Province de Namur	10 000 €	10 000 €	10 000 €	10 000 €	10 000 €	10 000 €
Aides structurelles	37 300 €	37 300 €	37 300 €	37 300 €	37 300 €	37 300 €
Aides services	7 700 €	7 700 €	7 700 €	7 700 €	7 700 €	7 700 €
TOTAL	130 000 €	130 000 €	130 000 €	130 000 €	130 000 €	130 000 €

Les aides octroyées par la Ville de Walcourt

Aides structurelles CCW (RC, assurance, charges, entretien)	20 200 €
Aides structurelles Pry (RC, assurance, charges, entretien)	17 100 €
Aides-services (personnel technique, transports)	7 700 €
TOTAL	45 000 €





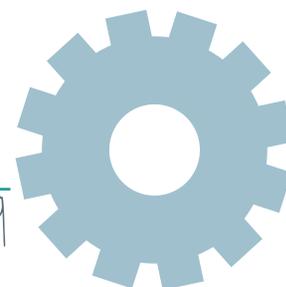
2.2. Autres subsides

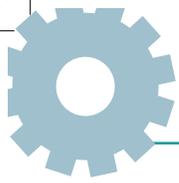
Outre les subsides ordinaires, le Centre culturel de Walcourt perçoit :

- Des subventions à l'emploi, versées par la FWB, liées aux accords du non-marchand
- Des aides à l'emploi versées par la RW, sous forme de points APE. Le Centre culturel de Walcourt bénéficie de 10 points APE, répartis sur 4 travailleurs.
- Des subsides liés à la réalisation de projets :
 - Projet « Citoyenneté active », cadre LEADER, financé par la RW, la FWB et le FEDER. (voir conventions en annexe14).
 - Projet « Qu'est-ce qu'on fête ? », organisé annuellement, en partenariat avec la Ville

Année de référence : 2016

<u>Fédération Wallonie Bruxelles :</u>	
subsidés affectés aux charges de personnel des accords du non-marchand	45 600 €
<u>RW :</u>	
Aides à l'emploi (points APE)	26 300 €
<u>Autres subsides dédiés à des projets:</u>	
Ville de Walcourt – Qu'est-ce qu'on fête?	4 500 €
RW, FEDER, FWB – Fiches-projets LEADER (variable annuellement suivant la consommation du budget et la mise en œuvre du projet)	
Fiche "Réseau de passeurs", budget total, 5 ans	118 000 €
Fiche "Petites initiatives citoyennes", budget total, 5 ans	203 500 €





3. INFRASTRUCTURES MISES À DISPOSITION DU CENTRE CULTUREL

La Ville de Walcourt met à la disposition du Centre culturel, de manière permanente les trois infrastructures suivantes :

Centre culturel, Rue de la Montagne, 3 – 5650 Walcourt

Le bâtiment de l'ancienne gendarmerie, dont seul le rez-de-chaussée peut être occupé.

Il comprend :

- les bureaux administratifs :
 - 3 bureaux
 - 1 local de rangement du matériel
 - 1 cuisine
- une salle de réunion

Espace Hôpital Saint Nicolas,

rue de la Montagne, 3 – 5650 Walcourt

Ce bâtiment comprend un rez-de-chaussée et un étage dédiés à des espaces d'exposition.

Ces deux bâtiments sont confiés de manière permanente au Centre culturel qui en assure la gestion et la mise à disposition éventuelle à des partenaires et des associations locales.

Maison des générations de Pry,

rue Capitaine Aviateur Goblet – 5650 Pry

Ce bâtiment comprend différents locaux au rez-de-chaussée et au premier étage (cuisine-réfectoire, salle d'atelier équipée pour la psychomotricité, locaux d'animation) réservés à des activités culturelles et/ou créatives mises en œuvre par le Centre culturel et par des associations locales, partenaires.

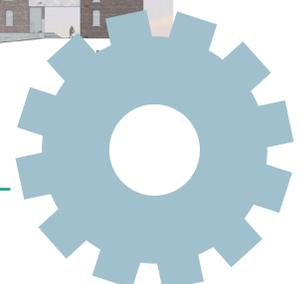
4. PROJET DE RÉNOVATION DU CENTRE CULTUREL

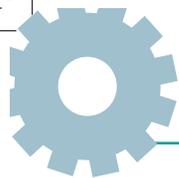
Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles, et en particulier de la Cellule Architecture, la Ville de Walcourt projette de rénover le Centre culturel. Les objectifs liés à la rénovation comprennent notamment la mise en valeur du parc communal et le lien avec le futur projet d'une crèche et de logements qui verra le jour prochainement de l'autre côté du confluent entre le centre et la gare de Walcourt.

En outre, ce projet de rénovation vise à rendre plus fonctionnel cet ensemble de trois grands bâtiments par la création de connexions entre eux.

Enfin, à l'échelle d'une ville de la taille de Walcourt, où le manque d'infrastructures se fait ressentir, il s'agit de créer un espace convivial et fonctionnel pour les services culturels et touristiques.

Nous évoquons ce sujet aux pages 45 du chapitre I, ainsi qu'en annexe 2

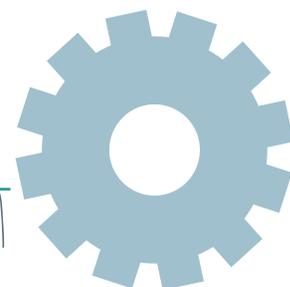


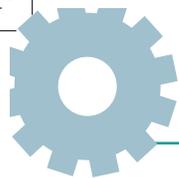


5. PLAN FINANCIER

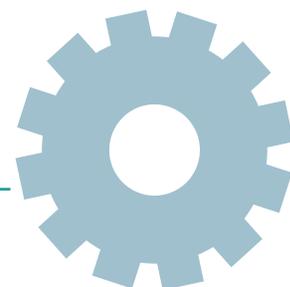
Ce plan financier a été réalisé en tenant compte des éléments suivants :

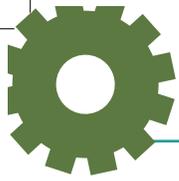
- Nous avons volontairement extrait de ce plan les charges et les produits relatifs au projet « Citoyenneté active : petites initiatives citoyennes et réseau de passeurs » ; pour ne garder que **les subsides structurels et charges structurelles**. Néanmoins, ce projet a une incidence importante sur nos financements ainsi que sur l'emploi. Les conventions et fiches projets, reprises en annexes, détaillent un échéancier des dépenses de ces projets (Annexe 14).
- Les charges salariales prennent en compte le passage de la directrice du centre culturel à temps plein, à partir de 2019 et tiennent compte du fait que 25% du salaire d'Isabelle Jeandrain est financé par les subventions de la FWB et du FEDER, en 2019, 2020 et partiellement en 2021 (fiche FWB Citoyenneté active – Réseau de passeurs). Nous avons déduit les montants correspondants.
- Le tableau prévoit une indexation de 2% par an des charges salariales.
- Les charges de fonctionnement (services et biens divers) ont été évaluées sur base du compte de l'année 2016, en y soustrayant la part des charges correspondant au projet « Citoyenneté active » et « culture-école ». Les subsides ponctuels de projet n'étant pas pris en compte, on ne prend non plus les charges de ces projets.
- L'évolution du subside de la Fédération Wallonie-Bruxelles correspondra, dans notre situation, à une augmentation d'environ 20%. Le subside de la Ville passe à 75 000 € à partir de 2017.
- Les subsides de la FWB relatifs aux accords du non-marchand, ainsi que les subsides de la RW pour les emplois APE ont été indexés de 0,5% par an. Nous n'avons pas pris en compte d'indexation pour les autres subventions.
- Les résultats sont issus des montants intégrés selon ces critères. Nous n'avons pas souhaité « équilibrer » en augmentant ou diminuant certaines dépenses. En effet, ce qui importe est d'avoir une vision claire et un outil de travail.
- Les résultats de cette analyse montrent que l'équilibre budgétaire est précaire et qu'une rigueur de gestion restera bien nécessaire. La hausse des subsides de la FWB se fera enfin sentir à partir de 2022. Les légères marges financières dégagées seront investies dans des actions.





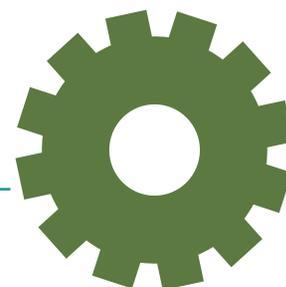
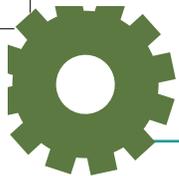
	<i>Année référence</i>	Contrat- programme 2019-2023				
	2016	2019	2020	2021	2022	2023
CHARGES						
Approvisionnements et marchandises	378,27	1000,00	1000,00	1000,00	1000,00	1000,00
Services et biens divers	84478,87	75000,00	75000,00	75000,00	75000,00	75000,00
Rémunérations, charges sociales	239681,98	253160,00	253670,00	260700,00	261210,00	261730,00
Amortissements	794,12	2000,00	3000,00	3000,00	3000,00	2500,00
Autres charges	860,15	850,00	850,00	850,00	850,00	850,00
TOTAL		332010,00	333520,00	340550,00	341060,00	341080,00
PRODUITS						
Chiffres d'affaires	51319,62	50000,00	50000,00	50000,00	51000,00	51000,00
Cotisations et subsides						
Cotisations des membres	1287,00	1200,00	1200,00	1200,00	1200,00	1200,00
Subside ordinaire FWB	78865,27	87590,11	87590,11	91726,74	95863,37	100000,00
Subside ordinaire Ville de Walcourt	72500,00	75000,00	75000,00	75000,00	75000,00	75000,00
Subside Province de Namur	10000,00	10000,00	10000,00	10000,00	10000,00	10000,00
Subside FWB non-marchands	45665,34	46531,50	46764,16	46997,98	47232,97	47469,13
Subsides APE, RW	26285,58	26680,00	26813,40	26947,47	27082,20	27217,62
Subside projet Ville de Walcourt	3500,00	4500,00	4500,00	4500,00	4500,00	4500,00
Autres produits						
Réduction ONSS	30748,45	30935,00	30996,87	31058,86	31120,98	31183,22
Autres	450,22	450,00	450,00	450,00	450,00	450,00
TOTAL		332886,61	333314,54	337881,05	343449,52	348019,97
RESULTAT PREVISIONNEL		876,61	-205,46	-2668,95	2389,52	6939,97

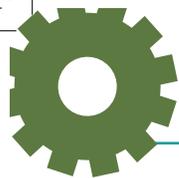




**LISTE DES ANNEXES
BIBLIOGRAPHIE
REMERCIEMENTS**

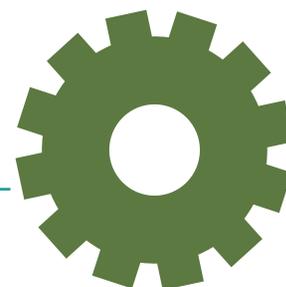


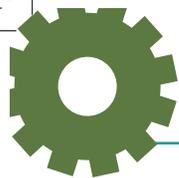




BIBLIOGRAPHIE

1. SPW, Schéma d'accessibilité et de mobilité du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, phase 1 – Diagnostic : rapport final, 4 septembre 2012
2. Bureau Fédéral du Plan : www.plan.be/
3. Notes de Recherche : structure fonctionnelle du territoire wallon. Hiérarchie urbaine et aires d'influence, publié dans le cadre du Diagnostic territorial de la Wallonie préparatoire à l'actualisation du SDER, novembre 2011
4. Etude ethnographique, « En être, les dessous identitaires d'un folklore». Approche ethnographique des Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse, Céline Bouchat, Centre d'anthropologie culturelle de l'Université Libre de Bruxelles.
5. ESSAIMAGE, plan stratégique pour l'Entre-Sambre-et-Meuse, étude coordonnée par le Bureau Economique de la Province de Namur, Comase, mars 2017
6. FOREM, Emplois du temps, <https://www.leforem.be/chiffres-et-analyses/chiffres.html>
7. Walstat, <http://walstat.iweeps.be/walstat-accueil.php>
8. Site de la Ville de Walcourt, contexte général de l'entité, ADL de Walcourt, service population
9. Etude des lieux du patrimoine bâti, GAL de l'Entre-Sambre-et-Meuse, évaluation du patrimoine bâti, novembre 2005
10. Atlas des Paysages de Wallonie, CFDT, le plateau condruzien, pages de 128 à 135
11. Province de Namur, Observatoire de la santé, du social et du logement, Le diagnostic territorial - principaux indicateurs, A.S.P.A.S.C. , décembre 2012
12. Province de Namur, Observatoire de la santé, du social et du logement, Le Profil local de Santé, janvier 2012



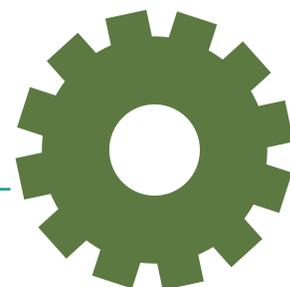


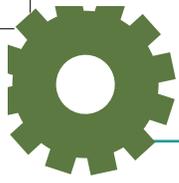
LISTE DES ANNEXES

1. Statuts coordonnés du Centre culturel, modifiés le 20 avril 2017
2. Projet de rénovation du Centre culturel de Walcourt
3. Pages de la Passerelle, janvier 2015, « On s'interroge »
4. Extrait, La Passerelle N°43, Janvier février 2015, pages 10,11,12,13
5. Articles de presse
5. Invitation aux rencontres pilotes
6. PV du Conseil d'administration : désignation des membres du Conseil d'orientation, février 2015
7. PV du Conseil d'administration : prise d'acte de l'autoévaluation
8. PV du Conseil d'administration : prise d'acte des résultats de l'analyse partagée
9. PV de CA : prise d'acte des enjeux
10. PV de CA : désignation des membres du Conseil d'orientation, juin 2017
11. PV des réunions du Conseil d'orientation
12. Lettre de la Ville de Walcourt concernant les engagements envers le Centre culturel
13. Convention entre la RW, le Centre culturel et le GAL de l'ESeM, concernant le projet « Citoyenneté active »
14. Convention entre la FWB et le Centre culturel, concernant le projet Réseau de passeurs, faisant partie de la fiche-projet « Citoyenneté active »
15. Comptes d'exploitation et bilan détaillé des exercices 2014, 2015 et 2016

Documents fournis

- Cartes de l'entité
- Rapport d'activités 2016
- Farde de presse 2016
- Etude ethnographique, « En être, les dessous identitaires d'un folklore ». Approche ethnographique des Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse, Céline Bouchat, Centre d'anthropologie culturelle de l'Université Libre de Bruxelles.
- Regards croisés sur la ruralité, Regards sur l'agriculture, tome 1 et DVD
- Regards croisés sur la ruralité, Regards sur les cœurs de villages, tome 2 et DVD
- Regards croisés sur la ruralité, Regards sur la forêt, tome 3
- 100% Rural, « J'habite ici, ... », tome 4
- La Passerelle N°43, janvier février 2015
- 1 cube, issu de la scénographie « Regards croisés sur la ruralité »
- 1 jeu de 7 cartes postales, issues du projet « Je n'aimais pas mes voisins, je ne les connaissais pas ».





Merci à ...

L'équipe du Centre culturel de Walcourt.

Toutes et tous ont contribué au travail d'analyse réalisé, aux « mises au vert », aux formations, aux réunions d'équipe ; mais aussi à la préparation de tous nos rendez-vous avec les habitants. Merci pour leur implication dans le processus, leurs compétences, leur soutien à l'écriture, à l'illustration, à la mise en page de ce dossier

Vincianne pour son implication au sein des groupes et des instances et pour le méticuleux travail de correction

Fideline pour ses relectures précieuses

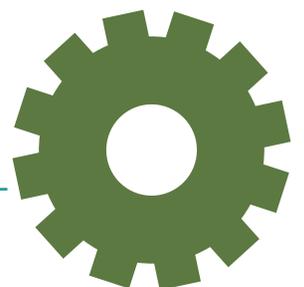
A tous les membres du CO, du CA, des groupes de travail et commissions, qui ont collaboré au processus d'analyse partagée et de réflexion durant ces trois dernières années

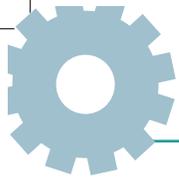
Aux personnes qui ont apporté les informations utiles à notre analyse, aux employés du Service Population, du CPAS, de l'ADL, de l'ONE, de la Maison de l'Emploi, ...

A Cécile ; par son accompagnement, nous sommes « outillés » pour la suite

Enfin, merci à ma famille, mon mari et mes enfants, pour leur patience infinie.

Sabine Lapôtre





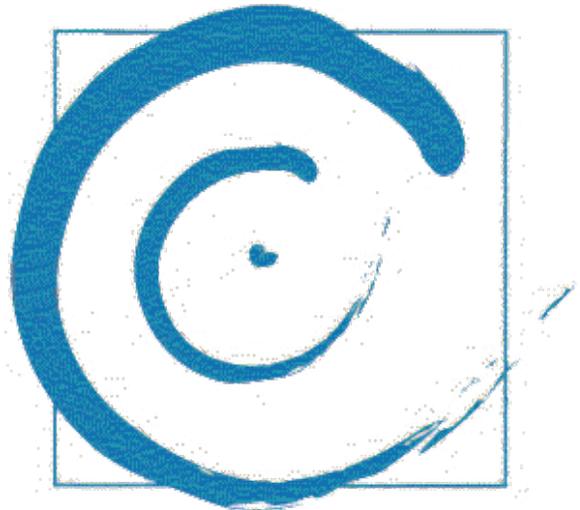
Centres Culturels
agréés de la Communauté
Wallonie-Bruxelles



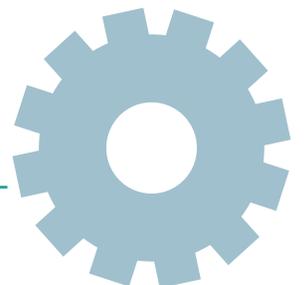
FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



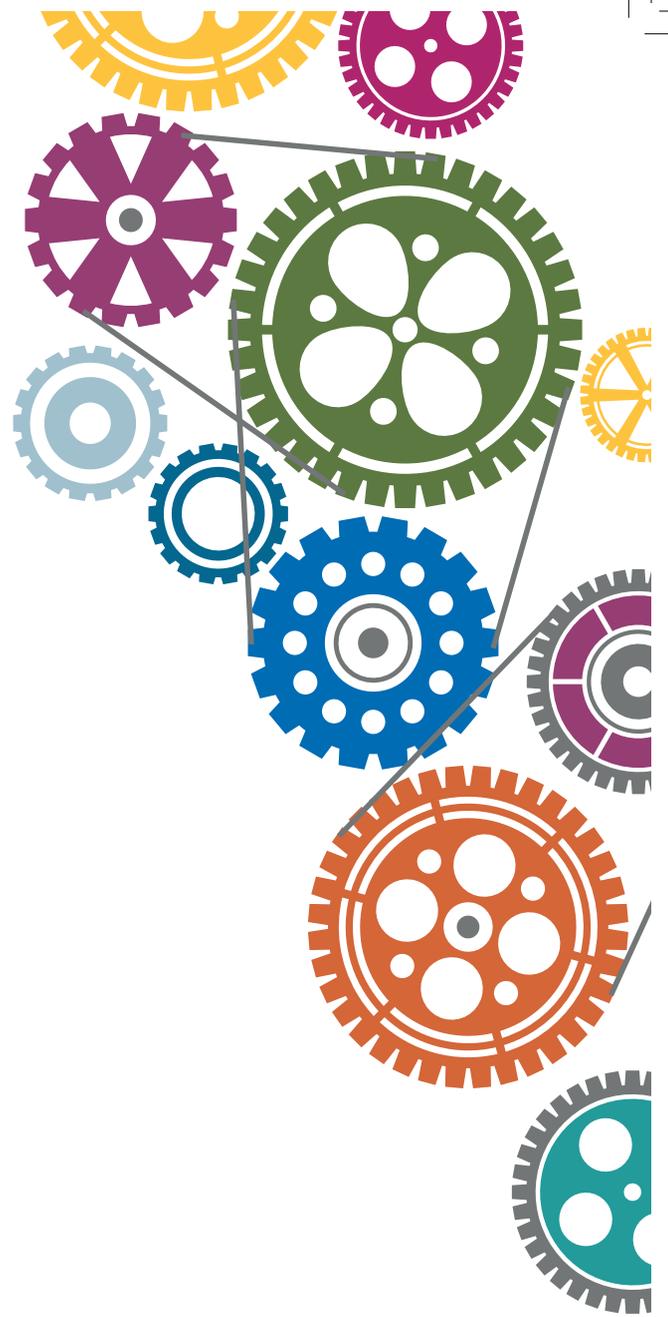
Wallonie



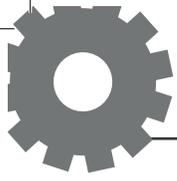
Centre Culturel Walcourt







Centre culturel de Walcourt
Rue de la Montagne, 3
5650 Walcourt
Tél. 071 614 686



Annexes

